

Canada Gazette



Gazette du Canada

Part II

Partie II

OTTAWA, WEDNESDAY, MAY 21, 2003

OTTAWA, LE MERCREDI 21 MAI 2003

Statutory Instruments 2003

Textes réglementaires 2003

SOR/2003-152 to 170 and SI/2003-103 to 106

DORS/2003-152 à 170 et TR/2003-103 à 106

Pages 1296 to 1363

Pages 1296 à 1363

NOTICE TO READERS

The *Canada Gazette* Part II is published under authority of the *Statutory Instruments Act* on January 1, 2003, and at least every second Wednesday thereafter.

Part II of the *Canada Gazette* contains all "regulations" as defined in the *Statutory Instruments Act* and certain other classes of statutory instruments and documents required to be published therein. However, certain regulations and classes of regulations are exempted from publication by section 15 of the *Statutory Instruments Regulations* made pursuant to section 20 of the *Statutory Instruments Act*.

Each regulation or statutory instrument published in this number may be obtained as a separate reprint from Canadian Government Publishing, Communication Canada. Rates will be quoted on request.

The *Canada Gazette* Part II is available in most libraries for consultation.

For residents of Canada, the cost of an annual subscription to the *Canada Gazette* Part II is \$67.50, and single issues, \$3.50. For residents of other countries, the cost of a subscription is US\$67.50 and single issues, US\$3.50. Orders should be addressed to: Canadian Government Publishing, Communication Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9.

The *Canada Gazette* is also available free of charge on the Internet at <http://canadagazette.gc.ca>. It is accessible in PDF (Portable Document Format) and in HTML (HyperText Mark-up Language) as the alternate format.

Copies of Statutory Instruments that have been registered with the Clerk of the Privy Council are available, in both official languages, for inspection and sale at Room 418, Blackburn Building, 85 Sparks Street, Ottawa, Canada.

AVIS AU LECTEUR

La *Gazette du Canada* Partie II est publiée en vertu de la *Loi sur les textes réglementaires* le 1 janvier 2003, et au moins tous les deux mercredis par la suite.

La Partie II de la *Gazette du Canada* est le recueil des « règlements » définis comme tels dans la loi précitée et de certaines autres catégories de textes réglementaires et de documents qu'il est prescrit d'y publier. Cependant, certains règlements et catégories de règlements sont soustraits à la publication par l'article 15 du *Règlement sur les textes réglementaires*, établi en vertu de l'article 20 de la *Loi sur les textes réglementaires*.

Il est possible d'obtenir un tiré à part de tout règlement ou de tout texte réglementaire publié dans le présent numéro en s'adressant aux Éditions du gouvernement du Canada, Communication Canada. Le tarif sera indiqué sur demande.

On peut consulter la *Gazette du Canada* Partie II dans la plupart des bibliothèques.

Pour les résidents du Canada, le prix de l'abonnement annuel à la *Gazette du Canada* Partie II est de 67,50 \$ et le prix d'un exemplaire, de 3,50 \$. Pour les résidents d'autres pays, le prix de l'abonnement est de 67,50 \$US et le prix d'un exemplaire, de 3,50 \$US. Veuillez adresser les commandes à : Les Éditions du gouvernement du Canada, Communication Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9.

La *Gazette du Canada* est aussi disponible gratuitement sur Internet au <http://gazetteducanada.gc.ca>. La publication y est accessible en format PDF (Portable Document Format) et en HTML (langage hypertexte) comme média substitut.

Des exemplaires des textes réglementaires enregistrés par le greffier du Conseil privé sont à la disposition du public, dans les deux langues officielles, pour examen et vente à la Pièce 418, Édifice Blackburn, 85, rue Sparks, Ottawa, Canada.

Registration
SOR/2003-152 29 April, 2003

FARM PRODUCTS AGENCIES ACT

Order Amending the Canada Turkey Marketing Producers Levy Order

Whereas the Governor in Council has, by the *Canadian Turkey Marketing Agency Proclamation*^a, established the Canadian Turkey Marketing Agency pursuant to subsection 16(1)^b of the *Farm Products Agencies Act*^c;

Whereas that Agency has been empowered to implement a marketing plan pursuant to that Proclamation;

Whereas the annexed proposed *Order Amending the Canada Turkey Marketing Producers Levy Order* is an order of a class to which paragraph 7(1)(d)^d of that Act applies by reason of section 2 of the *Agencies' Orders and Regulations Approval Order*^e, and has been submitted to the National Farm Products Council pursuant to paragraph 22(1)(f) of that Act;

And whereas, pursuant to paragraph 7(1)(d)^d of that Act, the National Farm Products Council has approved the proposed Order after being satisfied that the proposed Order is necessary for the implementation of the marketing plan that that Agency is authorized to implement;

Therefore, the Canadian Turkey Marketing Agency, pursuant to paragraphs 22(1)(f) and (g) of the *Farm Products Agencies Act* and section 10 of Part II of the schedule to the *Canadian Turkey Marketing Agency Proclamation*^a, hereby makes the annexed *Order Amending the Canada Turkey Marketing Producers Levy Order*.

Mississauga, Ontario, April 28, 2003

ORDER AMENDING THE CANADA TURKEY MARKETING PRODUCERS LEVY ORDER

AMENDMENT

1. Subsection 2(1) of the *Canada Turkey Marketing Producers Levy Order*¹ is replaced by the following:

2. (1) Each producer shall pay, on each kilogram live weight of turkey marketed by that producer in interprovincial or export trade, a levy of

^a C.R.C., c. 647
^b S.C. 1993, c. 3, par. 13(b)
^c S.C. 1993, c. 3, s. 2
^d S.C. 1993, c. 3, s. 7(2)
^e C.R.C., c. 648
¹ SOR/2002-142

Enregistrement
DORS/2003-152 29 avril 2003

LOI SUR LES OFFICES DES PRODUITS AGRICOLES

Ordonnance modifiant l'Ordonnance sur les redevances à payer par les producteurs pour la commercialisation des dindons du Canada

Attendu que, en vertu du paragraphe 16(1)^a de la *Loi sur les offices des produits agricoles*^b, le gouverneur en conseil a, par la *Proclamation visant l'Office canadien de commercialisation des dindons*^c, créé l'Office canadien de commercialisation des dindons;

Attendu que l'Office est habilité à mettre en oeuvre un plan de commercialisation, conformément à cette proclamation;

Attendu que le projet d'ordonnance intitulé *Ordonnance modifiant l'Ordonnance sur les redevances à payer par les producteurs pour la commercialisation des dindons du Canada*, ci-après, relève d'une catégorie à laquelle s'applique l'alinéa 7(1)d)^d de cette loi, conformément à l'article 2 de l'*Ordonnance sur l'approbation des ordonnances et règlements des offices*^e, et a été soumis au Conseil national des produits agricoles, conformément à l'alinéa 22(1)f) de cette loi;

Attendu que, en vertu de l'alinéa 7(1)d)^d de cette loi, le Conseil national des produits agricoles, étant convaincu que le projet d'ordonnance est nécessaire à l'exécution du plan de commercialisation que l'Office est habilité à mettre en oeuvre, a approuvé ce projet,

À ces causes, en vertu des alinéas 22(1)f) et g) de la *Loi sur les offices des produits agricoles*^b et de l'article 10 de la partie II de l'annexe de la *Proclamation visant l'Office canadien de commercialisation des dindons*^c, l'Office canadien de commercialisation des dindons prend l'*Ordonnance modifiant l'Ordonnance sur les redevances à payer par les producteurs pour la commercialisation des dindons du Canada*, ci-après.

Mississauga (Ontario), le 28 avril 2003

ORDONNANCE MODIFIANT L'ORDONNANCE SUR LES REDEVANCES À PAYER PAR LES PRODUCTEURS POUR LA COMMERCIALISATION DES DINDONS DU CANADA

MODIFICATION

1. Le paragraphe 2(1) de l'*Ordonnance sur les redevances à payer par les producteurs pour la commercialisation des dindons du Canada*¹ est remplacé par ce qui suit :

2. (1) Le producteur paie la redevance ci-après pour chaque kilogramme de dindon, poids vif, qu'il commercialise sur le marché interprovincial ou d'exportation :

^a L.C. 1993, ch. 3, al. 13b)
^b L.C. 1993, ch. 3, art. 2
^c C.R.C., ch. 647
^d L.C. 1993, ch. 3, par. 7(2)
^e C.R.C., ch. 648
¹ DORS/2002-142

- (a) in Ontario, 3.20 cents;
- (b) in Quebec, 3.99 cents;
- (c) in Nova Scotia, 7.05 cents;
- (d) in New Brunswick, 3.30 cents;
- (e) in Manitoba, 4.30 cents;
- (f) in British Columbia, 4.05 cents;
- (g) in Saskatchewan, 4.40 cents; and
- (h) in Alberta, 4.10 cents.

COMING INTO FORCE

2. This Order comes into force on May 1, 2003.

EXPLANATORY NOTE

(This note is not part of the Order.)

This amendment sets the levy rate to be paid by producers who market turkey in interprovincial or export trade, effective May 1, 2003.

- a) en Ontario, 3,20 cents;
- b) au Québec, 3,99 cents;
- c) en Nouvelle-Écosse, 7,05 cents;
- d) au Nouveau-Brunswick, 3,30 cents;
- e) au Manitoba, 4,30 cents;
- f) en Colombie-Britannique, 4,05 cents;
- g) en Saskatchewan, 4,40 cents;
- h) en Alberta, 4,10 cents.

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. La présente ordonnance entre en vigueur le 1^{er} mai 2003.

NOTE EXPLICATIVE

(La présente note ne fait pas partie de l'ordonnance.)

La modification vise à fixer les redevances que doivent payer, à compter du 1^{er} mai 2003, les producteurs qui commercialisent les dindons sur le marché interprovincial ou d'exportation.

Registration
SOR/2003-153 1 May, 2003

Enregistrement
DORS/2003-153 1 mai 2003

CONTROLLED DRUGS AND SUBSTANCES ACT

LOI RÉGLEMENTANT CERTAINES DROGUES ET AUTRES
SUBSTANCES

Regulations Amending the Precursor Control Regulations

Règlement modifiant le Règlement sur les précurseurs

P.C. 2003-591 1 May, 2003

C.P. 2003-591 1 mai 2003

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 55(1) of the *Controlled Drugs and Substances Act*^a, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Precursor Control Regulations*.

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 55(1) de la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances*^a, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les précurseurs*, ci-après.

REGULATIONS AMENDING THE PRECURSOR CONTROL REGULATIONS

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES PRÉCURSEURS

AMENDMENTS

MODIFICATIONS

1. The portion of subsection 5(1) of the *Precursor Control Regulations*¹ before paragraph (a) is replaced by the following:

1. Le passage du paragraphe 5(1) du *Règlement sur les précurseurs*¹ précédant l'alinéa a) est remplacé par ce qui suit :

5. (1) Paragraph 6(1)(c) and subsection 6(2) do not apply if the person

5. (1) Est soustraite à l'application de l'alinéa 6(1)c) et du paragraphe 6(2) la personne dont l'entreprise à la fois :

2. Paragraph 14(4)(c) of the English version of the Regulations is replaced by the following:

2. L'alinéa 14(4)c) de la version anglaise du même règlement est remplacé par ce qui suit :

(c) if any of the persons mentioned in paragraph (a) has ordinarily resided in a country other than Canada in the preceding 10 years, a document issued by a police force of that country setting out the person's criminal record for the previous 10 years, as an adult, in respect of an offence that would have constituted a designated criminal offence or a designated drug offence if committed in Canada, or indicating that the person has no such record; and

(c) if any of the persons mentioned in paragraph (a) has ordinarily resided in a country other than Canada in the preceding 10 years, a document issued by a police force of that country setting out the person's criminal record for the previous 10 years, as an adult, in respect of an offence that would have constituted a designated criminal offence or a designated drug offence if committed in Canada, or indicating that the person has no such record; and

3. The portion of subsection 19(3) of the English version of the Regulations before paragraph (a) is replaced by the following:

3. Le passage du paragraphe 19(3) de la version anglaise du même règlement précédant l'alinéa a) est remplacé par ce qui suit :

(3) Subject to section 17, if the application complies with subsections (1) and (2), the Minister shall amend the licence accordingly and may add any condition necessary to ensure

(3) Subject to section 17, if the application complies with subsections (1) and (2), the Minister shall amend the licence accordingly and may add any condition necessary to ensure

4. (1) Paragraph 93(2)(b) of the Regulations is replaced by the following:

4. (1) L'alinéa 93(2)b) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

(b) in respect of a person who carries out any other activity pertaining to a Class A precursor, on July 7, 2003.

b) à l'égard de la personne qui effectue toute autre opération relative à un précurseur de catégorie A, le 7 juillet 2003.

(2) Subsection 93(3) of the Regulations is replaced by the following:

(2) Le paragraphe 93(3) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

(3) Section 8 comes into force on July 7, 2003.

(3) L'article 8 entre en vigueur le 7 juillet 2003.

COMING INTO FORCE

ENTRÉE EN VIGUEUR

5. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

5. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

^a S.C. 1996, c. 19
¹ SOR/2002-359

^a L.C. 1996, ch. 19
¹ DORS/2002-359

**REGULATORY IMPACT
ANALYSIS STATEMENT***(This statement is not part of the Regulations.)***Description**

The purpose of this initiative is to amend the *Precursor Control Regulations* (PCR) to effect five miscellaneous corrections. The PCR were registered on September 24, 2002 and published in the *Canada Gazette*, Part II, on October 9, 2002. They provide for the control and monitoring of precursor chemicals frequently used in the clandestine manufacturing of illicit drugs. They also enable Canada to fulfill its international obligations under the *United Nations Convention Against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances, 1988*, and to respond to domestic concerns within Canada.

Two classes of precursors, Class A and Class B, have been established. Class A precursors are essential components of illicit substances such as methamphetamine, MDMA (ecstasy), cocaine, heroin, LSD, and PCP. Class B precursors are mostly solvents and reagents used in clandestine manufacturing processes.

The PCR include: a licence and permit scheme for import and export of Class A precursors, as well as a licence requirement for their production and sale; a registration and export permit scheme for Class B precursors; and, general record keeping and reporting requirements for both Classes. The PCR also include an exemption scheme for mixtures or preparations that are shown to pose little risk of diversion to clandestine laboratories.

A phased-in coming into force is being implemented: the licence and permit requirement for import/export of Class A precursors, as well as the licence requirement for their production, came into force on January 9, 2003. Implementation of controls over the domestic distribution of Class A precursors follows on July 7, 2003, when the licence requirement to sell or provide comes into force. Controls over Class B precursors will come into force on January 1, 2004.

The most significant amendment to the PCR corrects a reference in subsection 5(1) which, as written, negates the original intention of the provision to exempt the general retailer from the requirement of a licence to sell or provide a Class A precursor. Two amendments, to paragraph 14(4)(c) and subsection 19(3) of the English version of the PCR are to correct inconsistencies between the French and English versions of the regulations. The fourth and fifth amendments are to clarify the coming into force date presented in paragraph 93(2)(b) and in subsection 93(3); both changes to section 93 pertain to controls over the domestic distribution of Class A precursors.

The incorrect reference in subsection 5(1), of the English and French versions, was missed when the proposed PCR were amended following the *Canada Gazette*, Part I comment period. Stakeholders requested clarification regarding the licence requirement for packaging. In this regard, an additional limitation on the activity of packaging was added as subsection 6(1)(b),

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT
DE LA RÉGLEMENTATION***(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)***Description**

Le but de cette initiative est de modifier le *Règlement sur les précurseurs* (le règlement), afin d'y apporter cinq corrections variées. Le règlement a été enregistré le 24 septembre 2002 et publié dans la *Gazette du Canada* Partie II le 9 octobre 2002. Le règlement prévoit le contrôle et la surveillance des précurseurs chimiques fréquemment utilisés dans la fabrication clandestine de drogues illicites. Il permet aussi au Canada de s'acquitter des obligations internationales qu'il a contractées en vertu de la *Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes*, adoptée en 1988, et de répondre aux préoccupations exprimées au Canada.

Deux catégories de précurseurs, les catégories A et B, ont été établies. Les précurseurs de catégorie A désignent les éléments essentiels de substances illicites, comme la méthamphétamine, la MDMA (ecstasy), la cocaïne, l'héroïne, le LSD et la PCP. Quant aux précurseurs de catégorie B, il s'agit essentiellement de solvants et de réactifs utilisés dans la fabrication clandestine de drogues.

Le règlement prévoit un régime de licences et de permis pour l'importation et l'exportation des précurseurs de catégorie A, une licence obligatoire pour la production et la vente de ces mêmes précurseurs, un processus d'inscription et d'obtention d'un permis d'exportation pour les précurseurs de catégorie B ainsi que des dispositions générales sur la tenue de registres et les comptes à rendre pour les deux catégories de précurseurs. Le règlement prévoit aussi une exemption pour les mélanges et les préparations s'il est démontré que ceux-ci présentent peu de risques de détournement à des laboratoires clandestins.

Son entrée en vigueur est échelonnée : les dispositions concernant les licences et les permis d'importation et d'exportation des précurseurs de catégorie A ainsi que celles concernant les licences pour la production sont entrées en vigueur le 9 janvier 2003. La mise en oeuvre des contrôles de la distribution intérieure des précurseurs de catégorie A aura lieu le 7 juillet 2003, date d'entrée en vigueur des dispositions visant les licences pour la vente et la fourniture de ces produits. Les dispositions visant les précurseurs de catégorie B entreront en vigueur le 1^{er} janvier 2004.

La plus importante modification au règlement vise un renvoi figurant au paragraphe 5(1) qui, tel quel, a un effet contraire aux résultats recherchés par la disposition, qui est de soustraire les détaillants de produits généraux à l'obligation de posséder une licence pour vendre ou fournir un précurseur de catégorie A. Deux modifications, une visant l'alinéa 14(4)c) et l'autre le paragraphe 19(3) de la version anglaise du règlement, ont pour but de corriger des incohérences entre les versions française et anglaise. Les quatrième et cinquième modifications visent à clarifier les dates d'entrée en vigueur figurant à l'alinéa 93(2)b) et au paragraphe 93(3). Ces deux modifications portent sur le contrôle de la distribution des précurseurs de catégorie A à l'intérieur du pays.

L'erreur dans le renvoi figurant au paragraphe 5(1) des versions anglaise et française n'a pas été relevée lorsque le projet de règlement a été modifié après la période de commentaires qui a suivi sa prépublication dans la *Gazette du Canada* Partie I. Les intervenants avaient alors demandé des éclaircissements concernant l'obligation de posséder une licence pour l'emballage. Une

moving the activity of sell or provide from 6(1)(b) to 6(1)(c); the reference in subsection 5(1) to paragraph 6(1)(b), however, was not changed. The original intent of subsection 5(1) was to exempt the general retailer who sells or provides Class A precursors in quantities below the threshold stated in the schedule to the regulations from requiring a licence. Therefore, the reference in subsection 5(1) should have read “Paragraph 6(1)(c) and subsection 6(2) do not apply if the person...”, where paragraph 6(1)(c) refers to sell or provide. The reference is being corrected accordingly.

Inconsistencies between the French and English versions of paragraph 14(4)(c) and subsection 19(3) have been identified. These inconsistencies are being corrected by adding to the English version the words “designated criminal offence” in paragraph 14(4)(c), and replacing the phrase “confirm the licence” with “amend the licence accordingly” in subsection 19(3).

The published coming into force date in paragraph 93(2)(b) concerning the requirement to have a licence to sell or provide a Class A precursor is “the later of July 1, 2003 and the expiry of 270 days after the date on which these PCR are published in the *Canada Gazette*, Part II.” This translates into July 7, 2003. To avoid confusion, the PCR will be amended so that the coming into force date will be expressly stated as July 7, 2003. Paragraph 93(2)(b) is being modified to state: “in respect of a person who carries out any other activity pertaining to a Class A precursor, on July 7, 2003.”

Subsection 93(3) pertains to the coming into force date of section 8 which imposes a requirement on individuals or companies who hold a licence to sell or provide, to obtain end-use declarations in certain circumstances. The requirement set out in section 8 therefore, as a practical matter, comes into force on the same date as the licence requirement which comes into force on July 7, 2003. For clarity and to avoid confusion, subsection 93(3) is therefore being modified to state: “Section 8 comes into force on July 7, 2003.”

Alternatives

These amendments are to correct errors identified in the PCR published in the *Canada Gazette*, Part II, in October 2002. Failure to correct these errors would negate the original intention of the PCR as presented in the Regulatory Impact Analysis Statement (RIAS) published with the regulations in the *Canada Gazette*, Part II, on October 9, 2002. Consequently, no alternatives were considered.

Benefits and Costs

The benefits and cost analysis presented in the RIAS, published with the PCR in the *Canada Gazette*, Part II, on October 9, 2002, was based on the premise that general retailers, whose commerce is not limited to chemicals or related equipment and who only sell or provide Class A precursors in quantities equal to or less than the thresholds specified in the Schedule to the regulations, would not require a licence under the PCR.

Failure to correct the reference in subsection 5(1) would have a significant negative and unintended impact on retail distributors

restriction supplémentaire à cet égard a été ajoutée et elle constitue le paragraphe 6(1)(b). La disposition concernant la vente et la fourniture a donc été déplacée de 6(1)(b) à 6(1)(c). Toutefois, le renvoi du paragraphe 5(1) à l’alinéa 6(1)(b) n’a pas été modifié. L’objet original du paragraphe 5(1) était de soustraire à l’obligation de posséder une licence les détaillants de produits généraux qui vendent des précurseurs de catégorie A des quantités ne dépassant pas la quantité maximale prévue à l’annexe du règlement. Par conséquent, le renvoi du paragraphe 5(1) à l’alinéa 6(1)(c), aurait dû être ainsi libellé : « Est soustraite à l’application de l’alinéa 6(1)(c) et au paragraphe 6(2) la personne dont l’entreprise à la fois ». Le renvoi est modifié en conséquence.

Des incohérences entre les versions anglaise et française ont été relevées à l’alinéa 14(4)(c) et au paragraphe 19(3). Pour y remédier, l’expression « designated criminal offence » a été ajoutée à la version anglaise de l’alinéa 14(4)(c), et l’expression « confirm the licence » du paragraphe 19(3) a été remplacée par « amend the licence accordingly ».

Selon l’alinéa 93(2)(b), l’obligation de posséder une licence pour vendre ou fournir un précurseur de catégorie A entrera en vigueur « le 1^{er} juillet 2003 ou, si elle est postérieure, à la date d’expiration des 270 jours suivant la publication du présent règlement dans la *Gazette du Canada* Partie II ». Cette date correspond au 7 juillet 2003. Pour éviter toute confusion, le règlement sera modifié de manière à spécifier le 7 juillet 2003 comme date d’entrée en vigueur. L’alinéa 93(2)(b) est ainsi modifié : « à l’égard de la personne qui effectue toute opération relative à un précurseur de catégorie A autre que celles mentionnées à l’alinéa a), le 7 juillet 2003 ».

Le paragraphe 93(3) porte sur la date d’entrée en vigueur de l’article 8, aux termes duquel la personne ou l’entreprise autorisée à vendre ou à fournir des précurseurs est tenue d’obtenir une déclaration d’utilisation finale dans certaines circonstances. Dans la pratique, l’article 8 entrera en vigueur à la même date que la disposition concernant les licences, soit le 7 juillet 2003. Par souci de clarté et pour éviter toute confusion, le paragraphe 93(3) est ainsi modifié : « L’article 8 entre en vigueur le 7 juillet 2003 ».

Solutions envisagées

Ces modifications visent à corriger des erreurs relevées dans le règlement, publié dans la *Gazette du Canada* Partie II en octobre 2002. Le fait de ne pas corriger ces erreurs annulerait l’objet du règlement, tel qu’il a été présenté dans le Résumé de l’étude d’impact de la réglementation (RÉIR) publiée avec le règlement dans la *Gazette du Canada* Partie II le 9 octobre 2002. Par conséquent, aucune autre solution n’a été envisagée.

Avantages et coûts

L’analyse des avantages et des coûts présentée dans le RÉIR, publiée avec le règlement dans la *Gazette du Canada* Partie II le 9 octobre 2002, était fondée sur la prémisse que les détaillants de produits généraux, dont les activités commerciales ne sont pas limitées aux produits chimiques ou au matériel connexe, et qui ne vendent des précurseurs de catégorie A qu’en quantités égales ou inférieures aux quantités maximales prévues dans l’annexe du règlement, n’auraient pas besoin de licence en vertu du règlement.

Si le renvoi figurant au paragraphe 5(1) n’est pas corrigé, cette disposition aura de graves répercussions négatives et non

of Class A Precursors. All retail establishments, including pharmacies, department stores, gas stations, convenience stores, and grocery stores, would require a licence to sell, for example, cough and cold products containing a Class A precursor such as pseudoephedrine. This would place an undue burden on the retail sector and increase the administrative costs to Health Canada.

Consultation

These amendments are of a technical nature and do not change the intention of the PCR as set out in the RIAS published in the *Canada Gazette*, Part II. No further consultation was required. Stakeholders will be notified directly by e-mail of the registration of these Regulations and their publication in the *Canada Gazette*, Part II.

Health Canada will be holding information sessions for industry prior to the coming into force of the provisions governing the retail distribution of Class A precursors in July 2003. Attendees will be informed of the amendments at that time as well.

Compliance and Enforcement

The compliance and enforcement strategy is an important element for the administration of the PCR under the *Controlled Drugs and Substances Act*. It has been clearly stated in the RIAS published in the *Canada Gazette*, Part II on October 9, 2002.

Contact

Amal Hélal
Office of Controlled Substances
Drug Strategy and Controlled Substances Programme
Healthy Environments and Consumer Safety Branch
Address Locator 3503D
Ottawa, Ontario
K1A 1B9
Telephone: (613) 946-0122
FAX: (613) 946-4224
E-mail: OCS_Policy_and_Regulatory_Affairs@hc-sc.gc.ca

intentionnelles sur les détaillants de précurseurs de catégorie A. En effet, tous les points de vente au détail, y compris les pharmacies, les grands magasins, les stations-service, les dépanneurs et les épiceries, seraient tenus de détenir une licence pour vendre les produits contre la toux et le rhume qui contiennent un précurseur de catégorie A, tel que la pseudoéphédrine. Cela imposerait un fardeau excessif au secteur du commerce de détail et augmenterait les frais administratifs pour Santé Canada.

Consultations

Ces modifications sont de nature technique. Elles ne modifient aucunement l'objet du règlement, tel qu'il est énoncé dans le RÉIR publié dans la *Gazette du Canada* Partie II. Il n'est pas nécessaire de tenir d'autres consultations. Les intervenants seront avisés directement par courriel de l'enregistrement du règlement et de sa publication dans la *Gazette du Canada* Partie II.

Santé Canada tiendra des séances d'information pour l'industrie avant la mise en oeuvre des dispositions visant la distribution intérieure des précurseurs de catégorie A, en juillet 2003. Les participants seront aussi informés de ces modifications à ce moment.

Respect et exécution

La stratégie de respect et d'exécution constitue un élément important de l'application du *Règlement sur les précurseurs* en vertu de la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances*. Le RÉIR publié dans la *Gazette du Canada* Partie II le 9 octobre 2002 exposait clairement cette stratégie.

Personne-ressource

Amal Hélal
Bureau des substances contrôlées
Programme de la stratégie antidrogue et des substances contrôlées
Direction générale de la santé environnementale et de la sécurité des consommateurs
Indice d'adresse 3503D
Ottawa (Ontario)
K1A 1B9
Téléphone : (613) 946-0122
TÉLÉCOPIEUR : (613) 946-4224
Courriel : OCS_Policy_and_Regulatory_Affairs@hc-sc.gc.ca

Registration
SOR/2003-154 1 May, 2003

AERONAUTICS ACT

Regulations Amending the Canadian Aviation Regulations (Part I, IV and V)

P.C. 2003-593 1 May, 2003

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Transport, pursuant to section 4.9^a of the *Aeronautics Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Canadian Aviation Regulations (Parts I, IV and V)*.

REGULATIONS AMENDING THE CANADIAN AVIATION REGULATIONS (PARTS I, IV AND V)

AMENDMENTS

1. The definition “maintenance” in subsection 101.01(1) of the *Canadian Aviation Regulations*¹ is replaced by the following:

“maintenance” means the overhaul, repair, required inspection or modification of an aeronautical product, or the removal of a component from or its installation on an aeronautical product, but does not include

- (a) elementary work,
- (b) servicing, or
- (c) any work performed on an aircraft by the manufacturer prior to the issuance of the first certificate of airworthiness or the export airworthiness certificate; (*maintenance*)

2. (1) Subsection 400.03(1) of the Regulations is replaced by the following:

400.03 (1) Subject to subsection (3), tests, skill letters and examinations, including all sections of a sectionalized examination, that are required for the issuance of a permit or licence or for the endorsement of a permit or licence with a rating shall be completed during the 24-month period immediately preceding the date of the application for the permit, licence or rating.

(2) Section 400.03 of the Regulations is amended by adding the following after subsection (2):

(3) The regulatory requirements examination referred to in subsection 566.03(5) of Standard 566 — *Aircraft Maintenance Engineer Licensing and Training* that is required for the issuance of an aircraft maintenance engineer (AME) licence shall be completed during the 12-month period immediately following the date on which the application for the licence is accepted by the Minister.

3. Section 403.08 of the Regulations is amended by adding the following after subsection (2):

(3) The Minister shall approve a policy manual or a training control manual and any amendments to that manual if the manual and amendments meet the requirements of Standard 566 — *Aircraft Maintenance Engineer Licensing and Training*.

^a S.C. 1992, c. 4, s. 7
¹ SOR/96-433

Enregistrement
DORS/2003-154 1 mai 2003

LOI SUR L’AÉRONAUTIQUE

Règlement modifiant le Règlement de l’aviation canadien (Parties I, IV et V)

C.P. 2003-593 1 mai 2003

Sur recommandation du ministre des Transports et en vertu de l’article 4.9^a de la *Loi sur l’aéronautique*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement de l’aviation canadien (Parties I, IV et V)*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT DE L’AVIATION CANADIEN (PARTIES I, IV ET V)

MODIFICATIONS

1. La définition de « maintenance », au paragraphe 101.01(1) du *Règlement de l’aviation canadien*¹, est remplacée par ce qui suit :

« maintenance » Révision, réparation, inspection obligatoire ou modification d’un produit aéronautique ou enlèvement ou montage de composants sur un produit aéronautique. Sont exclus :

- a) les travaux élémentaires;
- b) l’entretien courant;
- c) le cas échéant, les tâches effectuées par le constructeur sur un aéronef avant la délivrance du premier certificat de navigabilité ou du certificat de navigabilité pour exportation. (*maintenance*)

2. (1) Le paragraphe 400.03(1) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

400.03 (1) Sous réserve du paragraphe (3), les tests, les lettres de compétence et les examens, y compris toutes les parties d’un examen divisé en parties, exigés en vue de la délivrance d’un permis ou d’une licence ou de l’annotation d’une qualification sur un permis ou une licence doivent avoir été passés dans les 24 mois précédant la date de la demande du permis, de la licence ou de la qualification.

(2) L’article 400.03 du même règlement est modifié par adjonction, après le paragraphe (2), de ce qui suit :

(3) L’examen sur les exigences réglementaires qui est visé au paragraphe 566.03(5) de la norme 566 — *Délivrance des licences et de formation de technicien d’entretien d’aéronefs* et qui est requis pour la délivrance de la licence de technicien d’entretien d’aéronefs (TEA) doit être passé dans les 12 mois suivant la date à laquelle la demande de la licence a été acceptée par le ministre.

3. L’article 403.08 du même règlement est modifié par adjonction, après le paragraphe (2), de ce qui suit :

(3) Le ministre approuve le manuel de politique ou le manuel de contrôle de la formation et toute modification qui y est apportée si le manuel et les modifications sont conformes à la norme 566 — *Délivrance des licences et de formation de technicien d’entretien d’aéronefs*.

^a L.C. 1992, ch. 4, art. 7
¹ DORS/96-433

4. Subsection 507.08(1) of the Regulations is replaced by the following:

507.08 (1) When the owner of an aircraft requests an additional flight authority in accordance with section 507.06 and demonstrates compliance with the applicable standards contained in Standard 507 — *Flight Authority and Certificate of Noise Compliance* and if the aircraft is safe for flight, the Minister shall issue

(a) in the case of an aircraft that has been damaged or has inoperative systems such that it no longer conforms to the conditions of the existing flight authority, an additional flight authority to allow the aircraft to be flown to a location where the required maintenance can be performed; or

(b) in the case of an aircraft that has been modified to allow multiple configurations one of which results in the aircraft no longer meeting the conditions of issue of the existing flight authority, an additional flight authority in respect of the new configuration.

5. The reference “[507.13 to 507.19 reserved]” after section 507.12 of the Regulations is replaced by the following:

Replacing a Lost or Destroyed Flight Authority

507.13 The Minister shall replace a lost or destroyed flight authority of a Canadian aircraft on receipt of a written application from the registered owner, or from a representative of the owner as specified in Standard 507 — *Flight Authority and Certificate of Noise Compliance*, if the aircraft continues to meet the requirements for the issue of the flight authority.

[507.14 to 507.19 reserved]

6. Subsection 571.10(4) of the French version of the Regulations is replaced by the following:

(4) Lorsqu’une personne signe une certification après maintenance relativement à des travaux de maintenance dont l’achèvement satisfaisant ne peut être assuré au moyen d’une inspection ou d’un essai au sol de l’aéronef sur lequel les travaux ont été exécutés, la certification après maintenance doit être conditionnelle à l’exécution satisfaisante d’un vol d’essai effectué conformément aux paragraphes 605.85(2) et (3), par l’ajout de la mention « sous réserve d’un vol d’essai satisfaisant ».

COMING INTO FORCE

7. These Regulations come into force on June 1, 2003.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Description

General

The *Regulations Amending the Canadian Aviation Regulations (Parts I, IV and V)* comprise amendments to five regulations and the introduction of a new regulation all of which will address procedures relating to aircraft maintenance. In Part I (*General Provisions*) the amendment clarifies the definition of “maintenance” in section 101.01 (*Interpretation*). The two amendments to Part IV (*Personnel Licensing and Training*) clarify the

4. Le paragraphe 507.08(1) du même règlement est remplacé par ce qui suit :

507.08 (1) Lorsque le propriétaire d’un aéronef demande, conformément à l’article 507.06, une autorité de vol supplémentaire et démontre qu’il respecte les normes applicables qui figurent à la norme 507 — *Autorité de vol et certificat de conformité acoustique*, et que l’aéronef peut être utilisé en toute sécurité, le ministre délivre :

a) dans le cas d’un aéronef qui a été endommagé ou comporte des systèmes qui sont inopérants de sorte qu’il n’est plus conforme aux conditions de l’autorité de vol existante, une autorité de vol supplémentaire permettant d’amener l’aéronef à un endroit où la maintenance requise peut être effectuée;

b) dans le cas d’un aéronef qui a été modifié pour permettre des configurations multiples, dont l’une fait en sorte que l’aéronef n’est plus conforme aux conditions relatives à la délivrance de l’autorité de vol existante, une autorité de vol supplémentaire à l’égard de cette nouvelle configuration.

5. La mention « [507.13 à 507.19 réservés] » qui suit l’article 507.12 du même règlement est remplacée par ce qui suit :

Remplacement d’une autorité de vol perdue ou détruite

507.13 Le ministre remplace une autorité de vol perdue ou détruite d’un aéronef canadien sur réception d’une demande écrite du propriétaire enregistré ou de son représentant tel qu’il est précisé dans la norme 507 — *Autorité de vol et certificat de conformité acoustique*, si l’aéronef continue d’être conforme aux exigences relatives à la délivrance de l’autorité de vol.

[507.14 à 507.19 réservés]

6. Le paragraphe 571.10(4) de la version française du même règlement est remplacé par ce qui suit :

(4) Lorsqu’une personne signe une certification après maintenance relativement à des travaux de maintenance dont l’achèvement satisfaisant ne peut être assuré au moyen d’une inspection ou d’un essai au sol de l’aéronef sur lequel les travaux ont été exécutés, la certification après maintenance doit être conditionnelle à l’exécution satisfaisante d’un vol d’essai effectué conformément aux paragraphes 605.85(2) et (3), par l’ajout de la mention « sous réserve d’un vol d’essai satisfaisant ».

ENTRÉE EN VIGUEUR

7. Le présent règlement entre en vigueur le 1^{er} juin 2003.

RÉSUMÉ DE L’ÉTUDE D’IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)

Description

Généralités

Le *Règlement modifiant le Règlement de l’aviation canadien (parties I, IV et V)* renferme des modifications à cinq articles ainsi que l’ajout d’un nouvel article dans la réglementation, le tout portant sur les procédures relatives à la maintenance des aéronefs. À la partie I (*Dispositions générales*), la modification clarifie la définition du mot « maintenance » figurant à l’article 101.01 (*Définitions*). Quant aux deux modifications à la partie IV

examination time limits pertinent to applicants for aircraft maintenance engineer licences in section 400.03 (*Time Limits*) and, in section 403.08 (*Approved Training Organizations*), introduce a requirement that the Minister of Transport approve a training control manual when it meets the prescribed requirements. The two amendments to Part V (*Airworthiness*) remove existing limitations on who may apply for an additional flight authority in section 507.08 (*Issuance of Additional Flight Authority*) and correct the wording of the French text in section 571.10 (*Maintenance Release*) to be consistent with the wording of the English text in that section.

New regulation, section 507.13 (*Replacing a Lost or Destroyed Flight Authority*) clarifies the obligations of the Minister of Transport and of the aircraft owner with respect to lost or destroyed flight authorities.

These amendments were pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on November 2, 2002. One comment was received questioning the use of the word “conditions” with respect to the text of 507.08 *Issuance of Additional Flight Authority*. This is the correct wording for that section and no change to the amendments was necessary.

Specific

Part I (General Provisions)

Part I contains definitions affecting more than one Part of the CARs and administrative provisions applicable to all parts of the CARs.

Section 101.01 (Interpretation)

This amendment modifies the definition of “maintenance” contained in section 101.01 (*Interpretation*) by adding a new paragraph stating that work performed on an aircraft by the manufacturer prior to the issuance of the first certificate of airworthiness or of the export airworthiness certificate may not be certified under the maintenance rules. Work carried out by the manufacturer prior to the issue of the first certificate of airworthiness or of the export airworthiness certificate is performed under the authority of a manufacturer certificate.

Part IV (Personnel Licensing and Training)

Part IV of the CARs deals with the personnel licensing and training rules which apply to all personnel documents (permits, licences and ratings) issued under the CARs.

Section 400.03 (Time Limits)

Prior to this amendment, subsection 400.03(1) required that tests, skill letters and examinations, including all sections of a sectionalized examination, that are required for the issuance of a permit or licence or for the endorsement of a permit or licence with a rating were to be completed during the 24-month period preceding the date of application for the permit, licence or rating. Certain exceptions to the 24-month requirement were allowed for examinations for issue of a student pilot permit or of an airline transport pilot licence.

(*Délivrance des licences et formation du personnel*), elles clarifient les délais relatifs aux examens que doivent subir les demandeurs à une licence de technicien d’entretien d’aéronefs dont il est question à l’article 400.03 (*Délais*) et, à l’article 403.08 (*Organismes de formation agréés*), elles introduisent une exigence en vertu de laquelle le ministre des Transports devra approuver un manuel de contrôle de la formation lorsque celui-ci répond aux exigences prescrites. Les deux modifications à la partie V (*Navigabilité*) suppriment les limites actuelles portant sur les personnes autorisées à faire une demande d’autorité de vol supplémentaire qui se trouvent à l’article 507.08 (*Délivrance d’une autorité de vol supplémentaire*) et corrigent le libellé de la version française de l’article 571.10 (*Certification après maintenance*) afin de le rendre conforme au libellé anglais de ce même article.

Enfin, le nouvel article 507.13 (*Remplacement d’une autorité de vol perdue ou détruite*) ajouté à la réglementation, clarifie les obligations du ministre des Transports et celles du propriétaire de l’aéronef en cas de perte ou de destruction d’une autorité de vol.

Ces modifications ont fait l’objet d’une publication préalable dans la *Gazette du Canada* Partie I le 2 novembre 2002. Le commentaire reçu contestait le terme « conditions » dans le libellé de l’article 507.08 (*Délivrance d’une autorité de vol supplémentaire*). Cet article est libellé correctement et ces modifications n’ont besoin d’aucun changement.

Détails

Partie I (Dispositions générales)

La partie I renferme des définitions qui visent plus d’une partie du RAC ainsi que des dispositions administratives qui s’appliquent à l’ensemble des parties du RAC.

Article 101.01 (Définitions)

La présente modification modifie la définition du mot « maintenance » qui se trouve à l’article 101.01 (*Définitions*) en y ajoutant un nouveau paragraphe énonçant que les travaux effectués sur un aéronef par le constructeur avant la délivrance du premier certificat de navigabilité ou du certificat de navigabilité pour exportation ne peuvent être certifiés en vertu des règles de maintenance. Les travaux effectués par le constructeur avant la délivrance du premier certificat de navigabilité ou du certificat de navigabilité pour exportation sont exécutés sous l’autorité d’un certificat de constructeur.

Partie IV (Délivrance des licences et formation du personnel)

La partie IV du RAC contient les règles de délivrance des licences et de formation du personnel qui s’appliquent à tous les documents qui peuvent être délivrés au personnel (permis, licences et qualifications) en vertu du RAC.

Article 400.03 (Délais)

Avant cette modification, le paragraphe 400.03(1) exigeait que les tests, les lettres de compétence et les examens, y compris toutes les parties d’un examen divisé en parties, exigés en vue de la délivrance d’un permis ou d’une licence ou de l’annotation d’une qualification sur un permis ou une licence, soient terminés dans les 24 mois précédant la date de la demande du permis, de la licence ou de la qualification. Certaines exceptions à ce délai imposé de 24 mois étaient prévues dans le cas des examens entourant la délivrance d’un permis d’élève-pilote ou d’une licence de pilote de ligne.

However, Standard 566, section 566.03 (*Issuance and Endorsement of an AME Licence*) requires that the regulatory requirements examination for issue of an aircraft maintenance engineer (AME) licence be successfully completed within 12 months after the date on which the application for the licence was accepted by Transport Canada.

The amendment to section 400.03 eliminates the discrepancy between the requirements of this section and of Standard section 566.03. A new subsection (3) is added to section 400.03 to specify that the regulatory requirements examination referred to in section 566.03 shall be completed during the 12-month period immediately following the date on which the application for the licence is accepted by the Minister.

Section 403.08 (Approved Training Organizations)

Section 403.08 (*Approved Training Organizations*) prohibits an individual from providing aircraft maintenance training courses as an Approved Training Organization unless the person holds an approved training organization certificate issued by the Minister of Transport. An approved training organization certificate is issued to a person who

- makes an application for a certificate; and
- meets the standards for the training as set out in Standard 566 (*Aircraft Maintenance Engineer Licensing & Training*).

Section 566.09 (*Application for Approval*) of Standard 566 requires the applicant for an approved training organization certificate to submit two copies of a policy manual that meets the requirements of Standard section 566.10 (*Policy Manual (PM)*) to the Minister of Transport.

Previous to the 1999 amendment of Standard 566, the policy manual referred to in section 566.10 was referred to as a training control manual. This terminology is still commonly used. A training control manual details the training courses, facilities and instructors' aptitudes pertinent to the training to be provided by the training organization. Prior to the current amendment, no regulatory provisions required the Minister of Transport to approve a manual containing this information whether called a policy manual or a training control manual. This amendment introduces a new subsection (3) to section 403.08 (*Approved Training Organizations*) requiring the Minister of Transport to approve a policy manual or a training control manual and any amendments to that manual if the manual and amendments meet the requirements of Standard 566.

Part V (Airworthiness)

Part V of the CARs deals with the airworthiness rules which apply to all aircraft operations, both commercial and private.

Section 507.08 (Issuance of Additional Flight Authority)

A Canadian flight authority is a document which attests to an aircraft's fitness for flight based on Canadian airworthiness standards. Under certain circumstances, such as a damaged aircraft or one with inoperative systems being flown to a maintenance base, an application may be made for an additional flight authority for an aircraft which no longer meets the standards upon which the

Toutefois, l'article 566.03 de la norme (*Délivrance et annotation d'une licence de TEA*) exige que l'examen portant sur les exigences réglementaires qui est nécessaire à la délivrance d'une licence de technicien d'entretien d'aéronefs (TEA) soit réussi dans les 12 mois à compter de la date à laquelle la demande de licence a été acceptée par Transports Canada.

La modification à l'article 400.03 permet d'éliminer l'incohérence existant entre les exigences dudit article et celles de l'article 566.03 de la norme. Un nouveau paragraphe (3) est ajouté à l'article 400.03 afin de préciser que l'examen sur les exigences réglementaires dont il est question à l'article 566.03 doit être réussi dans les 12 mois suivant immédiatement la date à laquelle la demande de licence a été acceptée par le ministre.

Article 403.08 (Organismes de formation agréés)

L'article 403.08 (*Organismes de formation agréés*) interdit à une personne de dispenser des cours de formation sur la maintenance d'aéronefs à titre d'organisme de formation agréé, à moins qu'elle ne soit titulaire d'un certificat d'organisme de formation agréé délivré par le ministre des Transports. Un certificat d'organisme de formation agréé est délivré à toute personne qui répond aux conditions suivantes :

- elle en fait la demande;
- elle satisfait aux normes relatives à la formation qui sont énoncées à la norme 566 (*Délivrance des licences et de formation des techniciens d'entretien d'aéronefs*).

En vertu de l'article 566.09 (*Méthode de demande*) de la norme 566, le demandeur d'un certificat d'organisme de formation agréé est tenu de soumettre au ministre des Transports deux exemplaires d'un manuel de politiques satisfaisant aux exigences de l'article 566.10 (*Manuel de politiques (MP)*).

Avant que la norme 566 soit modifiée en 1999, le manuel de politiques dont il est question à l'article 566.10 était appelé « manuel de contrôle de la formation », une terminologie qui est encore couramment utilisée. Un manuel de contrôle de la formation décrit les cours de formation, les installations et les aptitudes des instructeurs applicables à la formation que fournira l'organisme de formation. Avant la modification actuelle, il n'existait aucune disposition réglementaire enjoignant le ministre des Transports d'approuver un manuel renfermant ces renseignements, que ce document s'appelle manuel de politiques ou manuel de contrôle de la formation. La modification introduit un nouveau paragraphe (3) à l'article 403.08 (*Organismes de formation agréés*) afin d'exiger que le ministre des Transports approuve un manuel de politique ou un manuel de contrôle de la formation ainsi que toutes les modifications qui y seront apportées, si ledit manuel et ses modifications répondent aux exigences de la norme 566.

Partie V (Navigabilité)

La partie V du RAC renferme les règles de navigabilité qui s'appliquent à tous les genres d'exploitation des aéronefs, qu'il s'agisse d'exploitation commerciale ou privée.

Article 507.08 (Délivrance d'une autorité de vol supplémentaire)

Une autorité de vol canadienne est un document qui atteste qu'un aéronef est en bon état de vol d'après les normes de navigabilité canadiennes. Dans certains cas, par exemple, si un aéronef est endommagé ou s'il doit voler avec certains systèmes inopérants pour se rendre à une base de maintenance, il est possible de faire une demande d'autorité de vol supplémentaire destinée à

existing flight authority was issued but which is still safe for flight. The pre-amendment reference in paragraph 507.08(1)(b) to Part IV (*Personnel Licensing and Training*) or CAR Part VII (*Commercial Air Services*) of the *Canadian Aviation Regulations* excluded aircraft being operated under Part VI, Subpart 4 (*Private Operator Passenger Transportation*) that had been damaged or had inoperative systems from being granted an additional flight authority to allow flight to a site where maintenance could be performed. The amendment to subsection 507.08(1) removes the reference to Part IV and Part VII thus allowing operations under Part VI, Subpart 4 to be granted an additional flight authority.

Section 571.10 (Maintenance Release)

Section 571.10 (*Maintenance Release*) contains the requirements for the maintenance release of an aircraft. A maintenance release certifies that the maintenance performed on an aircraft complies with required standards of airworthiness.

The English text of subsection 571.10(4) requires that a maintenance release signed in respect of maintenance performed on an aircraft which cannot be verified by inspection or testing of the aircraft on the ground, must be “conditional” on the satisfactory completion of a test flight. The maintenance release is conditional on the satisfactory completion of a test flight of certain repairs which can only be verified in flight. Prior to the current amendment, the French text of subsection 571.10(4) erroneously required that a maintenance release signed for maintenance performed on an aircraft which cannot be verified by inspection or testing of the aircraft on the ground, had to be “additional” to the completion of a satisfactory test flight. This amendment corrects the wording of the French text to be consistent with the wording of the English text.

New Section 507.13 (Replacing a Lost or Destroyed Flight Authority)

New section 507.13 (*Replacing a Lost or Destroyed Flight Authority*) clarifies the obligations of the Minister of Transport and of the applicant for a replacement with respect to lost or destroyed flight authorities.

This section requires the Minister of Transport to replace a lost or destroyed flight authority of a Canadian aircraft on receipt of either a written application from the registered owner, or from a representative of the owner if the aircraft continues to meet the requirements for issue of the flight authority.

Alternatives

These amendments to the *Canadian Aviation Regulations* Part I (*General Provisions*), Part IV (*Personnel Licensing and Training*) and Part V (*Airworthiness*) remove ambiguity from existing provisions in the CARs. The intentions of these changes are not achievable by non-regulatory means.

un aéronef qui ne répond plus aux normes en vertu desquelles l'autorité de vol existante a été délivrée, mais qui peut néanmoins être utilisé en toute sécurité. Avant la modification, le renvoi à la partie IV (*Délivrance des licences et formation du personnel*) ou à la partie VII (*Services aériens commerciaux*) du *Règlement de l'aviation canadien* qui se trouve à l'alinéa 507.08(1)(b) ne prévoyait pas qu'un aéronef exploité en vertu de la sous-partie 4 de la partie VI (*Transport de passagers par un exploitant privé*) puisse recevoir une autorité de vol supplémentaire permettant à l'exploitant d'amener l'appareil qui avait été endommagé ou dont certains systèmes étaient inopérants à un endroit où les travaux de maintenance pouvaient être effectués. La modification au paragraphe 507.08(1) supprime tout renvoi à la partie IV et à la partie VII, ce qui permettra ainsi aux aéronefs exploités en vertu de la sous-partie 4 de la partie VI de recevoir une autorité de vol supplémentaire.

Article 571.10 (Certification après maintenance)

L'article 571.10 (*Certification après maintenance*) renferme les exigences relatives à la certification après maintenance d'un aéronef. Une certification après maintenance atteste que les travaux de maintenance effectués sur un aéronef respectent les normes de navigabilité exigées.

D'après le libellé de la version anglaise du paragraphe 571.10(4), la certification après maintenance, signée relativement à des travaux de maintenance dont l'achèvement satisfaisant ne peut être assuré au moyen d'une inspection ou d'un essai au sol de l'aéronef, doit être « conditionnelle » à la tenue d'un essai en vol jugé satisfaisant. La certification après maintenance est conditionnelle à la tenue d'un essai en vol, jugé satisfaisant, de certaines réparations qui ne peuvent être vérifiées qu'en vol. Avant la modification actuelle, le libellé français de ce même paragraphe 571.10(4) exigeait par erreur que la certification après maintenance, signée relativement à des travaux de maintenance dont l'achèvement satisfaisant ne peut être assuré au moyen d'une inspection ou d'un essai au sol de l'aéronef, fût « additionnelle » à la tenue d'un essai en vol jugé satisfaisant. La modification corrige le libellé de la version française afin de le rendre conforme avec celui de la version anglaise.

Nouvel article 507.13 (Remplacement d'une autorité de vol perdue ou détruite)

Le nouvel article 507.13 (*Remplacement d'une autorité de vol perdue ou détruite*) clarifie les obligations du ministre des Transports et celles du demandeur en cas de remplacement d'une autorité de vol perdue ou détruite.

En vertu du présent article, le ministre des Transports est tenu, à la réception d'une demande écrite du propriétaire enregistré ou d'un représentant dudit propriétaire, de remplacer l'autorité de vol d'un aéronef canadien qui a été perdue ou détruite, à condition que l'aéronef respecte toujours les exigences relatives à la délivrance de l'autorité de vol.

Solutions envisagées

Les modifications à la partie I (*Dispositions générales*), à la partie IV (*Délivrance des licences et formation du personnel*) et à la partie V (*Navigabilité*) du *Règlement de l'aviation canadien* dissipent les ambiguïtés qui existent actuellement dans certaines dispositions du RAC. Le but visé par ces modifications ne peut être atteint par des voies autres que réglementaires.

Benefits and Costs

Throughout the development of the aviation regulations and standards Transport Canada applies risk management concepts. Where there are risk implications the analysis of these amendments has concluded that the imputed risk is acceptable in light of the expected benefits.

These amendments will improve understanding of and compliance with the intent of existing requirements. For the majority of the modifications, no change to existing procedures and practices is expected and, therefore, no additional costs are anticipated. The amendment to section 507.08 (*Issuance of Additional Flight Authority*) will allow an operator under Part VI Subpart 4 (*Private Operator Passenger Transportation*) to apply for a flight authority to fly a damaged aircraft or an aircraft with unserviceable systems to a maintenance base. Since the aircraft must be safe for flight for the flight authority to be granted there will be no decrease in safety from this amendment. Private operators will benefit from easier access to maintenance facilities. These amendments are expected to have no significant benefit-cost implications.

Consultation

These amendments were pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on November 2, 2002. One comment was received questioning the use of the word "conditions" with respect to the text of 507.08 (*Issuance of Additional Flight Authority*). This is the correct wording for that section and no change to the amendments was necessary.

These amendments have been consulted with members of the Part V Aircraft Maintenance and Manufacturing Technical Committee of the Canadian Aviation Regulation Advisory Council (CARAC). The actively participating members of this Technical Committee include the Aerospace Industries Association of Canada, Air Canada, the Air Transport Association of Canada, the American Owners and Pilots Association-Canada, Bell Helicopter Textron Canada, Bombardier, Canadian Airlines International Ltd., the Canadian Association of Aviation Distributors and Maintenance Organizations, the Canadian Aviation Maintenance Council, the Canadian Business Aircraft Association, the Canadian Federation of Aircraft Maintenance Engineer Associations, the Canadian Owners and Pilots Association, the Canadian Sports Aviation Council, Canadore College, Centennial College, the Department of Justice, the Department of National Defence, the Experimental Aircraft Association — Canadian Council, Field Aviation Co. Inc., Flight Safety Canada, Hope Aero, Innotech Aviation, the International Association of Machinists and Aerospace Workers, the National Training Association, the Northern Alberta Institute of Technology, the Ontario Aircraft Maintenance Engineer Association, Pratt and Whitney Canada, the Recreational Aircraft Association, Spar Aviation Services, the Transportation Safety Board of Canada, the Ultralight Pilots Association of Canada, and the Western Aircraft Maintenance Engineer Association.

The Aircraft Maintenance and Manufacturing Technical Committee reviewed these amendments to the CARs in 1998. All the amendments were presented at one of the February, April and

Avantages et coûts

Tout au long de l'élaboration du règlement et des normes en matière d'aviation, Transports Canada a appliqué des concepts de gestion des risques. Lorsque des risques sont apparus, l'analyse des modifications a permis de conclure que les risques imputés étaient acceptables en regard des avantages escomptés.

Les modifications vont améliorer la compréhension et le respect du but visé par les exigences actuelles. Dans la majorité des cas, les modifications ne devraient entraîner aucun changement dans les procédures et les façons de faire actuelles; par conséquent, elles ne devraient provoquer aucun coût supplémentaire. La modification à l'article 507.08 (*Délivrance d'une autorité de vol supplémentaire*) va permettre à un exploitant assujéti à la sous-partie 4 de la partie VI (*Transport de passagers par un exploitant privé*) de faire une demande d'autorité de vol supplémentaire qui lui permettra d'amener un aéronef endommagé ou dont certains systèmes sont inopérants jusqu'à une base de maintenance. Comme l'aéronef doit être en mesure de voler en toute sécurité afin que l'autorité de vol supplémentaire puisse être délivrée, aucune diminution de la sécurité ne découlera de cette modification. Les exploitants privés auront ainsi un accès plus facile aux installations de maintenance. Les présentes modifications ne devraient avoir aucune répercussion importante en matière de coûts et d'avantages.

Consultations

Ces modifications ont fait l'objet d'une publication préalable dans la *Gazette du Canada* Partie I le 2 novembre 2002. Le commentaire reçu contestait le terme « conditions » dans le libellé de l'article 507.08 (*Délivrance d'une autorité de vol supplémentaire*). Cet article est libellé correctement et ces modifications n'ont besoin d'aucun changement.

Les modifications ont fait l'objet de consultations auprès des membres du Comité technique sur la partie V (maintenance et construction des aéronefs) du Conseil consultatif sur la réglementation aérienne canadienne (CCRAC). Les membres actifs de ce Comité technique comprennent l'Association des industries aérospatiales du Canada, Air Canada, l'Association du transport aérien du Canada, l'American Owners and Pilots Association-Canada, Bell Helicopter Textron Canada, Bombardier, les Lignes aériennes Canadien International Ltée., l'Association canadienne des distributeurs de produits aéronautiques et des organismes de maintenance, le Conseil canadien de l'entretien des aéronefs, la Canadian Business Aircraft Association, la Fédération canadienne des associations de techniciens d'entretien d'aéronefs, la Canadian Owners and Pilots Association, le Conseil canadien de l'aviation sportive, le Canadore College, le Centennial College, le ministère de la Justice, le ministère de la Défense nationale, l'Experimental Aircraft Association — Canadian Council, Field Aviation Co. Inc., Flight Safety Canada, Hope Aero, Innotech Aviation, l'Association internationale des machinistes et des travailleurs de l'aérospatiale, la National Training Association, le Northern Alberta Institute of Technology, l'Ontario Aircraft Maintenance Engineer Association, Pratt & Whitney Canada, le Réseau aéronefs amateur Canada, Spar Aviation Services, le Bureau de la sécurité des transports du Canada, l'Ultralight Pilots Association of Canada et la Western Aircraft Maintenance Engineer Association.

Le Comité technique sur la maintenance et la construction des aéronefs a examiné les modifications au RAC en 1998. Toutes les modifications ont été présentées à l'une ou l'autre des réunions

September 1998 meetings. The consensus of the Technical Committee was to recommend the adoption of these amendments. There were no dissents.

The amendments were presented at the Civil Aviation Regulatory Committee (CARC), which is composed of senior managers in the Civil Aviation Directorate of the Department of Transport, in June and December 1998. The members of CARC approved the amendments.

Compliance and Enforcement

These Regulations will generally be enforced through the assessment of monetary penalties imposed under section 7.6 to 8.2 of the *Aeronautics Act*, through suspension or cancellation of a Canadian aviation document or through judicial action introduced by way of summary conviction as per section 7.3 of the *Aeronautics Act*.

Contact

Chief
Regulatory Affairs, AARBH
Transport Canada
Safety and Security
Place de Ville, Tower C
Ottawa, Ontario
K1A 0N8
Telephone: (613) 993-7284 or 1-800-305-2059
FAX: (613) 990-1198
Internet Address: www.tc.gc.ca

tenues en février, avril et septembre 1998. Il y a eu consensus au sein du Comité technique pour recommander l'adoption des modifications. Personne n'a fait part d'une opinion divergente.

Les modifications ont été présentées en juin et décembre 1998 au Comité de réglementation de l'Aviation civile (CRAC), qui les a approuvées. Le CRAC est formé de gestionnaires supérieurs de la Direction générale de l'aviation civile du ministère des Transports.

Respect et exécution

Ces dispositions réglementaires seront normalement appliquées au moyen de l'imposition d'amendes en vertu des articles 7.6 à 8.2 de la *Loi sur l'aéronautique*, de la suspension ou de l'annulation d'un document d'aviation canadien, ou encore d'une demande en justice introduite par procédure sommaire en vertu de l'article 7.3 de la *Loi sur l'aéronautique*.

Personne-ressource

Chef
Affaires réglementaires, AARBH
Transports Canada
Sécurité et Sûreté
Place de Ville, Tour C
Ottawa (Ontario)
K1A 0N8
Téléphone : (613) 993-7284 ou 1-800-305-2059
TÉLÉCOPIEUR : (613) 990-1198
Adresse Internet : www.tc.gc.ca

Registration
SOR/2003-155 1 May, 2003

HEALTH OF ANIMAL ACT

Regulations Amending the Health of Animals Regulations

P.C. 2003-595 1 May, 2003

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Agriculture and Agri-Food, pursuant to subsection 64(1)^a of the *Health of Animals Act*^b, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Health of Animals Regulations*.

REGULATIONS AMENDING THE HEALTH OF ANIMALS REGULATIONS

AMENDMENTS

1. The *Health of Animals Regulations*¹ are amended by adding the following after section 91.1:

91.2 (1) Every laboratory that diagnoses or suspects the appearance in an animal or thing of a disease set out in Schedule VII shall notify the Minister immediately of the diagnosis or suspicion.

- (2) Along with that notification, the laboratory shall include
- (a) the name, address and telephone number of the person who owns or has the possession, care or control of the animal or thing;
 - (b) the location of the animal or thing; and
 - (c) all other information that the laboratory has in relation to the animal or thing.

(3) Every laboratory that diagnoses or suspects the appearance in an animal or thing of a disease set out in Schedule VIII shall notify the Minister of the diagnosis or suspicion immediately after the end of the calendar year in which the appearance of the disease is diagnosed or suspected.

2. The Regulations are amended by adding the following after Schedule VI:

SCHEDULE VII
(*Subsection 91.2(1)*)

IMMEDIATELY NOTIFIABLE DISEASES

Item	Disease
1.	aino virus infection
2.	akabane disease
3.	avian chlamydiosis (<i>C. psittaci</i>)
4.	avian encephalomyelitis
5.	avian infectious laryngotracheitis
6.	besnoitiosis
7.	Borna disease

^a S.C. 1993, c. 34, s. 76

^b S.C. 1990, c. 21

¹ C.R.C., c. 296; SOR/91-525

Enregistrement
DORS/2003-155 1 mai 2003

LOI SUR LA SANTÉ DES ANIMAUX

Règlement modifiant le Règlement sur la santé des animaux

C.P. 2003-595 1 mai 2003

Sur recommandation du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et en vertu du paragraphe 64(1)^a de la *Loi sur la santé des animaux*^b, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur la santé des animaux*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LA SANTÉ DES ANIMAUX

MODIFICATIONS

1. Le *Règlement sur la santé des animaux*¹ est modifié par adjonction, après l'article 91.1, de ce qui suit :

91.2 (1) Tout laboratoire qui constate ou soupçonne l'apparition chez un animal ou dans une chose d'une maladie mentionnée à l'annexe VII doit en aviser immédiatement le ministre.

- (2) L'avis doit être accompagné des renseignements suivants :
- a) les nom, adresse et numéro de téléphone du propriétaire de l'animal ou de la chose ou de la personne qui en a la possession, la garde ou la charge des soins;
 - b) l'endroit où se trouve l'animal ou la chose;
 - c) tout autre renseignement dont le laboratoire dispose sur l'animal ou la chose.

(3) Tout laboratoire qui constate ou soupçonne l'apparition chez un animal ou dans une chose d'une maladie mentionnée à l'annexe VIII doit en aviser le ministre immédiatement après la fin de l'année civile au cours de laquelle l'apparition de la maladie est constatée ou soupçonnée.

2. Le même règlement est modifié par adjonction, après l'annexe VI, de ce qui suit :

ANNEXE VII
(*par. 91.2(1)*)

MALADIES À NOTIFICATION IMMÉDIATE

Article	Maladie
1.	agalaxie contagieuse
2.	arthrogrypose enzootique
3.	babésiose bovine (<i>B. bovis</i>)
4.	besnoitiose
5.	chlamydiose aviaire (<i>C. psittaci</i>)
6.	choléra aviaire
7.	coléoptère <i>Aethina tumida</i>

^a L. C. 1993, ch. 34, art. 76

^b L.C. 1990, ch. 21

¹ C.R.C., ch. 296; DORS/91-525

SCHEDULE VII — *Continued*IMMEDIATELY NOTIFIABLE DISEASES — *Continued*

Item	Disease
8.	bovine babesiosis (<i>B. bovis</i>)
9.	bovine ephemeral fever
10.	bovine petechial fever
11.	contagious agalactia
12.	contagious caprine pleuropneumonia
13.	dourine
14.	duck hepatitis
15.	egg drop syndrome (adenovirus)
16.	enterovirus encephalomyelitis (Teschen disease)
17.	epizootic haemorrhagic disease
18.	epizootic lymphangitis
19.	equine encephalomyelitis, western and eastern
20.	fluvalinate-resistant Varroa mite
21.	fowl cholera
22.	glanders
23.	goose parvovirus infection (Derzsy's disease)
24.	heartwater (cowdriosis)
25.	hendra virus
26.	herpes virus of cervidae
27.	Ibaraki disease
28.	Japanese encephalitis
29.	louping ill
30.	Nairobi sheep disease
31.	Nipah virus
32.	screwworm (<i>Cochliomyia hominivorax</i> and <i>Chrysomya bezziana</i>)
33.	small hive beetle (<i>Aethina tumida</i>)
34.	theileriasis
35.	tick-borne fever (<i>Cytoecetes phagocytophila</i>)
36.	tissue worm (<i>Elaphostrongylus cervi</i>)
37.	trypanosomiasis (exotic to Canada)
38.	turkey viral rhinotracheitis or swollen head disease in chickens
39.	viral haemorrhagic disease of rabbits
40.	Wesselbron's disease
41.	West Nile fever

ANNEXE VII (*suite*)MALADIES À NOTIFICATION IMMÉDIATE (*suite*)

Article	Maladie
8.	dourine
9.	encéphalite japonaise
10.	encéphalomyélite à entérovirus (maladie de Teschen)
11.	encéphalomyélite aviaire
12.	encéphalomyélite équine de l'Est et de l'Ouest
13.	encéphalomyélite ovine (louping ill)
14.	fièvre à tiques (<i>Cytoecetes phagocytophila</i>)
15.	fièvre du Nil occidental
16.	fièvre éphémère bovine
17.	fièvre pétechiale bovine
18.	heartwater (cowdriose)
19.	hémorragie épizootique
20.	hépatite virale du canard
21.	herpèsvirus des cervidés
22.	infection à parvovirus de l'oeie (maladie de Derzsy)
23.	infection virale d'Aino
24.	larve du tissu musculaire (<i>Elaphostrongylus cervi</i>)
25.	laryngotrachéite infectieuse aviaire
26.	lymphangite épizootique
27.	maladie de Borna
28.	maladie de Nairobi
29.	maladie de Wesselsbron
30.	maladie d'Ibaraki
31.	maladie hémorragique virale du lapin
32.	mite varroa résistante au Fluvalinate
33.	morve
34.	myiase (<i>Cochliomyia hominivorax</i> et <i>Chrysomya bezziana</i>)
35.	pleuropneumonie contagieuse caprine
36.	rhinotrachéite virale du dindon ou syndrome de la grosse tête des poulets
37.	syndrome de la chute de ponte (adénovirus)
38.	theilériose
39.	trypanosomose (forme exotique)
40.	virus de Hendra
41.	virus de Nipah

SCHEDULE VIII
(*Subsection 91.2(3)*)

ANNUALLY NOTIFIABLE DISEASES

Item	Disease
1.	acarine disease
2.	actinomycosis
3.	American foul brood
4.	atrophic rhinitis
5.	avian infectious bronchitis
6.	avian leukosis
7.	avian salmonellosis
8.	avian spirochaetosis
9.	avian tuberculosis
10.	blackleg
11.	botulism
12.	bovine genital campylobacteriosis
13.	bovine malignant catarrhal fever
14.	bovine viral diarrhoea or mucosal disease
15.	caprine arthritis-encephalitis

ANNEXE VIII
(*par. 91.2(3)*)

MALADIES À NOTIFICATION ANNUELLE

Article	Maladie
1.	acariose des abeilles
2.	actinomycose
3.	adénomatoses pulmonaire ovine
4.	artérite virale équine
5.	arthrite-encéphalite caprine
6.	autres infections clostridiales
7.	autres pasteurelloses
8.	avortement enzootique des brebis
9.	botulisme
10.	bronchite infectieuse aviaire
11.	bursite infectieuse (maladie de Gumboro)
12.	campylobactériose génitale bovine
13.	charbon symptomatique
14.	coccidiose
15.	coryza contagieux des poules

SCHEDULE VIII — *Continued*ANNUALLY NOTIFIABLE DISEASES — *Continued*

Item	Disease
16.	caseous lymphadenitis
17.	coccidiosis
18.	contagious ophthalmia
19.	contagious pustular dermatitis
20.	dermatophilosis
21.	distomatosis (liver fluke)
22.	duck virus enteritis
23.	echinococcosis or hydatidosis
24.	enterotoxaemia
25.	enzootic abortion
26.	enzootic bovine leucosis
27.	equine coital exanthema
28.	equine influenza
29.	equine rhinopneumonitis
30.	European foul brood
31.	filariasis
32.	foot-rot
33.	fowl pox
34.	haemorrhagic septicemia
35.	horse mange (<i>Psoroptes equi</i>)
36.	equine viral arteritis
37.	infectious bovine rhinotracheitis (IBR or IPV)
38.	infectious bursal disease (Gumboro disease)
39.	infectious coryza
40.	intestinal salmonella infections
41.	listeriosis
42.	maedi-visna
43.	Marek's disease
44.	melioidosis
45.	avian mycoplasmosis (<i>M. Gallisepticum</i>)
46.	myxomatosis
47.	nosematosis of bees
48.	other clostridial infections
49.	other pasteurelloses
50.	ovine epididymitis (<i>Brucella ovis</i>)
51.	ovine pulmonary adenomatosis
52.	paratuberculosis (Johne's disease)
53.	porcine reproductive and respiratory syndrome (PRRS)
54.	Q fever
55.	<i>Salmonella abortus ovis</i>
56.	<i>Salmonella abortus equi</i>
57.	sheep mange (scab)
58.	strangles
59.	swine erysipelas
60.	toxoplasmosis
61.	transmissible gastroenteritis (TGE)
62.	trichomoniasis
63.	tularaemia
64.	ulcerative lymphangitis
65.	vibrionic dysentery
66.	warble infestation

ANNEXE VIII (*suite*)MALADIES À NOTIFICATION ANNUELLE (*suite*)

Article	Maladie
16.	dermatophilose
17.	dysenterie vibrionique
18.	échinococcose/hydatidose
19.	ecthyma contagieux
20.	entérite virale du canard
21.	entérotoxémie
22.	épididymite ovine (<i>Brucella ovis</i>)
23.	exanthème coïtal équin
24.	fasciolose hépatique (douve)
25.	fièvre catarrhale maligne des bovins (<i>coryza gangreneux</i>)
26.	fièvre Q
27.	filariose
28.	gale des équidés (<i>Psoroptes equi</i>)
29.	gale des ovins
30.	gastro-entérite transmissible
31.	gourme
32.	grippe équine
33.	hypodermose (varron)
34.	kérato-conjonctivite rickettsienne
35.	leucose aviaire
36.	leucose bovine enzootique
37.	listériose
38.	loque américaine
39.	loque européenne
40.	lymphadénite caséuse
41.	lymphangite ulcéreuse bactérienne
42.	maedi-visna
43.	maladie de Marek
44.	maladie des muqueuses ou diarrhée virale des bovins
45.	mélioidose
46.	mycoplasmosse aviaire (<i>M. gallisepticum</i>)
47.	myxomatose
48.	nosérose des abeilles
49.	paratuberculose (maladie de Johne)
50.	piétin
51.	rhinite atrophique du porc
52.	rhinopneumonie équine
53.	rhinotrachéite infectieuse bovine (IBR/IPV)
54.	rouget du porc
55.	<i>Salmonella abortus equi</i>
56.	<i>Salmonella abortus ovis</i>
57.	salmonellose aviaire
58.	salmonellose intestinale
59.	septicémie hémorragique
60.	spirochétose aviaire
61.	syndrome dysgénésique et respiratoire du porc
62.	toxoplasmose
63.	trichomonose
64.	tuberculose aviaire
65.	tularémie
66.	variole aviaire

COMING INTO FORCE

ENTRÉE EN VIGUEUR

3. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

3. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(This statement is not part of the Regulations.)

(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)

Description

Description

The purpose of the *Health of Animals Act* (the Act) is to prevent the introduction of animal diseases into Canada and to prevent the spread within Canada of diseases of animals that either affect human health or could have a significant economic effect on the Canadian livestock industry, and to provide for the humane treatment of animals during transport.

La *Loi sur la santé des animaux* (la Loi) vise : à prévenir l'introduction de maladies animales au Canada; à empêcher la transmission au Canada de maladies animales susceptibles soit de compromettre la santé des humains, soit de nuire considérablement à l'économie de l'industrie canadienne de l'élevage; à assurer le traitement sans cruauté des animaux pendant leur transport.

Pursuant to paragraph 64(1)(m) of the Act, the Governor in Council may make regulations causing or requiring notice to be given of the appearance of any disease or toxic substance among animals. This provision requires only that the Canadian Food Inspection Agency (CFIA) be notified about the presence of diseases listed in the regulation. In these Regulations, all veterinary laboratories in the country would be required to report on the suspicion or diagnosis of the diseases contained in the list. Under the Act, the CFIA does not have any obligation or commitment to take action when told of diseases listed as notifiable. Depending on many factors, policy on the appropriate action in response to notification of the presence of that disease will be developed by the CFIA at the time of notification.

Conformément à l'alinéa 64(1)m) de la Loi, le gouverneur en conseil peut, par règlement, prendre des mesures visant à faire donner avis de l'apparition d'une maladie ou d'une substance toxique chez les animaux, ou imposer une telle obligation. Cette disposition exige seulement que l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) soit notifiée de la présence d'une des maladies énumérées dans le règlement. Dans le règlement qui nous occupe, tous les laboratoires vétérinaires du pays seraient tenus de signaler la suspicion ou le diagnostic des maladies figurant dans la liste. Aux termes de la Loi, l'ACIA n'a contracté aucune obligation ni engagement de prendre des mesures lorsqu'elle est avisée de la présence de maladies dites à notification obligatoire. Tout dépendant de nombreux facteurs, elle rédigera, au moment où elle en sera avisée, une directive sur la mesure à prendre en réaction au signalement de cette maladie.

By contrast, the *Reportable Disease Regulations* (RDR) that were created under section 2 of the Act, require owners (or anyone caring for or having control over animals) including veterinarians or laboratories having knowledge of the named diseases, to report their presence to the CFIA. These are diseases that the CFIA plans to control or eradicate. Due to the restrictions on animal movement and other disease control measures that are outlined in the Act and which come into effect when a reportable disease is present, reporting of these diseases requires that there be some immediate and significant action on the part of the CFIA.

Par contre, le *Règlement sur les maladies déclarables* (RMD), qui a été institué en vertu de l'article 2 de la Loi, exige que les propriétaires d'animaux ou quiconque leur prodigue des soins ou en a la responsabilité, y compris les vétérinaires et les laboratoires qui ont connaissance de la présence des maladies nommées, en signalent la présence à l'ACIA. Il s'agit de maladies que celle-ci planifie de combattre ou d'enrayer. En raison des restrictions frappant le transport d'animaux et autres mesures de lutte qui sont énoncées dans la Loi et qui prennent effet en présence d'une maladie déclarable, le signalement de ces maladies nécessite une intervention immédiate et importante de la part de l'ACIA.

This amendment to the *Health of Animals Regulations* will create two distinct lists, an "immediately notifiable list" and an "annually notifiable list" to name diseases that the CFIA should be made aware of for public health and trade purposes. These two notifiable disease lists will include the diseases for which no program exists and for which information is being gathered primarily to meet Canada's international obligation for surveillance of disease in livestock and other animals and for public health purposes.

La modification apportée au *Règlement sur la santé des animaux* créera deux listes distinctes de maladies à notification obligatoire — une « liste à notification immédiate » et une « liste à notification annuelle » pour que soient nommées les maladies dont l'ACIA doit être mise au courant pour des raisons de commerce et de santé publique. Ces deux listes comprendront les maladies pour lesquelles il n'existe aucun programme et sur lesquelles on recueille actuellement de l'information dans le but surtout de satisfaire à l'obligation internationale du Canada de surveiller ces maladies chez le bétail et d'autres animaux ainsi que pour des raisons de santé publique.

An immediately notifiable list will be created that primarily names diseases foreign to Canada and for which the CFIA may or may not mount a significant eradication effort once it becomes aware of their presence. In order to be able to react with expediency, the CFIA would need to know about those diseases immediately and full disclosure of the name and address of the owner

Une liste de maladies à notification immédiate sera créée, où figureront les noms des maladies exotiques au Canada et pour lesquelles l'ACIA peut décider ou non de mobiliser un important effort d'éradication lorsqu'elle est avertie de leur présence. Afin d'être en mesure de réagir rapidement, il faudra que l'ACIA soit avisée de ces maladies sans tarder et que lui soient dévoilés le

would be required. This immediately notifiable list would also include poultry diseases that are present in Canada and on the list for export to Russia and China. There are four poultry diseases that are indigenous but rare in Canada and which Russia and China have stipulated in import conditions should not be present on the farm of origin of the product to be imported.

An annually notifiable list will also be created and will name diseases that are present in Canada that are not listed on the immediately notifiable diseases list or in the RDR. The diseases included in this list are annually notifiable in response to a request for this information sent annually from CFIA. Only a yes or no response is required as to their presence in Canada. The Office Internationale des Epizooties (OIE) requires that its member countries report on the presence or absence of diseases on an annual basis.

The CFIA will be in a better position to fulfill its mandate under the Act if made aware of the introduction or presence of certain animal diseases in the domestic population. Privacy laws protect owners of animals, their veterinarians and laboratories from declaring the presence of diseases in their flock or herd unless those diseases are named in legislation. To date, laboratories and veterinarians have been cooperative in voluntarily reporting such information to the CFIA. Naming the diseases in the Regulations merely supports this common practice and provides an enforcement mechanism in the event of non-compliance.

Some areas of the poultry industry are having difficulty exporting their product to China and Russia at this time. The pressure is mounting to have this regulation implemented in the shortest time frame possible.

Alternatives

Option 1 — Status quo

Without the creation of the two notifiable diseases lists, the diseases that are not present in (foreign to) Canada would probably be reported to the CFIA eventually because they would present a concern when not recognized by laboratories. With respect to the poultry diseases which are present in Canada and on the list for export to Russia and China, the CFIA could continue certifying poultry using either a certificate signed by a veterinarian that the farm has been free of the diseases of concern for 6 months or the provinces notifying the processors about a finding of the diseases but only when the owner has signed a privacy waiver. The cost to the producer is approximately \$150 per certificate and there are associated costs for handling and mailing the certificates as well as administrative time and costs for both the federal and provincial regulators. The current practice is not efficient and does not serve in the best interest of public health or trade purposes.

The annually notifiable diseases have been updated by notification from the provinces for years on the basis of goodwill and they would probably continue to do so although there is no legal responsibility for them to do so.

nom et l'adresse au complet du propriétaire. Cette liste inclura aussi des maladies de la volaille qui existent au Canada et qui figurent sur la liste des conditions d'exportation en Russie et en Chine. Il s'agit de quatre maladies de la volaille qui sont indigènes (bien que rares) au Canada, mais pour lesquelles la Russie et la Chine ont stipulé, comme condition d'importation, qu'elles soient absentes de la ferme d'origine du produit à importer.

Une liste à notification annuelle sera aussi créée, où seront énumérées les maladies qui sont présentes au Canada, mais qui ne figurent pas dans la liste des maladies à notification immédiate ni dans le RMD. Les maladies comprises dans cette liste sont à notifier chaque année à l'ACIA en réponse à sa demande de lui fournir cette information chaque année. Il suffit de répondre « oui » ou « non » à sa question sur leur présence au Canada. En effet, l'Office international des épizooties (OIE) exige que ses pays membres rendent compte sur une base annuelle de la présence ou de l'absence de ces maladies sur leur territoire.

L'ACIA sera mieux placée pour remplir son mandat prévu par la Loi si elle est mise au courant de l'introduction ou de la présence de certaines maladies animales dans le cheptel canadien. Les lois sur la protection des renseignements personnels évitent aux propriétaires d'animaux, aux vétérinaires et aux laboratoires d'avoir à déclarer la présence de maladies dans leurs troupeaux à moins que ces maladies soient nommées dans la Loi. Jusqu'à présent, les laboratoires et les vétérinaires ont prêté leur collaboration au signalement volontaire d'une telle information à l'ACIA. Le fait de nommer les maladies dans le règlement ne fait qu'appuyer cette pratique commune et procure un mécanisme d'exécution dans les cas de non-conformité.

Certains segments de l'industrie avicole éprouvent de la difficulté à exporter de leurs produits en Chine et en Russie à l'heure actuelle. Les pressions montent pour que ce règlement soit appliqué dans les plus brefs délais possible.

Solutions envisagées

Option 1 : Statu quo

Sans la création des deux listes de maladie à notification obligatoire, les maladies qui ne sont pas présentes au Canada (dites exotiques) finiraient probablement par être signalées à l'ACIA parce qu'elles susciteraient des craintes lorsqu'elles ne seraient pas reconnues par les laboratoires. En ce qui concerne les maladies de la volaille qui existent au Canada et qui figurent sur la liste des conditions d'exportation en Russie et en Chine, l'ACIA continuerait de certifier la volaille à l'aide d'un certificat signé par un vétérinaire attestant que la ferme est exempte des maladies en question depuis six mois ou bien les provinces aviseraient les transformateurs de la découverte de ces maladies, mais seulement si le propriétaire a signé un formulaire de renonciation à la protection de renseignements personnels. Le coût pour le producteur est d'environ 150 \$ par certificat auquel s'ajoutent des frais de manutention et d'envoi postal, sans compter le temps consacré par les chargés de la réglementation tant fédéraux que provinciaux et les frais administratifs afférents. La pratique actuelle n'est pas efficace et n'est pas non plus dans le meilleur intérêt de la santé publique ou du commerce.

La liste des maladies à notification annuelle est mise à jour depuis des années par notifications données par les provinces sur une base volontaire, et cela continuerait probablement ainsi même si elles ne sont pas tenues par la Loi de le faire.

Option 2 — Enacting the Notifiable Diseases Provisions — Preferred Option

The creation of two distinct lists, the immediately notifiable list and the annually notifiable list, is a more assertive approach to surveillance for these potentially very damaging diseases and presents a stronger surveillance case to our trading partners.

Listing the poultry diseases which are present in Canada and on the list for export to Russia and China on the “immediately notifiable list” would result in increased credibility of the process by which trade is conducted with these countries and would provide assurance to veterinary inspectors that their endorsement of the disease status of a flock is accurate. As well, the regulation would eliminate the need to have producers sign waivers, which will save paper, mailing and handling, as well as ease the administrative time and costs for both the federal and provincial regulators.

Listing the poultry diseases in the “annually notifiable list” adds weight to the CFIA’s annual request for information and is more convincing to our international trading partners as outlined above.

Benefits and CostsPreferred Option — Enacting the Notifiable Diseases Lists

This is a minor regulatory initiative involving very little cost and high public acceptance.

Benefits

With respect to the inclusion of diseases on the “immediately notifiable list”, the cost of diagnosis is the same with or without the amendments to the regulations; however, total cost is less if a disease is diagnosed early. The benefit could be substantial if a potentially significant disease with zoonotic impact like Nipah virus enters Canada and is diagnosed before spread.

It is expected that there will also be a positive impact on the environment as a result of this regulation. It will allow the CFIA to know about the presence of a new disease shortly after its incursion so that if it is determined that eradication is appropriate, the CFIA can act in a timely manner, minimizing the loss of animals and the related disposal problems.

The CFIA will be in a better position to fulfill its mandate under the Act if made aware of the introduction or presence of certain animal diseases in the domestic population.

The inclusion of the diseases in the regulations provides an enforcement mechanism in the event of non-compliance. This will enable the CFIA to deal with violations in an expeditious manner. Further, enforcement penalties may serve to enhance compliance with the regulations.

The creation of the annually notifiable list to identify which diseases are present in Canada will assist the CFIA in reporting such information to the Office International des Epizooties on an annual basis as required.

A significant benefit would be the increased credibility of the process by which trade is conducted with China and Russia and it would provide assurance to veterinary inspectors that their endorsement is accurate.

Option 2 : Prescrire les dispositions sur les maladies à notification obligatoire — Option privilégiée

La création de deux listes distinctes, celle à notification immédiate et celle à notification annuelle, est une démarche plus dynamique de la surveillance de ces maladies potentiellement très dommageables et montre à nos partenaires commerciaux que nous prenons la question au sérieux.

Indiquer sur la liste à notification immédiate les maladies de la volaille qui existent au Canada et qui figurent dans les conditions d’exportation en Russie et en Chine rendrait plus crédible le processus régissant le commerce avec ces pays et garantirait aux vétérinaires-inspecteurs l’exactitude de leur attestation du statut zoosanitaire d’un troupeau. De plus, le règlement éliminerait la nécessité de faire signer des renoncations par les producteurs, ce qui ferait économiser du papier ainsi que du temps et des frais de manutention et d’envoi postal en plus de réduire le temps consacré à ce travail par les chargés de la réglementation aussi bien fédéraux que provinciaux et les frais administratifs afférents.

De même, l’inscription des maladies de la volaille sur la liste à notification annuelle ajoute du poids à la demande annuelle d’information formulée par l’ACIA et constitue une démarche plus convaincante aux yeux de nos partenaires commerciaux internationaux, comme nous l’avons dit plus haut.

Avantages et coûtsOption privilégiée : Adopter les listes de maladies à notification obligatoire

Il s’agit d’un projet de réglementation mineur très peu coûteux et auquel la population est très favorable.

Avantages

En ce qui concerne l’inscription des maladies sur la liste des maladies à notification immédiate, le coût du diagnostic demeure le même avec ou sans les modifications apportées au règlement, et ce coût est moindre lorsqu’une maladie est diagnostiquée tôt. L’avantage serait énorme si une maladie potentiellement grave, transmissible à l’homme, comme le virus Nipah, entrait au Canada et était diagnostiquée avant qu’elle ne se propage.

On s’attend aussi à ce que ce règlement ait une incidence positive sur l’environnement. En effet, cela permettra de signaler à l’ACIA la présence d’une nouvelle maladie peu après son incursion, de sorte que, s’il est décidé de procéder à son éradication, l’ACIA pourra agir rapidement, ce qui réduira les pertes d’animaux et les problèmes connexes d’élimination des carcasses.

L’ACIA sera mieux placée pour remplir son mandat prévu par la Loi si elle est mise au courant de l’introduction ou de la présence de certaines maladies animales dans le cheptel canadien.

L’inscription des maladies dans le règlement procure un mécanisme d’exécution dans les cas de non-conformité. Ainsi, l’ACIA pourra traiter avec célérité les cas de violation. De plus, les peines prévues par ces mécanismes serviront à améliorer le respect du règlement.

La création d’une liste à notification annuelle pour indiquer quelles maladies sont présentes au Canada aidera l’ACIA à transmettre chaque année, comme convenu, cette information à l’Office international des épizooties.

Un sérieux avantage sera d’augmenter la crédibilité du processus régissant le commerce avec la Chine et la Russie et de garantir aux vétérinaires-inspecteurs que leur attestation est exacte.

Listing poultry diseases which are present in Canada and on the list for export to Russia and China on the immediately notifiable list will serve to reduce costs at the federal level by reducing the administrative time spent in attempting to find an alternative solution to the issue of how to assure CFIA veterinarians that they are endorsing the legitimate health status of a flock.

The markets in China and Russia are demanding parts of poultry that are not popular with Canadians which eliminates the need to dispose of these parts in Canada in a manner that may not be as environmentally friendly.

The elimination of the need to have poultry producers sign waivers saves paper, mailing and handling, as well as eases the administrative time and costs for both the federal and provincial regulators.

Costs

With respect to the inclusion of the indigenous poultry diseases in the notifiable lists, there will be marginally increased costs for diagnosis that will be initially borne by laboratories, primarily provincial, and by provincial veterinary services. These costs would be passed along to the poultry producer. The frequency with which these diseases are diagnosed is minimal (i.e., less than 3 times per year per province) and therefore the related costs would be minimal.

There will be a minimal initial cost to the CFIA in informing laboratories of their new obligations which is primarily a communications matter. A communication to the National Centre for Foreign Animal Diseases in Winnipeg will be required to notify their facility of the change in regulatory requirements and to veterinarians in slaughter plants to inform their facilities of this more efficient tool for certification of products.

Consultation

Consultation has been conducted across the country with provinces and industry. Since indigenous disease control is usually the domain of the provinces, the CFIA has gone to lengths to ensure they are supportive of this Regulation. The proposed amendments were developed and presented at consultative meetings across Canada during May 1999. These meetings were open to anyone interested in attending; however, specific invitations were extended to CFIA field staff, provincial agricultural staff, and livestock industry organizations at the national, provincial and local level. Meetings were held in each province, with the exception of the Atlantic area. One meeting was held in New Brunswick and representatives from all the Atlantic provinces were invited. The feedback that was received from attendees was used to further modify the proposed regulatory text.

Initially, concern was expressed by provincial laboratories and others that the cost of developing a flagging system in the veterinary laboratories, which are provincially affiliated in most provinces, would be too onerous for the indigenous diseases. Subsequent lobbying by the poultry industry and the cumbersome interim process in place to certify products placing even greater workload on the federal government has removed provincial concern about the indigenous poultry diseases being listed. The proposed list of foreign diseases did not encounter any resistance as it represents a status quo position.

L'inscription sur la liste à notification immédiate des maladies de la volaille qui sont présentes au Canada et qui figurent parmi les conditions d'exportation en Russie et en Chine fera diminuer les coûts au niveau fédéral en réduisant le temps consacré par l'administration à chercher une autre solution au problème d'avoir à garantir aux vétérinaires de l'ACIA qu'ils attestent le statut zoosanitaire véritable d'un troupeau.

Les marchés chinois et russe réclament des morceaux de volaille dont ne raffolent pas les Canadiens, ce qui fait disparaître la nécessité d'éliminer ces morceaux au Canada d'une manière qui pourrait ne pas être des plus écologiques.

L'élimination de la nécessité de faire signer des renoncations aux producteurs économise papier et coûts de manutention et d'envoi postal en plus de réduire le temps consacré par les chargés de la réglementation tant fédéraux que provinciaux ainsi que les frais d'administration afférents.

Coûts

En ce qui concerne l'inscription des maladies aviaires indigènes sur les listes à notification obligatoire, on assistera à une légère hausse des coûts de diagnostic, hausse qui sera absorbée initialement par les laboratoires (surtout provinciaux) et par les services vétérinaires provinciaux. Ces coûts seront transmis aux aviculteurs. Mais comme la fréquence à laquelle ces maladies sont diagnostiquées est minime (c.-à-d., moins de trois fois par année par province), les coûts connexes seront faibles.

Au début, l'ACIA subira un coût minimal pour informer les laboratoires de leurs nouvelles obligations, ce qui revient surtout à une question de communication. Il faudra qu'elle communique avec le Centre national des maladies animales exotiques de Winnipeg pour qu'il informe ses laboratoires des changements apportés aux stipulations du règlement, ainsi qu'avec les vétérinaires dans les abattoirs pour qu'ils informent ces derniers de l'existence de cet outil plus efficace de certification des produits.

Consultations

Des consultations ont eu lieu partout au pays avec les provinces et l'industrie. Comme la lutte contre les maladies indigènes relève habituellement des provinces, l'ACIA n'a pas ménagé ses efforts pour veiller à ce qu'elles appuient ce règlement. Les modifications proposées ont été élaborées et présentées lors de réunions consultatives tenues d'un bout à l'autre du Canada en mai 1999. Quiconque s'intéressait à cette question pouvait y assister, mais des invitations particulières ont été lancées au personnel de terrain de l'ACIA, aux fonctionnaires provinciaux de l'agriculture et aux organisations de l'industrie de l'élevage que ce soit au niveau national, provincial ou local. Des réunions se sont déroulées dans chaque province, sauf dans la région de l'Atlantique. Il y en a eu une au Nouveau-Brunswick, et les représentants de toutes les provinces de l'Atlantique y ont été invités. Les commentaires exprimés par les participants ont servi à apporter d'autres modifications au texte du règlement proposé.

Au début, les laboratoires provinciaux et d'autres parties ont dit craindre que les coûts d'implantation d'un système de signalement dans les laboratoires de médecine-vétérinaire, qui relèvent de l'administration provinciale dans la plupart des provinces, soient trop élevés pour les maladies indigènes. Par la suite, les pressions exercées par l'industrie de la volaille et la lourdeur du processus qui était provisoirement en place pour certifier les produits et qui se trouvait à imposer encore plus de travail au gouvernement fédéral ont fini par avoir raison des préoccupations qu'avaient les provinces au sujet de l'inscription des maladies

The CFIA has received provincial endorsement of the proposal in writing from all but the province of Prince Edward Island (PEI) where the poultry industry is not a significant size. PEI has indicated that they do not intend to impede the regulation. The major poultry producing provincial veterinary services have indicated their support in writing.

The proposed regulation has a high degree of industry support as the impact of the regulations is either neutral or positive. No written endorsements or criticisms have been received from the “non-poultry” sector of industry. Endorsements from all poultry sectors have been received.

The proposed regulation was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on November 2, 2002 with a 30-day comment period. No comments were received.

Compliance and Enforcement

It is expected that compliance with these Regulations will mirror that of the RDR in that the veterinary community is well aware of their responsibility in the maintenance of national disease control and international credibility. There is an excellent record of reporting of those diseases. It is not in the interest of a veterinary laboratory to withhold this information.

The indigenous (poultry) diseases must be notified immediately to the CFIA as some export conditions are dependant on freedom from those diseases on the premises of origin of the flock. There will be a system in place whereby the CFIA will be notified at the area level (the Food of Animal Origin Network Director) and the information relayed quickly to inspectors at the poultry processing plants that slaughter flocks from infected premises.

Steps in developing a process to encourage compliance are the responsibility of the CFIA's Animal Health and Production Division and the Animal Disease Surveillance Unit and include the following:

1. A list of all veterinary diagnostic facilities in Canada will be generated and they will be contacted during the regulatory process, either directly or through the provincial veterinary service, to make them aware of their reporting responsibility under the regulation.
2. A summary of the regulatory change outlining the process and the rationale (foreign animal disease control, export, the importance of both) will be well publicized and posted on the Internet.
3. **Immediately notifiable diseases:** All veterinary laboratories involved in diagnosis of poultry diseases will be visited by the CFIA or the province to demonstrate that they have in place a mechanism to flag the suspicion of the diseases and are aware of the need to notify the Agency. As mentioned, suspicion of the presence of an exotic disease would probably be referred to the CFIA in any event.
4. The laboratories will be reminded annually of their reporting responsibilities for **annually notifiable diseases** by a mail out to each of them (or to the provincial veterinary service if arrangements with the provinces have been made for the

indigènes de la volaille. Quant à la liste proposée des maladies exotiques, elle ne s'est heurtée à aucune résistance puisque cela constitue un statu quo.

L'ACIA a reçu par écrit un appui de la proposition de la part de toutes les provinces, sauf de l'Île-du-Prince-Édouard qui n'a pas une grosse industrie avicole. Toutefois, cette province a fait savoir qu'elle n'avait pas l'intention de s'opposer au règlement. D'autre part, les principaux services vétérinaires provinciaux de la production de la volaille ont manifesté leur appui par écrit.

Le règlement proposé bénéficie d'un bon appui de l'industrie, car son incidence est soit neutre, soit positive. Aucun appui, mais aucune critique non plus, n'est venu des secteurs de l'élevage autre que de la volaille. Par contre, tous les secteurs de l'avi-culture s'y sont dit favorables.

Cette modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I le 2 novembre 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification durant une période de commentaires de 30 jours. Aucune présentation n'a été reçue.

Respect et exécution

On s'attend à ce que le degré de respect de ce règlement reflète celui du RMD, puisque l'ensemble des vétérinaires sont bien conscients de leur responsabilité dans la poursuite de la lutte nationale contre les maladies et du maintien de la crédibilité du Canada à l'échelle internationale. Le signalement de ces maladies a toujours été excellent. En effet, il n'est pas dans l'intérêt d'un laboratoire vétérinaire de retenir cette information.

Les maladies (de la volaille) indigènes doivent être signalées immédiatement à l'ACIA, car certaines conditions d'exportation reposent sur leur absence des poulaillers d'origine du troupeau. On mettra en place un système par lequel l'ACIA sera notifiée au niveau régional (directeur du Réseau des aliments d'origine animale), et l'information sera transmise rapidement aux inspecteurs travaillant aux établissements qui abattent des volailles provenant de poulaillers infectés.

Les mesures à prendre pour mettre au point un processus visant à encourager le respect de la Loi incombent à la Division de la santé des animaux et de l'élevage et à la Section de la surveillance des maladies animales de l'ACIA. Ces mesures sont les suivantes :

1. On produira une liste de tous les établissements de diagnostic des maladies animales au Canada et, durant le processus réglementaire, on les contactera, soit directement, soit par l'entremise du service vétérinaire provincial pour les informer de leur responsabilité d'avoir à faire rapport conformément au règlement.
2. Un résumé des changements réglementaires décrivant le processus et sa raison d'être (lutte contre les maladies animales exotiques, exportation, importance des deux) fera l'objet d'annonces et sera affiché sur Internet.
3. **Maladies à notification immédiate :** L'ACIA ou la province visitera tous les laboratoires vétérinaires participant au diagnostic des maladies de la volaille afin de vérifier s'ils ont en place un mécanisme pour signaler la suspicion de ces maladies et s'ils sont au courant de la nécessité d'en notifier l'Agence. Comme il a déjà été mentionné, la suspicion d'une maladie exotique serait probablement signalée quoi qu'il en soit à l'ACIA.

provinces to be responsible for reporting the provincial disease status). This practice is in place at this time in order to develop Canada's national report to the OIE. The CFIA has relied on goodwill in the past which has been relatively successful. The regulation will enforce the requirement for participation of all laboratories.

Section 38 of the Act gives CFIA inspectors the powers to inspect the records of diagnostic laboratories. This power will be used in the event of suspected non-compliance. If it is determined that there has been non-reporting by the diagnostic laboratories, the Agency policy on non-compliance will be followed: written confirmation of verbal advice, warning letters, reports of non-compliance and prosecution or other enforcement action when appropriate.

Contact

Dr Carolyn Inch
National Manager
Disease Control
Animal Health and Production Division
Canadian Food Inspection Agency
59 Camelot Drive
Nepean, Ontario
K1A 0Y9
Telephone: (613) 225-2342, ext. 4757
FAX: (613) 228-6631

4. Chaque année, on rappellera aux laboratoires leurs responsabilités de faire rapport au sujet des maladies à notification annuelle en envoyant une lettre à chacun d'eux (ou au service vétérinaire provincial si des dispositions ont été prises avec les provinces pour qu'elles s'occupent de rendre compte du statut zoosanitaire de la province). Cette pratique est en place à l'heure actuelle pour la préparation du rapport national du Canada à l'OIE. Dans le passé, l'ACIA s'est fiée à la bonne volonté des intervenants, formule qui fonctionne relativement bien. Le règlement viendra renforcer la nécessité pour tous les laboratoires de participer.

L'article 38 de la Loi donne aux inspecteurs de l'ACIA le pouvoir d'inspecter les registres des laboratoires de diagnostic. Ce pouvoir sera exercé s'ils soupçonnent une non-conformité. S'il est établi qu'un laboratoire de diagnostic n'a pas fait de compte rendu, les directives de l'Agence en matière de non-conformité seront suivies : confirmation écrite de l'avertissement verbal, lettres d'avertissement, rapports de non-conformité et poursuite ou autre mesure d'exécution s'il y a lieu.

Personne-ressource

Dr Carolyn Inch
Gestionnaire régional
Lutte contre les maladies
Division de la santé des animaux et de l'élevage
Agence canadienne d'inspection des aliments
59, promenade Camelot
Nepean (Ontario)
K1A 0Y9
Téléphone : (613) 225-2342, poste 4757
TÉLÉCOPIEUR : (613) 228-6631

Registration
SOR/2003-156 1 May, 2003

FOOD AND DRUGS ACT

Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1118 — L-Cysteine)

P.C. 2003-598 1 May, 2003

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)^a of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1118 — L-Cysteine)*.

REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1118 — L-CYSTEINE)

AMENDMENT

1. Part IV of Table XI to section B.16.100 of the *Food and Drug Regulations*¹ is amended by adding the following after item C.1:

Column I	Column II	Column III	
Item No.	Additive	Permitted in or Upon	Maximum Level of Use
C.1.1	L-Cysteine	Nutritional supplements set out in section B.24.201	Good Manufacturing Practice

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Description

Health Canada has received a submission to permit the use of L-Cysteine in fruit flavoured nutritional supplements as an antioxidant to inhibit the oxidation of ascorbic acid and the polyunsaturated fatty acids in these products. Provision currently exists in the *Food and Drug Regulations* for the use of another form of L-Cysteine, namely L-Cysteine hydrochloride, as a bleaching, maturing and dough conditioning agent in a variety of bakery products and in sulphite replacement formulations to prevent the browning of prepared fruits and vegetables.

Evaluation of available data supports the effectiveness and safety of the use of L-Cysteine to extend the shelf life of fruit flavoured nutritional supplements. There is no safety concern with this use because L-Cysteine is a common component of protein and is already part of the consumer's daily diet.

^a S.C. 1999, c. 33, s. 347
¹ C.R.C., c. 870

Enregistrement
DORS/2003-156 1 mai 2003

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1118 — L-cystéine)

C.P. 2003-598 1 mai 2003

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)^a de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1118 — L-cystéine)*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1118 — L-CYSTEINE)

MODIFICATION

1. La partie IV du tableau XI de l'article B.16.100 du *Règlement sur les aliments et drogues*¹ est modifiée par adjonction, après l'article C.1, de ce qui suit :

Colonne I	Colonne II	Colonne III	
Article	Additifs	Permis dans ou sur	Limites de tolérance
C.1.1	L-cystéine	Suppléments nutritifs conformes à l'article B.24.201	Bonnes pratiques industrielles

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)

Description

Santé Canada a reçu une demande pour que l'utilisation de la L-cystéine soit autorisée comme antioxydant dans les suppléments nutritifs aromatisés aux fruits afin de prévenir l'oxydation de l'acide ascorbique et des acides gras polyinsaturés présents dans ces produits. Le *Règlement sur les aliments et drogues* autorise actuellement l'utilisation d'une autre forme de L-cystéine, à savoir le chlorhydrate de L-cystéine, comme agent de blanchiment, de maturation et de conditionnement de la pâte dans divers produits de boulangerie ainsi que dans les formulations de remplacement des sulfites pour prévenir le brunissement des fruits et légumes préparés.

L'évaluation des données disponibles confirme l'efficacité et l'innocuité de ces utilisations de la L-cystéine pour améliorer la durée de conservation des suppléments nutritifs aromatisés aux fruits. Cet emploi de la L-cystéine ne soulève pas d'inquiétude pour la santé puisque la L-cystéine est un constituant courant des

^a L.C. 1999, ch. 33, art. 347
¹ C.R.C., ch. 870

A proposed amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on March 24, 2001. Interested parties were invited to provide comments on this amendment. One response was received from the Canadian Food Inspection Agency (CFIA). The comment suggested that the use of L-Cysteine be extended to all nutritional supplements rather than being restricted to fruit flavoured nutritional supplements. Health Canada has considered this suggestion and agrees that the use of L-Cysteine should be permitted in all nutritional supplements since there is no safety concern with this extended use. The proposal was pre-published again in the *Canada Gazette*, Part I, on October 26, 2002 to ensure that all stakeholders, who may be affected by the proposed regulation, had the opportunity to provide comments. No comments were received as a result of this second pre-publication.

This amendment to the *Food and Drug Regulations* permits the optional addition of L-Cysteine in all nutritional supplements, as set out in section B.24.201 of the regulations, at a maximum level of use consistent with good manufacturing practice.

Alternatives

Under the *Food and Drug Regulations*, provision for new uses of an approved food additive can only be accommodated by regulatory amendment. Maintaining the status quo was rejected as this would preclude the use of a food additive which has been shown to be both safe and effective.

Benefits and Costs

This regulatory amendment benefits both consumers and industry. First, it extends the shelf life of nutritional supplements thus ensuring the quality of these products. Secondly, it provides manufacturers a means to offer consumers a wider variety of nutritional supplements and an alternate antioxidant for use in this type of food product.

The cost of administering this amendment will not be greater than the cost of administering the existing regulations. Compliance costs for industry will not be a factor as the use of L-Cysteine as an antioxidant in nutritional supplements is optional.

Consultation

Because of the proprietary nature of submissions which deal with food additives, consultation is not carried out prior to pre-publication of the proposed amendment in the *Canada Gazette*, Part I.

A proposed amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on March 24, 2001. Interested parties were invited to provide comments on the proposal. A comment received from the CFIA suggested that the use of L-Cysteine be extended to all nutritional supplements rather than being restricted to fruit flavoured nutritional supplements. Health Canada agreed with this suggestion and proposed to extend the use of L-Cysteine to all nutritional supplements in a second pre-publication in the *Canada Gazette*, Part I, on October 26, 2002. No comments were received as a result of this second pre-publication.

protéines et fait déjà partie du régime alimentaire quotidien du consommateur.

La modification proposée a fait l'objet d'une publication préalable dans la *Gazette du Canada* Partie I du 24 mars 2001. Les parties intéressées ont été invitées à présenter leurs observations concernant le projet de modification et un commentaire a été reçu de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Ce commentaire suggérait que l'utilisation de la L-cystéine devrait être permise pour tous les suppléments nutritifs plutôt que d'être restreinte aux suppléments aromatisés aux fruits. Santé Canada souscrit à cette proposition et la portée de la modification est élargie pour permettre l'utilisation de la L-cystéine dans tous les suppléments nutritifs puisque cette utilisation élargie ne soulève pas d'inquiétude pour la santé. La proposition élargie a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I le 26 octobre 2002, afin de s'assurer que toutes les parties intéressées susceptibles d'être affectées par la nouvelle modification proposée aient la possibilité de présenter leurs commentaires. Aucun commentaire n'a été reçu suite à cette deuxième publication préalable.

La modification au *Règlement sur les aliments et drogues* permet l'ajout facultatif de L-cystéine à tous les suppléments nutritifs, décrits à l'article B.24.201 du règlement, à des limites conformes aux « bonnes pratiques industrielles ».

Solutions envisagées

Dans le cadre du *Règlement sur les aliments et drogues*, de nouveaux usages d'un additif alimentaire approuvé ne peuvent être autorisés que par voie de modification du règlement. Le maintien du statu quo a été rejeté étant donné qu'il empêcherait l'utilisation d'un additif alimentaire qui s'est avéré sans danger et efficace.

Avantages et coûts

La modification réglementaire est bénéfique autant pour les consommateurs que pour l'industrie. Premièrement, elle permet de prolonger la durée de conservation des suppléments nutritifs assurant ainsi la qualité de ces produits. Deuxièmement, elle permet aux fabricants d'offrir aux consommateurs une plus grande diversité de suppléments nutritifs et leur fournit la possibilité d'utiliser un antioxydant alternatif pour la fabrication de ce type de produit.

On ne s'attend pas à ce que le coût de l'application du règlement modifié soit supérieur à celui du règlement actuel. Les coûts liés à la mise en conformité de l'industrie ne posent pas de problème puisque l'utilisation de la L-cystéine comme antioxydant dans les suppléments nutritifs est facultative.

Consultations

Étant donné que les demandes traitant des additifs alimentaires sont protégées par des droits d'exclusivité, aucune consultation n'est menée avant la publication préalable de la modification proposée dans la *Gazette du Canada* Partie I.

La modification proposée a fait l'objet d'une publication préalable dans la *Gazette du Canada* Partie I du 24 mars 2001. Les parties intéressées ont été invitées à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Un commentaire a été reçu de l'ACIA qui suggérait que l'utilisation de la L-cystéine devrait être permise pour tous les suppléments nutritifs plutôt que d'être restreinte aux suppléments aromatisés aux fruits. Santé Canada a souscrit à cette proposition et a proposé d'élargir la portée de la modification pour permettre l'utilisation de la L-cystéine dans tous les suppléments nutritifs dans une deuxième publication

The CFIA response also suggested that the use of L-Cysteine should be extended to meal replacement products. However, this additional use is beyond the scope of the initial request and the supporting data to demonstrate safety. Accordingly, Health Canada cannot accede to this suggestion at this time.

An Interim Marketing Authorization (IMA) was issued and published in the *Canada Gazette*, Part I, on April 18, 1998, to permit the immediate use of L-Cysteine as an antioxidant in nutritional supplements while the regulatory process was undertaken to formally amend the regulations. This IMA is revoked upon the coming into force of this regulatory amendment.

Compliance and Enforcement

Compliance will be monitored by ongoing domestic and import inspection programs.

Contact

Ron Burke
Director
Bureau of Food Regulatory, International and Interagency
Affairs
Health Canada
P.L. 0702C1
Ottawa, Ontario
K1A 0L2
Telephone: (613) 957-1828
FAX: (613) 941-3537
E-mail: sche-ann@hc-sc.gc.ca

préalable dans la *Gazette du Canada* Partie I le 26 octobre 2002. Aucun commentaire n'a été reçu suite à cette deuxième publication préalable.

Le commentaire de l'ACIA suggérait également que l'utilisation de la L-cystéine devrait être permise pour les produits de substitut de repas. Néanmoins, cette utilisation supplémentaire est en dehors de la portée de la demande initiale et des données d'innocuité la supportant. En conséquence, Santé Canada ne peut souscrire à cette suggestion pour le moment.

Une autorisation de mise en marché provisoire (AMP) a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 18 avril 1998. Cette AMP autorisait l'utilisation immédiate de la L-cystéine dans les suppléments nutritifs aromatisés aux fruits pendant que le processus réglementaire était entamé visant à modifier formellement le règlement. Cette AMP est abrogée suite à l'entrée en vigueur de la présente modification réglementaire.

Respect et exécution

Les programmes continus d'inspection des produits canadiens et des importations veilleront à assurer le respect du règlement.

Personne-ressource

Ron Burke
Directeur
Bureau de la réglementation des aliments
et des affaires internationales et interagences
Santé Canada
L.A. 0702C1
Ottawa (Ontario)
K1A 0L2
Téléphone : (613) 957-1828
TÉLÉCOPIEUR : (613) 941-3537
Courriel : sche-ann@hc-sc.gc.ca

Registration
SOR/2003-157 1 May, 2003

Enregistrement
DORS/2003-157 1 mai 2003

FOOD AND DRUGS ACT

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1326 — Methoxyfenozone)

Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1326 — méthoxyfénazole)

P.C. 2003-599 1 May, 2003

C.P. 2003-599 1 mai 2003

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)^a of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1326 — Methoxyfenozone)*.

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)^a de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1326 — méthoxyfénazole)*, ci-après.

**REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS
(1326 — METHOXYFENOZONE)**

AMENDMENT

1. Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*¹ is amended by adding the following after item M.7:

I	II	III	IV	
Item No.	Common Chemical Name	Chemical Name of Substance	Maximum Residue Limit p.p.m.	Foods
M.7.1	methoxyfenozone	3-methoxy-2-methylbenzoic acid, 2-(3,5-dimethylbenzoyl)-2-(1,1-dimethylethyl) hydrazide	1.5	Apples, crabapples, loquats, mayhaws, oriental pears, pears, quinces
			0.1	Fat, meat and meat by-products of cattle, goats, hogs, horses and sheep
		3-methoxy-2-methylbenzoic acid, 2-(3,5-dimethylbenzoyl)-2-(1,1-dimethylethyl)hydrazide, including the metabolite β-D-Glucopyranuronic acid, 3-[[2-(1,1-dimethylethyl)-2-(3,5-dimethylbenzoyl)-hydrazino]carbonyl]-2-methylphenyl-	0.1	Kidney and liver of cattle, goats, hogs, horses and sheep

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES
(1326 — MÉTHOXYFÉNOZIDE)**

MODIFICATION

1. Le tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*¹ est modifié par adjonction, après l'article M.7, de ce qui suit :

I	II	III	IV	
Article	Appellation chimique courante	Nom chimique de la substance	Limite maximale de résidu p.p.m.	Aliments
M.7.1	méthoxyfénazole	<i>N-tert-Butyl-N'</i> -(3-méthoxy- <i>o</i> -toluoyl)-3,5-xylohydrazide	1,5	Cenelles, coings, nèfles du Japon, poires, poires asiatiques, pommes, pommettes
			0,1	Gras, viande et sous-produits de viande de bovin, de cheval, de chèvre, de mouton et de porc
		<i>N-tert-Butyl-N'</i> -(3-méthoxy- <i>o</i> -toluoyl)-3,5-xylohydrazide, y compris le métabolite <i>N-tert-Butyl-N'</i> -(3-glucos- <i>o</i> -toluoyl)-3,5-xylohydrazide	0,1	Foie et rognons de bovin, de cheval, de chèvre, de mouton et de porc

COMING INTO FORCE

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

^a S.C. 1999, c. 33, s. 347

¹ C.R.C., c. 870

^a L.C. 1999, ch. 33, art. 347

¹ C.R.C., ch. 870

**REGULATORY IMPACT
ANALYSIS STATEMENT***(This statement is not part of the Regulations.)***Description**

The pest control product (pesticide) methoxyfenozide is an insecticide for the control of lepidopteran insects on apples, crabapples, loquats, mayhaws, oriental pears, pears and quinces. This regulatory amendment will establish Maximum Residue Limits (MRLs) under the *Food and Drugs Act* for residues of methoxyfenozide in apples, crabapples, loquats, mayhaws, oriental pears, pears and quinces, and in fat, meat and meat by-products of cattle, goats, hogs, horses and sheep, and for residues of methoxyfenozide and its metabolite in kidney and liver of cattle, goats, hogs, horses and sheep, in order to permit the import and sale of food containing these residues. By virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the MRL for other foods is 0.1 parts per million (ppm).

In order to determine whether proposed MRLs are safe, the Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, conducts a dietary risk assessment. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each imported food when the pest control product is used according to use instructions in the country of origin and the intake of that food from imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI and lifetime risks are very low when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future.

After the review of all available data, the PMRA has determined that MRLs for methoxyfenozide of 1.5 ppm in apples, crabapples, loquats, mayhaws, pears, oriental pears and quinces, and 0.1 ppm in fat, meat and meat by-products of cattle, goats, hogs, horses and sheep, and an MRL for methoxyfenozide, including its metabolite, of 0.1 ppm in kidney and liver of cattle, goats, hogs, horses and sheep would not pose an unacceptable health risk to the public.

Alternatives

Under the *Food and Drugs Act*, it is prohibited to sell food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 ppm unless a higher MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT
DE LA RÉGLEMENTATION***(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)***Description**

Le méthoxyfénozide est un insecticide pour lutter contre les insectes de l'ordre des lépidoptères sur les cenelles, les coings, les nèfles du Japon, les poires, les poires asiatiques, les pommes et les pommettes. La présente modification au règlement établira des limites maximales de résidus (LMR) en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* pour les résidus du méthoxyfénozide dans les cenelles, les coings, les nèfles du Japon, les poires, les poires asiatiques, les pommes et les pommettes, et dans le gras, la viande et les sous-produits de viande de bovin, de cheval, de chèvre, de mouton et de porc, et pour les résidus du méthoxyfénozide et de son métabolite dans le foie et les rognons de bovin, de cheval, de chèvre, de mouton et de porc, de manière à permettre l'importation et la vente d'aliments contenant ces résidus. En vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, la LMR pour les autres aliments est de 0,1 partie par million (ppm).

Dans le but de déterminer si les LMR proposées sont sûres, l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada effectue une évaluation du risque alimentaire. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment importé lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA et que les risques à vie sont très bas lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé que des LMR pour le méthoxyfénozide de 1,5 ppm dans les cenelles, les coings, les nèfles du Japon, les poires, les poires asiatiques, les pommes et les pommettes, et de 0,1 ppm dans le gras, la viande et les sous-produits de viande de bovin, de cheval, de chèvre, de mouton et de porc, et une LMR pour le méthoxyfénozide, y compris son métabolite, de 0,1 ppm dans le foie et les rognons de bovin, de cheval, de chèvre, de mouton et de porc ne présenteraient pas de risque inacceptable pour la santé de la population.

Solutions envisagées

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, il est interdit de vendre des aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 ppm, à moins qu'une LMR plus élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les*

case of methoxyfenozide, establishment of an MRL for apples, crabapples, loquats, mayhaws, oriental pears, pears and quinces is necessary to support the import of food containing residues that have been shown to be safe, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

Even though the sale of food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 ppm would already be prohibited by virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the establishment of an MRL of 0.1 ppm in Table II, Division 15, of the regulations, for residues of methoxyfenozide in fat, kidney, liver, meat and meat by-products of cattle, goats, hogs, horses and sheep would provide more clarity regarding the applicable MRLs and would clearly indicate that the appropriate risk assessment has been completed. This is in keeping with current trends towards increased openness and transparency of regulatory processes and is consistent with current practices of most pesticide regulatory agencies throughout the world.

Benefits and Costs

This regulatory amendment will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of methoxyfenozide and its metabolite in the foods mentioned above. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

Consultation

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

This schedule of amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on September 28, 2002. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

Compliance and Enforcement

Compliance will be monitored through ongoing import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRLs for methoxyfenozide are adopted.

aliments et drogues. Dans le cas du méthoxyfénozide, l'établissement d'une LMR pour les cenelles, les coings, les nèfles du Japon, les poires, les poires asiatiques, les pommes et les pommettes est nécessaire en vue d'appuyer l'importation d'aliments contenant des résidus que l'on a démontrés sûrs, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

Même si la vente d'aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 ppm serait déjà interdite en vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, l'établissement d'une LMR de 0,1 ppm au tableau II, titre 15, du règlement pour les résidus du méthoxyfénozide dans le foie, le gras, les rognons, la viande et les sous-produits de viande de bovin, de cheval, de chèvre, de mouton et de porc indiquerait plus clairement quelle est la LMR applicable et aussi que l'évaluation appropriée du risque a été effectuée. Cette démarche suit les tendances actuelles d'ouverture et de transparence accrues des processus réglementaires et correspond aux pratiques actuelles de la plupart des organismes de réglementation de pesticides à travers le monde.

Avantages et coûts

Cette modification au règlement va contribuer à créer des réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse du méthoxyfénozide et de son métabolite dans les aliments susmentionnés. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

Consultations

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 28 septembre 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

Respect et exécution

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que les LMR pour le méthoxyfénozide seront adoptées.

Contact

Geraldine Graham
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division
Pest Management Regulatory Agency
Health Canada
Address Locator 6607D1
2720 Riverside Drive
Ottawa, Ontario
K1A 0K9
Telephone: (613) 736-3692
FAX: (613) 736-3659
E-mail: geraldine_graham@hc-sc.gc.ca

Personne-ressource

Geraldine Graham
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire
Santé Canada
Indice de l'adresse 6607D1
2720, promenade Riverside
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9
Téléphone : (613) 736-3692
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659
Courriel : geraldine_graham@hc-sc.gc.ca

Registration
SOR/2003-158 1 May, 2003

FOOD AND DRUGS ACT

Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1328 — Fenhexamid)

P.C. 2003-600 1 May, 2003

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)^a of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1328 — Fenhexamid)*.

REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1328 — FENHEXAMID)

AMENDMENT

1. The portion of item F.1.001 of Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*¹ in columns III and IV is replaced by the following:

Item No.	III	IV
	Maximum Residue Limit p.p.m.	Foods
F.1.001	20	Blackberries, loganberries, raspberries
	6	Apricots, cherries, peaches/nectarines, raisins
	4	Grapes
	3	Strawberries
	0.5	Plums
	0.02	Almonds

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Description

Fenhexamid is registered under the *Pest Control Products Act* as a fungicide for the control of gray mold on grapes and strawberries. Maximum Residue Limits (MRLs) have been established under the *Food and Drugs Act* for residues of fenhexamid resulting from this use at 6 parts per million (ppm) in raisins, 4 ppm in grapes and 3 ppm in strawberries, and at 6 ppm in apricots, cherries and peaches/nectarines, 0.5 ppm in plums and 0.02 ppm in almonds imported into Canada. By virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the MRL for other foods is 0.1 ppm.

^a S.C. 1999, c. 33, s. 347
¹ C.R.C., c. 870

Enregistrement
DORS/2003-158 1 mai 2003

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1328 — fenhexamide)

C.P. 2003-600 1 mai 2003

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)^a de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1328 — fenhexamide)*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1328 — FENHEXAMIDE)

MODIFICATION

1. Les colonnes III et IV de l'article F.1.001 du tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*¹ sont remplacées par ce qui suit :

Article	III	IV
	Limite maximale de résidu p.p.m.	Aliments
F.1.001	20	Framboises, mûres, ronces-framboises
	6	Abricots, cerises, pêches/nectarines, raisins secs
	4	Raisins
	3	Fraises
	0,5	Prunes
	0,02	Amandes

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)

Description

Le fenhexamide est homologué en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires* comme fongicide pour lutter contre la pourriture grise sur les raisins et les fraises. Des limites maximales de résidus (LMR) ont été établies en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* pour les résidus de fenhexamide résultant de son utilisation à 6 parties par million (ppm) dans les raisins secs, à 4 ppm dans les raisins et à 3 ppm dans les fraises, et à 6 ppm dans les abricots, les cerises et les pêches/nectarines, à 0,5 ppm dans les prunes et à 0,02 ppm dans les amandes importées au Canada. En vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, la LMR pour les autres aliments est de 0,1 ppm.

^a L.C. 1999, ch. 33, art. 347
¹ C.R.C., ch. 870

The Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has recently approved an application to amend the registration of fenhexamid in order to allow its use for the control of gray mold on blackberries, loganberries and raspberries. This regulatory amendment will establish an MRL for residues of fenhexamid resulting from this use in blackberries, loganberries and raspberries, in order to permit the sale of food containing these residues.

Before making a registration decision regarding a new use of a pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. The registration of the pest control product will be amended if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its proposed use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product, as determined through extensive toxicological studies. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI and lifetime risks are very low when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future.

After the review of all available data, the PMRA has determined that an MRL for fenhexamid of 20 ppm in blackberries, loganberries and raspberries would not pose an unacceptable health risk to the public.

Alternatives

Under the *Food and Drugs Act*, it is prohibited to sell food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 ppm unless a higher MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the case of fenhexamid, establishment of an MRL for blackberries, loganberries and raspberries is necessary to support the additional use of a pest control product which has been shown to be both safe and effective, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada a récemment approuvé une demande de modification de l'homologation du fenhexamide afin de permettre son utilisation pour lutter contre la pourriture grise sur les framboises, les mûres et les ronces-framboises. La présente modification au règlement établira une LMR pour les résidus de fenhexamide résultant de cette utilisation dans les framboises, les mûres et les ronces-framboises, de manière à permettre la vente d'aliments contenant ces résidus.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'une nouvelle utilisation d'un produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit, en fonction de l'utilisation précise à laquelle il est destiné. L'homologation du produit antiparasitaire sera modifiée si les conditions suivantes sont réunies : les données exigées en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit ont été fournies de manière adéquate; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation proposée du produit pour la santé humaine et l'environnement sont acceptables.

L'évaluation des risques pour la santé humaine comporte une évaluation des risques alimentaires présentés par les résidus prévus du produit antiparasitaire, déterminés à l'aide d'études toxicologiques exhaustives. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment, qu'il soit canadien ou importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA et que les risques à vie sont très bas lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé qu'une LMR de 20 ppm pour le fenhexamide dans les framboises, les mûres et les ronces-framboises ne présenterait pas de risque inacceptable pour la santé de la population.

Solutions envisagées

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, il est interdit de vendre des aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 ppm, à moins qu'une LMR plus élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Dans le cas du fenhexamide, l'établissement d'une LMR pour les framboises, les mûres et les ronces-framboises est nécessaire en vue d'appuyer l'utilisation additionnelle d'un produit antiparasitaire que l'on a démontré à la fois sûr et efficace, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

As a means to improve responsiveness of the regulatory system, an Interim Marketing Authorization (IMA) was issued on May 11, 2002, to permit the immediate sale of blackberries, loganberries and raspberries containing residues of fenhexamid with an MRL of 20 ppm while the regulatory process to formally amend the regulation was undertaken.

Benefits and Costs

The use of fenhexamid on blackberries, loganberries and raspberries will provide joint benefits to consumers and the agricultural industry as a result of improved management of pests. In addition, this regulatory amendment will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of fenhexamid in the foods mentioned above. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

Consultation

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

This schedule of amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on September 28, 2002. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

Compliance and Enforcement

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRL for fenhexamid is adopted.

Contact

Geraldine Graham
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division
Pest Management Regulatory Agency
Health Canada
Address Locator 6607D1
2720 Riverside Drive
Ottawa, Ontario
K1A 0K9
Telephone: (613) 736-3692
FAX: (613) 736-3659
E-mail: geraldine_graham@hc-sc.gc.ca

Dans le but d'améliorer la souplesse du système de réglementation, on a accordé une autorisation de mise en marché provisoire, le 11 mai 2002, afin de permettre la vente immédiate des framboises, des mûres et des ronces-framboises contenant des résidus de fenhexamide, avec une LMR de 20 ppm pendant que le processus de modification du règlement suivait son cours.

Avantages et coûts

L'utilisation du fenhexamide sur les framboises, les mûres et les ronces-framboises permettra de mieux lutter contre les ennemis des cultures, ce qui sera profitable aux consommateurs et à l'industrie agricole. De plus, cette modification réglementaire va contribuer à créer des réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse du fenhexamide dans les aliments susmentionnés. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

Consultations

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 28 septembre 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

Respect et exécution

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits locaux et/ou importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que la LMR pour le fenhexamide sera adoptée.

Personne-ressource

Geraldine Graham
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire
Santé Canada
Indice d'adresse 6607D1
2720, promenade Riverside
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9
Téléphone : (613) 736-3692
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659
Courriel : geraldine_graham@hc-sc.gc.ca

Registration
SOR/2003-159 1 May, 2003

FOOD AND DRUGS ACT

Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1333 — Thifensulfuron-methyl)

P.C. 2003-601 1 May, 2003

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)^a of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1333 — Thifensulfuron-methyl)*.

REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1333 — THIFENSULFURON-METHYL)

AMENDMENT

1. The portion of item T.2.1 of Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*¹ in columns III and IV is replaced by the following:

	III	IV
Item No.	Maximum Residue Limit p.p.m.	Foods
T.2.1	0.07	Tomatoes
	0.02	Flax, rapeseed (canola)

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Description

Thifensulfuron-methyl is registered under the *Pest Control Products Act* as a herbicide for the control of a number of weeds in barley, flax, oats, rapeseed (canola), soybeans and wheat as a post-emergent treatment. A Maximum Residue Limit (MRL) has been established under the *Food and Drugs Act* for residues of thifensulfuron-methyl resulting from this use at 0.02 parts per million (ppm) in flax and rapeseed (canola). By virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the MRL for other foods is 0.1 ppm.

The Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has recently approved an application to amend the registration of thifensulfuron-methyl in order to allow its use for the control of redroot pigweed, lamb's quarters, velvetleaf, lady's thumb and wild mustard in tomatoes as a post-emergent

Enregistrement
DORS/2003-159 1 mai 2003

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1333 — thifensulfuron-méthyl)

C.P. 2003-601 1 mai 2003

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)^a de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1333 — thifensulfuron-méthyl)*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1333 — THIFENSULFURON-MÉTHYL)

MODIFICATION

1. Les colonnes III et IV de l'article T.2.1 du tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*¹ sont remplacées par ce qui suit :

	III	IV
Article	Limite maximale de résidu p.p.m.	Aliments
T.2.1	0,07	Tomates
	0,02	Colza (canola), lin

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)

Description

Le thifensulfuron-méthyl est homologué en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires* comme herbicide pour lutter contre un certain nombre de mauvaises herbes dans l'avoine, le blé, le colza (canola), le lin, l'orge et le soja en traitement de postlevée. Une limite maximale de résidus (LMR) a été établie en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* pour les résidus de thifensulfuron-méthyl résultant de cette utilisation de 0,02 parties par million (ppm) dans le colza (canola) et le lin. En vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, la LMR pour les autres aliments est de 0,1 ppm.

L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada a récemment approuvé une demande de modification de l'homologation du thifensulfuron-méthyl afin de permettre son utilisation pour lutter contre l'abutilon, l'amarante réfléchie, le chénopode blanc, la moutarde sauvage et la renouée

^a S.C. 1999, c. 33, s. 347

¹ C.R.C., c. 870

^a L.C. 1999, ch. 33, art. 347

¹ C.R.C., ch. 870

treatment. This regulatory amendment will establish an MRL for residues of thifensulfuron-methyl resulting from this use in tomatoes, in order to permit the sale of food containing these residues.

Before making a registration decision regarding a new use of a pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. The registration of the pest control product will be amended if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its proposed use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product, as determined through extensive toxicological studies. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI and lifetime risks are very low when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future.

After the review of all available data, the PMRA has determined that an MRL for thifensulfuron-methyl of 0.07 ppm in tomatoes would not pose an unacceptable health risk to the public.

Alternatives

Under the *Food and Drugs Act*, the sale of food containing residues of pest control products at a level less than or equal to 0.1 ppm is permitted unless a lower MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the case of thifensulfuron-methyl, establishment of an MRL for tomatoes is necessary to support the additional use of a pest control product which has been shown to be both safe and effective, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

Benefits and Costs

The use of thifensulfuron-methyl on tomatoes will provide joint benefits to consumers and the agricultural industry as a result of improved management of pests. In addition, this regulatory amendment will contribute to a safe, abundant and affordable

persicaire dans les tomates en traitement de postlevée. La présente modification au règlement établira une LMR pour les résidus de thifensulfuron-méthyl résultant de cette utilisation dans les tomates, de manière à permettre la vente d'aliments contenant ces résidus.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'une nouvelle utilisation d'un produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit, en fonction de l'utilisation précise à laquelle il est destiné. L'homologation du produit antiparasitaire sera modifiée si les conditions suivantes sont réunies : les données exigées en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit ont été fournies de manière adéquate; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation proposée du produit pour la santé humaine et l'environnement sont acceptables.

L'évaluation des risques pour la santé humaine comporte une évaluation des risques alimentaires présentés par les résidus pré-volus du produit antiparasitaire, déterminés à l'aide d'études toxicologiques exhaustives. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment, qu'il soit canadien ou importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA et que les risques à vie sont très bas lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé qu'une LMR de 0,07 ppm pour le thifensulfuron-méthyl dans les tomates ne présenterait pas de risque inacceptable pour la santé de la population.

Solutions envisagées

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, la vente d'aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau inférieur ou égal à 0,1 ppm est permise, à moins qu'une LMR moins élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Dans le cas du thifensulfuron-méthyl, l'établissement d'une LMR pour les tomates est nécessaire en vue d'appuyer l'utilisation additionnelle d'un produit antiparasitaire que l'on a démontré à la fois sûr et efficace, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

Avantages et coûts

L'utilisation du thifensulfuron-méthyl sur les tomates permettra de mieux lutter contre les ennemis des cultures, ce qui sera profitable aux consommateurs et à l'industrie agricole. De plus, cette modification réglementaire va contribuer à créer des réserves

food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of thifensulfuron-methyl in the food mentioned above. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

Consultation

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organisation for Economic Co-operation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

This schedule of amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on September 28, 2002. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

Compliance and Enforcement

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRL for thifensulfuron-methyl is adopted.

Contact

Geraldine Graham
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division
Pest Management Regulatory Agency
Health Canada
Address Locator 6607D1
2720 Riverside Drive
Ottawa, Ontario
K1A 0K9
Telephone: (613) 736-3692
FAX: (613) 736-3659
E-mail: geraldine_graham@hc-sc.gc.ca

alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse du thifensulfuron-méthyl dans les aliments susmentionnés. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

Consultations

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 28 septembre 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

Respect et exécution

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits locaux et/ou importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que la LMR pour le thifensulfuron-méthyl sera adoptée.

Personne-ressource

Geraldine Graham
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire
Santé Canada
Indice d'adresse 6607D1
2720, promenade Riverside
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9
Téléphone : (613) 736-3692
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659
Courriel : geraldine_graham@hc-sc.gc.ca

Registration
SOR/2003-160 1 May, 2003

FOOD AND DRUGS ACT

Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1335 — Nicosulfuron)

P.C. 2003-602 1 May, 2003

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)^a of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1335 — Nicosulfuron)*.

REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1335 — NICOSULFURON)

AMENDMENT

1. The portion of item N.1.1 of Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*¹ in columns II to IV is replaced by the following:

II	III	IV	
Item No.	Chemical Name of Substance	Maximum Residue Limit p.p.m.	Foods
N.1.1	2[[[(4,6-dimethoxy-2-pyrimidinyl)amino]carbonyl]amino]sulfonyl]-N,N-dimethyl-3-pyridinecarboxamide	0.1 0.05	Corn Blueberries

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Description

Nicosulfuron is registered under the *Pest Control Products Act* as a herbicide for the control of a wide variety of weeds in corn as a post-emergent treatment. A Maximum Residue Limit (MRL) has been established under the *Food and Drugs Act* for residues of nicosulfuron resulting from this use at 0.1 parts per million (ppm) in corn. By virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the MRL for other foods is 0.1 ppm.

The Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has recently approved an application to amend the registration of nicosulfuron in order to allow its use for the control of black bulrush in blueberries as a post-emergent treatment. This

^a S.C. 1999, c. 33, s. 347

¹ C.R.C., c. 870

Enregistrement
DORS/2003-160 1 mai 2003

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1335 — nicosulfuron)

C.P. 2003-602 1 mai 2003

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)^a de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1335 — nicosulfuron)*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1335 — NICOSULFURON)

MODIFICATION

1. Les colonnes II à IV de l'article N.1.1 du tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*¹ sont remplacées par ce qui suit :

II	III	IV	
Article	Nom chimique de la substance	Limite maximale de résidu p.p.m.	Aliments
N.1.1	2-(4,6-Diméthoxypyrimidin-2-ylcarbamoyle sulfamoyl)-N,N-diméthylnicotinamide	0,1 0,05	Maïs Bleuets

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)

Description

Le nicosulfuron est homologué en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires* comme herbicide pour lutter contre un grand nombre de mauvaises herbes dans le maïs en traitement de postlevée. Une limite maximale de résidu (LMR) a été établie en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* pour les résidus de nicosulfuron résultant de son utilisation à 0,1 parties par million (ppm) dans le maïs. En vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, la LMR pour les autres aliments est de 0,1 ppm.

L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada a récemment approuvé une demande de modification de l'homologation du nicosulfuron afin de permettre son utilisation pour lutter contre le scirpe noirâtre dans les bleuets. La

^a L.C. 1999, ch. 33, art. 347

¹ C.R.C., ch. 870

regulatory amendment will establish an MRL for residues of nicosulfuron resulting from this use in blueberries, in order to permit the sale of food containing these residues.

Before making a registration decision regarding a new use of a pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. The registration of the pest control product will be amended if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its proposed use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product, as determined through extensive toxicological studies. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI and lifetime risks are very low when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future.

After the review of all available data, the PMRA has determined that an MRL for nicosulfuron of 0.05 ppm in blueberries would not pose an unacceptable health risk to the public. This regulatory amendment will also amend the chemical name of nicosulfuron in order to comply with international nomenclature conventions.

Alternatives

Under the *Food and Drugs Act*, the sale of food containing residues of pest control products at a level less than or equal to 0.1 ppm is permitted unless a lower MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the case of nicosulfuron, establishment of an MRL for blueberries is necessary to support the additional use of a pest control product which has been shown to be both safe and effective, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

Benefits and Costs

The use of nicosulfuron on blueberries will provide joint benefits to consumers and the agricultural industry as a result of improved management of pests. In addition, this regulatory

présente modification au règlement établira une LMR pour les résidus de nicosulfuron résultant de cette utilisation dans les bleuets, de manière à permettre la vente d'aliments contenant ces résidus.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'une nouvelle utilisation d'un produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit, en fonction de l'utilisation précise à laquelle il est destiné. L'homologation du produit antiparasitaire sera modifiée si les conditions suivantes sont réunies : les données exigées en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit ont été fournies de manière adéquate; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation proposée du produit pour la santé humaine et l'environnement sont acceptables.

L'évaluation des risques pour la santé humaine comporte une évaluation des risques alimentaires présentés par les résidus prévus du produit antiparasitaire, déterminés à l'aide d'études toxicologiques exhaustives. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment, qu'il soit canadien ou importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA et que les risques à vie sont très bas lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé qu'une LMR de 0,05 ppm pour le nicosulfuron dans les bleuets ne présenterait pas de risque inacceptable pour la santé de la population. Cette modification réglementaire proposée modifiera aussi le nom chimique du nicosulfuron pour le rendre conforme aux conventions internationales de nomenclature.

Solutions envisagées

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, la vente d'aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau inférieur ou égal à 0,1 ppm est permise, à moins qu'une LMR moins élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Dans le cas du nicosulfuron, l'établissement d'une LMR pour les bleuets est nécessaire en vue d'appuyer l'utilisation additionnelle d'un produit antiparasitaire que l'on a démontré à la fois sûr et efficace, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

Avantages et coûts

L'utilisation du nicosulfuron sur les bleuets permettra de mieux lutter contre les ennemis des cultures, ce qui sera profitable aux consommateurs et à l'industrie agricole. De plus, cette

amendment will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of nicosulfuron in the food mentioned above. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

Consultation

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

This schedule of amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on October 12, 2002. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

Compliance and Enforcement

Compliance will be monitored through ongoing domestic inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRL for nicosulfuron is adopted.

Contact

Geraldine Graham
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division
Pest Management Regulatory Agency
Health Canada
Address Locator 6607D1
2720 Riverside Drive
Ottawa, Ontario
K1A 0K9
Telephone: (613) 736-3692
FAX: (613) 736-3659
E-mail: geraldine_graham@hc-sc.gc.ca

modification réglementaire va contribuer à créer des réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse du nicosulfuron dans les aliments susmentionnés. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

Consultations

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 12 octobre 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

Respect et exécution

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits locaux et/ou importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que la LMR pour le nicosulfuron sera adoptée.

Personne-ressource

Geraldine Graham
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire
Santé Canada
Indice d'adresse 6607D1
2720, promenade Riverside
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9
Téléphone : (613) 736-3692
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659
Courriel : geraldine_graham@hc-sc.gc.ca

Registration
SOR/2003-161 1 May, 2003

CHILDREN'S SPECIAL ALLOWANCES ACT

Regulations Amending the Children's Special Allowance Regulations

P.C. 2003-603 1 May, 2003

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of National Revenue, pursuant to section 13 of the *Children's Special Allowances Act*^a, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Children's Special Allowance Regulations*.

REGULATIONS AMENDING THE CHILDREN'S SPECIAL ALLOWANCE REGULATIONS

AMENDMENT

1. Section 6.1 of the *Children's Special Allowance Regulations*¹ and the heading before it are repealed.

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the regulations.)

Description

Section 6.1 of the *Children's Special Allowance Regulations* (regulations) provides that, where an application or notification is filed in electronic format, it shall be deemed to be filed with the Minister in the prescribed form on the day the Minister acknowledges receipt of it.

This provision was added to the regulations in 1999, with the amendment of sections 3 and 6 to allow applications and notifications to be sent to the Minister in electronic format.

The Standing Joint Committee for the Scrutiny of Regulations (Committee) has recently determined that the Governor General in Council went beyond the authority of the *Children's Special Allowance Act* in adding this provision. The Canada Customs and Revenue Agency (CCRA) has agreed with the position of the Committee, and has recommended to the Governor General in Council that section 6.1 be repealed. This recommendation has been accepted.

Alternatives

There is no alternative to the repeal of these provisions. They have been determined to be outside of the authority of the Act.

^a S.C. 1992, c. 48, Sch.
¹ SOR/93-12

Enregistrement
DORS/2003-161 1 mai 2003

LOI SUR LES ALLOCATIONS SPÉCIALES POUR ENFANTS

Règlement modifiant le Règlement sur les allocations spéciales pour enfants

C.P. 2003-603 1 mai 2003

Sur recommandation de la ministre du Revenu national et en vertu de l'article 13 de la *Loi sur les allocations spéciales pour enfants*^a, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les allocations spéciales pour enfants*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALLOCATIONS SPÉCIALES POUR ENFANTS

MODIFICATION

1. L'article 6.1 du *Règlement sur les allocations spéciales pour enfants*¹ et l'intertitre le précédant sont abrogés.

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)

Description

L'article 6.1 du *Règlement sur les allocations spéciales pour enfants* (le règlement) stipule que dans le cas où une demande ou un avis est produit par voie électronique, il est réputé avoir été présenté au ministre sous la forme prescrite le jour où le ministre en accuse réception.

Cette disposition a été ajoutée au règlement en 1999, accompagnée de la modification aux articles 3 et 6 pour permettre que les demandes et les avis soient envoyés au ministre sous forme électronique.

Le Comité mixte permanent sur l'examen de la réglementation (Comité) a récemment déterminé que le gouverneur général en conseil a outrepassé l'autorité de la *Loi sur les allocations spéciales pour enfants* par l'ajout de cette disposition. L'Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC) s'est ralliée à la position du Comité et a recommandé au gouverneur général en conseil que l'article 6.1 soit remplacé. Cette recommandation a été acceptée.

Solutions envisagées

Aucune solution de rechange n'est envisagée pour l'abrogation de ces dispositions. On a déterminé qu'elles outrepassaient l'autorité de la Loi.

^a L.C. 1992, ch. 48, ann.
¹ DORS/93-12

Benefits and Costs

In practice, there are no benefits or costs to this repeal. The practice of the CCRA, since the addition of the electronic format provisions, has been to transmit an immediate, automated receipt to the sender. Further, the CCRA transmits to each applicant a weekly summary of all the applications received, including the date of receipt. The Minister has never used the authority to assign an arbitrary date to the application or notice.

Consultation

There was no consultation, outside of discussions internal to the CCRA, before recommending this amendment. It is clear that the offending provision must be repealed. It is also clear that its removal will have no effect on the administration of the program.

Compliance and Enforcement

The ongoing compliance with, and enforcement of the remaining provisions of the regulations will not be affected by this amendment.

Contact

Mr. Grant Wilkinson
Legislative Policy Division
320 Queen Street, 22nd floor
Place de Ville, Tower A
Ottawa, Ontario
K1A 0L5
Telephone: (613) 957-2079

Avantages et coûts

En pratique, il n'y a aucun avantage ou coûts relatifs à cette abrogation. La pratique de l'ADRC, depuis l'ajout des dispositions sous forme électronique a été de délivrer un accusé de réception immédiat et automatisé à l'expéditeur. De plus, l'ADRC transmet un résumé hebdomadaire de toutes les demandes reçues à chaque demandeur, y compris la date de réception. Le ministre n'a jamais utilisé l'autorité d'assigner une date arbitraire à la demande ou à l'avis.

Consultations

On n'a engagé aucune consultation en dehors des discussions internes se déroulant à l'ADRC, avant de recommander cet amendement. Il est clair que la disposition irrégulière doit être abrogée. Il est également évident que sa suppression n'aura aucun effet sur l'administration du programme.

Respect et exécution

L'observation permanente et l'exécution des dispositions restantes du règlement ne seront pas touchées par cet amendement.

Personne-ressource

M. Grant Wilkinson
Division de la politique législative
320, rue Queen, 22^e étage
Place de Ville, Tour A
Ottawa (Ontario)
K1A 0L5
Téléphone : (613) 957-2079

Registration
SOR/2003-162 1 May, 2003

PUBLIC SERVICE EMPLOYMENT ACT

Special Appointment Regulations, No. 2003-8

P.C. 2003-618 1 May, 2003

Whereas, pursuant to subsection 41(1) of the *Public Service Employment Act*, the Public Service Commission has decided that it is neither practicable nor in the best interests of the Public Service to apply that Act, with the exception of sections 32, 33 and 34, to Nawal Kamel on her appointment to the position of Special Advisor to the Deputy Minister of Natural Resources, and while employed in that position, and has excluded Nawal Kamel from the operation of that Act, with the exception of sections 32, 33 and 34, on her appointment to the position of Special Advisor to the Deputy Minister of Natural Resources, and while employed in that position;

And whereas, pursuant to subsection 37(1) of the *Public Service Employment Act*, the Public Service Commission recommends that the Governor in Council make the annexed *Special Appointment Regulations, No. 2003-8*;

Therefore, Her Excellency the Governor General in Council,

(a) on the recommendation of the Prime Minister, pursuant to subsection 41(1) of the *Public Service Employment Act*, hereby approves the exclusion made by the Public Service Commission of Nawal Kamel from the operation of that Act, with the exception of sections 32, 33 and 34, on her appointment to the position of Special Advisor to the Deputy Minister of Natural Resources, and while employed in that position; and

(b) on the recommendation of the Prime Minister and the Public Service Commission, pursuant to subsection 37(1) of the *Public Service Employment Act*, hereby makes the annexed *Special Appointment Regulations, No. 2003-8*.

SPECIAL APPOINTMENT REGULATIONS, NO. 2003-8

GENERAL

1. The Governor in Council may appoint Nawal Kamel to the position of Special Advisor to the Deputy Minister of Natural Resources, to hold office during pleasure.

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on June 23, 2003.

Enregistrement
DORS/2003-162 1 mai 2003

LOI SUR L'EMPLOI DANS LA FONCTION PUBLIQUE

Règlement n° 2003-8 portant affectation spéciale

C.P. 2003-618 1 mai 2003

Attendu que, conformément au paragraphe 41(1) de la *Loi sur l'emploi dans la fonction publique*, la Commission de la fonction publique estime qu'il est difficilement réalisable et contraire aux intérêts de la fonction publique d'appliquer cette loi, à l'exception des articles 32, 33 et 34, à Nawal Kamel lors de sa nomination et pendant la durée de son emploi au poste de conseiller spécial auprès du sous-ministre des Ressources naturelles, et a exempté Nawal Kamel de l'application de cette loi, à l'exception des articles 32, 33 et 34, lors de sa nomination et pendant la durée de son emploi au poste de conseiller spécial auprès du sous-ministre des Ressources naturelles;

Attendu que, en vertu du paragraphe 37(1) de la *Loi sur l'emploi dans la fonction publique*, la Commission de la fonction publique recommande que la gouverneure en conseil prenne le *Règlement n° 2003-8 portant affectation spéciale*, ci-après,

À ces causes, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil :

a) sur recommandation du premier ministre et en vertu du paragraphe 41(1) de la *Loi sur l'emploi dans la fonction publique*, approuve l'exemption de l'application de cette loi, à l'exception des articles 32, 33 et 34, accordée par la Commission de la fonction publique à Nawal Kamel lors de sa nomination et pendant la durée de son emploi au poste de conseiller spécial auprès du sous-ministre des Ressources naturelles;

b) sur recommandation du premier ministre et de la Commission de la fonction publique et en vertu du paragraphe 37(1) de la *Loi sur l'emploi dans la fonction publique*, prend le *Règlement n° 2003-8 portant affectation spéciale*, ci-après.

RÈGLEMENT N° 2003-8 PORTANT AFFECTATION SPÉCIALE

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. La gouverneure en conseil peut nommer Nawal Kamel au poste de conseiller spécial auprès du sous-ministre des Ressources naturelles, à titre amovible.

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur le 23 juin 2003.

Registration
SOR/2003-163 1 May, 2003

HEALTH OF ANIMALS ACT

Regulations Amending the Reportable Diseases Regulations

The Minister of Agriculture and Agri-Food, pursuant to subsection 2(2) of the *Health of Animals Act*^a, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Reportable Diseases Regulations*.

Ottawa, April 28, 2003

Lyle Vanclief
Minister of Agriculture and Agri-Food

REGULATIONS AMENDING THE REPORTABLE DISEASES REGULATIONS

AMENDMENTS

1. Items 12.1 and 12.2 of the schedule to the *Reportable Diseases Regulations*¹ are repealed.
2. Item 16.1 of the schedule to the Regulations is repealed.

COMING INTO FORCE

3. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Description

The purpose of the *Health of Animals Act* (the Act) is to prevent the introduction of animal diseases into Canada, to prevent the spread within Canada of diseases of animals that either affect human health or could have a significant economic effect on the Canadian livestock industry and to provide for the humane treatment of animals during transport.

These Regulations amend the *Reportable Diseases Regulations* (the regulations) made under section 2 of the Act. Subsections 5(1) and (2) of the Act require owners (or anyone caring for or having control over animals), veterinarians or laboratories to immediately notify a veterinary inspector of the Canadian Food Inspection Agency (CFIA) when the person suspects one of the diseases listed in the regulations is present or when the person becomes aware of any fact indicating the disease's presence. CFIA takes action to either control (prevent the spread) or eradicate (eliminate from Canada) the disease based on a strategy agreed to by all stakeholders. Failure to comply with this requirement is an offence under the Act and can result in the denial of compensation if animals are ordered destroyed or the recovery of costs relating to the control of a disease outbreak.

^a S.C. 1990, c. 21
¹ SOR/91-2

Enregistrement
DORS/2003-163 1 mai 2003

LOI SUR LA SANTÉ DES ANIMAUX

Règlement modifiant le Règlement sur les maladies déclarables

En vertu du paragraphe 2(2) de la *Loi sur la santé des animaux*^a, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les maladies déclarables*, ci-après.

Ottawa, le 28 avril 2003

Le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire,
Lyle Vanclief

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES MALADIES DÉCLARABLES

MODIFICATIONS

1. Les articles 6.1 et 6.2 de l'annexe du *Règlement sur les maladies déclarables*¹ sont abrogés.
2. L'article 18.1 de l'annexe du même règlement est abrogé.

ENTRÉE EN VIGUEUR

3. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)

Description

La *Loi sur la santé des animaux* (la Loi) vise : à prévenir l'introduction de maladies animales au Canada; à empêcher la transmission au Canada de maladies animales susceptibles soit de compromettre la santé des humains, soit de nuire considérablement à l'économie de l'industrie canadienne de l'élevage; à assurer le traitement sans cruauté des animaux pendant leur transport.

Le règlement modifie le *Règlement sur les maladies déclarables* (le règlement) pris en vertu de l'article 2 de la Loi. Les paragraphes 5(1) et (2) de la Loi, obligent les propriétaires d'animaux (ou quiconque leur prodigue des soins ou en a la responsabilité) ainsi que les vétérinaires et les laboratoires à informer immédiatement un vétérinaire-inspecteur de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) s'ils soupçonnent la présence d'une des maladies énumérées dans le règlement ou s'ils prennent connaissance d'un fait qui en indique la présence. L'ACIA prend alors des mesures pour soit combattre cette maladie (en empêcher la propagation) soit l'éradiquer (l'éliminer du territoire canadien), d'après une stratégie convenue par tous les intéressés. Le fait de ne pas se conformer à cette exigence constitue une violation de la Loi et peut entraîner le refus des autorités de verser une indemnité

^a L.C. 1990, ch. 21
¹ DORS/91-2

The regulations were amended on April 25, 2001 by removing several diseases. At that time, it was expected that some of those diseases and the remaining diseases on the list for the export of animals would be included in a separate “notifiable diseases list” which would be contained in the *Health of Animals Regulations*. This notifiable diseases list would include the diseases for which no program exists and for which information is being gathered, primarily to meet Canada’s international obligation for surveillance of disease in livestock and other animals. Laboratories would be required to notify CFIA immediately on diagnosis of a disease that appears on this list however CFIA would not have any obligation or commitment to take action when told of diseases listed as notifiable. The publication of the notifiable diseases list was delayed in order to attempt to reach a consensus on the request of the poultry industry to include certain diseases, which occur in Canada, on the list of notifiable diseases which laboratories must notify CFIA immediately on diagnosis.

The failure to enact the notifiable diseases list meant that Canada did not meet the requirement of the European Union (EU) that requires four diseases of horses be “notifiable” under Canadian law. The diseases in question — dourine, eastern and western equine encephalomyelitis and glanders — were not contained in the Canadian “reportable diseases” regulations (they were removed by the April 25, 2001 amendment) and consequently, Canadian horses could not be exported to the EU.

To address the situation, on August 15, 2001, the regulations were amended to include the four horse diseases in order to allow continued export of horses to the EU.

This amendment to the regulations is administrative in nature and serves to remove the four horse diseases from the regulations as they are included in a notifiable diseases list under the proposed amendments to the *Health of Animals Regulations*.

Alternatives

Option 1 — Status Quo

It would not be acceptable to leave the four diseases affecting horses in the “reportable diseases” regulations as they are included in amendments to the *Health of Animals Regulations* which will place them on a “notifiable diseases list”.

The severity of these diseases does not merit their status as “reportable”.

It is more appropriate to include these foreign and irregularly occurring diseases on an immediately notifiable list. The CFIA would be immediately notified of the presence of one of these diseases with full disclosure of the name and address of the owner so that the Agency would be able to react with expediency to mount a significant eradication effort if required.

Option 2 — Amend the regulations to remove the four horse diseases — Preferred Option

This is the preferred alternative as the diseases are now listed in the new amendment to the *Health of Animals Regulations* placing

si les animaux sont condamnés à être détruits ou le recouvrement des coûts subis pour lutter contre les foyers.

Le règlement a été modifié le 25 avril 2001 par le retrait de plusieurs maladies. À l’époque, on prévoyait inclure une partie de celles-ci ainsi que le reste des maladies qu’il faut signaler pour l’exportation des animaux dans une « liste des maladies à notification obligatoire » qui serait intégrée au *Règlement sur la santé des animaux*. Cette liste des maladies à notification obligatoire comprendrait les maladies pour lesquelles il n’existe aucun programme et sur lesquelles on recueille actuellement de l’information dans le but surtout de satisfaire à l’obligation internationale du Canada de surveiller ces maladies chez le bétail et d’autres animaux. Les laboratoires seraient dans l’obligation d’informer immédiatement l’ACIA du diagnostic d’une maladie qui apparaîtrait sur cette liste, mais l’ACIA ne serait pas tenue de prendre des mesures lorsqu’on l’informerait d’une maladie dite à notification obligatoire. La publication de la liste des maladies à notification obligatoire a été retardée parce qu’on a essayé, à la demande de l’industrie de la volaille, de parvenir à un consensus pour inclure certaines maladies qui surviennent au Canada sur la liste des maladies à notification obligatoire dont les laboratoires doivent informer immédiatement l’ACIA au moment du diagnostic.

N’ayant pas réussi à adopter la liste sur les maladies à notification obligatoire, le Canada a été incapable de satisfaire à la condition posée par l’Union européenne (UE) que quatre maladies des chevaux soient « à notification obligatoire » aux termes de la Loi canadienne. Les maladies en question — dourine, encéphalomyélite équine de l’Est, encéphalomyélite équine de l’Ouest et morve — ne faisaient pas partie du règlement canadien sur les « maladies déclarables » (elles en ont été retirées par la modification du 25 avril 2001), de sorte que des chevaux canadiens n’ont pas pu être exportés en UE.

Pour remédier à la situation, on a modifié le règlement le 15 août 2001 afin d’y inclure les quatre maladies équines et permettre ainsi la reprise des exportations de chevaux en UE.

Cette modification au règlement est de nature administrative et sert à en retirer les quatre maladies équines puisque celles-ci figurent dans une liste des maladies à notification obligatoire dans la modification que l’on propose d’apporter au *Règlement sur la santé des animaux*.

Solutions envisagées

Option 1 : Statu quo

Ce serait inacceptable de laisser les quatre maladies équines dans le règlement sur les « maladies déclarables » puisqu’elles font partie de la modification que l’on apporte au *Règlement sur la santé des animaux*, modification qui les placera sur une « liste des maladies à notification obligatoire ».

La gravité relative de ces maladies ne mérite pas leur statut de « déclarable ».

Il convient mieux d’inclure ces maladies exotiques ou épisodiques dans une liste des maladies à notification immédiate. L’ACIA serait informée immédiatement de la présence de l’une de ces maladies ainsi que du nom et de l’adresse au complet du propriétaire afin qu’elle puisse intervenir sans tarder, au besoin, pour mobiliser un grand effort d’éradication.

Option 2 : Modifier le règlement pour en retirer les quatre maladies équines — Option privilégiée

C’est la solution privilégiée, car ces maladies figurent maintenant dans la nouvelle modification que l’on apporte au *Règlement*

them on a notifiable diseases list. The four horse diseases were placed back on the reportable diseases list in order to rectify a certification requirement with the expectation that once the notifiable diseases list was introduced, that the reportable list would be amended to remove the four horse diseases.

Benefits and Costs

These Regulations will not change the normal diagnostic and surveillance activities currently carried out by the provincial and federal laboratories. There will be little or no economic and resource impact on the CFIA.

Based on Treasury Board's definition of "major" or "significant" regulatory amendments, this is not considered significant and, therefore, a full benefit-cost analysis is not warranted.

Consultation

There has been extensive consultation with the industry and provinces on the changes that are being made to the regulations and the proposed notifiable diseases list. The four equine diseases named in this amendment were accepted as part of that consultation. Meetings were held in each province, with the exception of the Atlantic area and were open to anyone interested in attending. Specific invitations were extended to CFIA field staff, provincial agricultural staff, and livestock industry organizations at the national, provincial and local level. One meeting was held in New Brunswick and representatives from all the Atlantic provinces were invited. The feedback that was received from attendees of these meetings was used to further modify the proposed lists of diseases.

The proposed regulations were pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on November 2, 2002 with a 30-day comment period. No comments were received.

Compliance and Enforcement

The regulations will not change the normal diagnostic and surveillance activities currently carried out by the provincial and federal agency laboratories. Although the four equine diseases are being removed from these Regulations, they are being included in the proposed amendments to the *Health of Animals Regulations* which would see them included on a notifiable diseases list.

Contact

Dr Carolyn Inch
National Manager
Disease Control
Animal Health and Production Division
Canadian Food Inspection Agency
59 Camelot Drive
Nepean, Ontario
K1A 0Y9
Telephone: (613) 225-2342 ext. 4757
FAX: (613) 228-6631

sur la santé des animaux, modification qui les placera sur une liste de maladies à notification obligatoire. Les quatre maladies équine ont été remises sur la liste des maladies déclarables afin de respecter une condition de certification dans l'espoir que, après l'adoption de la liste des maladies à notification obligatoire, la liste des maladies déclarables soit modifiée pour qu'en soient retirées ces quatre maladies.

Avantages et coûts

Le règlement ne modifiera pas les activités normales de diagnostic et de surveillance réalisées actuellement par les laboratoires provinciaux et fédéraux. Peu ou pas d'effets sur le plan économique et des ressources se feront sentir sur l'ACIA.

Selon la définition que donne le Conseil du Trésor à « modification réglementaire majeure » et « modification réglementaire importante », le changement dont il est question ici n'est pas considéré comme important, de sorte qu'il ne justifie pas une analyse complète des coûts et des avantages.

Consultations

De vastes consultations ont eu lieu avec le secteur et les provinces sur les modifications qui sont apportées au règlement et sur la liste proposée de maladies à notification obligatoire, et les quatre maladies équine ont été acceptées au cours de ce débat. Des réunions se sont déroulées dans chaque province, sauf dans la région de l'Atlantique. Quiconque s'intéressait à la question pouvait y assister. Des invitations particulières ont été lancées au personnel de terrain de l'ACIA, aux fonctionnaires provinciaux de l'agriculture et aux organisations du secteur de l'élevage que ce soit au niveau national, provincial ou local. Une réunion s'est tenue au Nouveau-Brunswick, et les représentants de toutes les provinces de l'Atlantique y ont été invités. Les commentaires exprimés par les participants ont servi à apporter d'autres modifications aux listes proposées de maladies.

Cette modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I le 2 novembre 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification durant une période de commentaires de 30 jours. Aucune présentation n'a été reçue.

Respect et exécution

Le règlement ne modifiera pas les activités normales de diagnostic et de surveillance réalisées par les laboratoires provinciaux et fédéraux. Bien que ces quatre maladies équine se trouvent à être retirées du règlement, elles sont incluses dans la modification que l'on propose d'apporter au *Règlement sur la santé des animaux*, modification qui aura pour effet de les inclure dans une liste de maladies à notification obligatoire.

Personne ressource

Dr Carolyn Inch
Gestionnaire national
Lutte contre les maladies
Division de la santé des animaux et de l'élevage
Agence canadienne d'inspection des aliments
59, promenade Camelot
Nepean (Ontario)
K1A 0Y9
Téléphone : (613) 225-2342 poste 4757
TÉLÉCOPIEUR : (613) 228-6631

Registration
SOR/2003-164 2 May, 2003

FARM PRODUCTS AGENCIES ACT

Regulations Amending the Canadian Chicken Marketing Quota Regulations

Whereas the Governor in Council has, by the *Chicken Farmers of Canada Proclamation*^a, established Chicken Farmers of Canada pursuant to subsection 16(1)^b of the *Farm Products Agencies Act*^c;

Whereas Chicken Farmers of Canada has been empowered to implement a marketing plan pursuant to that Proclamation;

Whereas the process set out in the Operating Agreement, referred to in subsection 7(1)^d of the schedule to that Proclamation, for making changes to quota allocation has been followed;

Whereas the proposed annexed *Regulations Amending the Canadian Chicken Marketing Quota Regulations* are regulations of a class to which paragraph 7(1)(d)^e of that Act applies by reason of section 2 of the *Agencies' Orders and Regulations Approval Order*^f, and have been submitted to the National Farm Products Council pursuant to paragraph 22(1)(f) of that Act;

And whereas, pursuant to paragraph 7(1)(d)^e of that Act, the National Farm Products Council has approved the proposed Regulations after being satisfied that the proposed Regulations are necessary for the implementation of the marketing plan that Chicken Farmers of Canada is authorized to implement;

Therefore, Chicken Farmers of Canada, pursuant to paragraph 22(1)(f) of the *Farm Products Agencies Act*^c and subsection 6(1)^d of the schedule to the *Chicken Farmers of Canada Proclamation*^a, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Canadian Chicken Marketing Quota Regulations*.

Ottawa, Ontario, May 2, 2003

REGULATIONS AMENDING THE CANADIAN CHICKEN MARKETING QUOTA REGULATIONS

AMENDMENT

1. The schedule to the *Canadian Chicken Marketing Quota Regulations*¹ is replaced by the following:

^a SOR/79-158; SOR/98-244
^b S.C. 1993, c. 3, par. 13(b)
^c S.C. 1993, c. 3, s. 2
^d SOR/2002-1
^e S.C. 1993, c. 3, s. 7(2)
^f C.R.C., c. 648
¹ SOR/2002-36

Enregistrement
DORS/2003-164 2 mai 2003

LOI SUR LES OFFICES DES PRODUITS AGRICOLES

Règlement modifiant le Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets

Attendu que, en vertu du paragraphe 16(1)^a de la *Loi sur les offices des produits agricoles*^b, le gouverneur en conseil a, par la *Proclamation visant Les Producteurs de poulet du Canada*^c, créé l'office appelé Les Producteurs de poulet du Canada;

Attendu que l'office est habilité à mettre en oeuvre un plan de commercialisation, conformément à cette proclamation;

Attendu que le processus établi dans l'entente opérationnelle — visée au paragraphe 7(1)^d de l'annexe de la proclamation — pour modifier l'allocation des contingents a été suivi;

Attendu que le projet de règlement intitulé *Règlement modifiant le Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets*, ci-après, relève d'une catégorie à laquelle s'applique l'alinéa 7(1)(d)^e de cette loi aux termes de l'article 2 de l'*Ordonnance sur l'approbation des ordonnances et règlements des offices*^f, et a été soumis au Conseil national des produits agricoles, conformément à l'alinéa 22(1)(f) de cette loi;

Attendu que, en vertu de l'alinéa 7(1)(d)^e de cette loi, le Conseil national des produits agricoles, étant convaincu que le projet de règlement est nécessaire à l'exécution du plan de commercialisation que l'office est habilité à mettre en oeuvre, a approuvé ce projet,

À ces causes, en vertu de l'alinéa 22(1)(f) de la *Loi sur les offices des produits agricoles*^b et du paragraphe 6(1)^d de l'annexe de la *Proclamation visant Les Producteurs de poulet du Canada*^c, l'office appelé Les Producteurs de poulet du Canada prend le *Règlement modifiant le Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets*, ci-après.

Ottawa (Ontario), le 2 mai 2003

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT CANADIEN SUR LE CONTINGENTEMENT DE LA COMMERCIALISATION DES POULETS

MODIFICATION

1. L'annexe du *Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets*¹ est remplacée par ce qui suit :

^a L.C. 1993, ch. 3, al. 13(b)
^b L.C. 1993, ch. 3, art. 2
^c DORS/79-158; DORS/98-244
^d DORS/2002-1
^e L.C. 1993, ch. 3, par. 7(2)
^f C.R.C., ch. 648
¹ DORS/2002-36

SCHEDULE
(Sections 1, 5 and 7 to 10)

LIMITS FOR PRODUCTION AND MARKETING OF CHICKEN FOR THE PERIOD BEGINNING ON MAY 4, 2003 AND ENDING ON JUNE 28, 2003

Item	Province	Column 2 Production Subject to Federal and Provincial Quotas (in Live Weight) (kg)	Column 3 Production Subject to Federal and Provincial Market Development Quotas (in Live Weight) (kg)
1.	Ont.	61,525,083	2,200,000
2.	Que.	50,305,468	5,205,001
3.	N.S.	6,594,156	0
4.	N.B.	5,110,378	0
5.	Man.	8,023,398	312,500
6.	B.C.	27,125,924	4,192,270
7.	P.E.I.	662,125	0
8.	Sask.	6,951,549	0
9.	Alta.	17,167,977	0
10.	Nfld. & Lab.	2,627,000	0
Total		186,093,058	11,909,771

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on May 4, 2003.

EXPLANATORY NOTE

(This note is not part of the Regulations.)

This amendment sets the limits for the production and marketing of chicken for the period beginning on May 4, 2003 and ending on June 28, 2003.

ANNEXE
(articles 1, 5 et 7 à 10)

LIMITES DE PRODUCTION ET DE COMMERCIALISATION DU POULET POUR LA PÉRIODE COMMENÇANT LE 4 MAI 2003 ET SE TERMINANT LE 28 JUIN 2003

Article	Province	Colonne 2 Production assujettie aux contingents fédéraux et provinciaux (en poids vif) (kg)	Colonne 3 Production assujettie aux contingents fédéraux et provinciaux d'expansion du marché (en poids vif) (kg)
1.	Ont.	61 525 083	2 200 000
2.	Qc	50 305 468	5 205 001
3.	N.-É.	6 594 156	0
4.	N.-B.	5 110 378	0
5.	Man.	8 023 398	312 500
6.	C.-B.	27 125 924	4 192 270
7.	Î.-P.-É.	662 125	0
8.	Sask.	6 951 549	0
9.	Alb.	17 167 977	0
10.	T.-N.-L.	2 627 000	0
Total		186 093 058	11 909 771

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur le 4 mai 2003.

NOTE EXPLICATIVE

(La présente note ne fait pas partie du règlement.)

La modification fixe les limites de production et de commercialisation du poulet pour la période commençant le 4 mai 2003 et se terminant le 28 juin 2003.

Registration
SOR/2003-165 2 May, 2003

FARM PRODUCTS AGENCIES ACT

Regulations Amending the Canadian Chicken Marketing Quota Regulations

Whereas the Governor in Council has, by the *Chicken Farmers of Canada Proclamation*^a, established Chicken Farmers of Canada pursuant to subsection 16(1)^b of the *Farm Products Agencies Act*^c;

Whereas Chicken Farmers of Canada has been empowered to implement a marketing plan pursuant to that Proclamation;

Whereas the process set out in the Operating Agreement, referred to in subsection 7(1)^d of the schedule to that Proclamation, for making changes to quota allocation has been followed;

Whereas the proposed annexed *Regulations Amending the Canadian Chicken Marketing Quota Regulations* are regulations of a class to which paragraph 7(1)(d)^e of that Act applies by reason of section 2 of the *Agencies' Orders and Regulations Approval Order*^f, and have been submitted to the National Farm Products Council pursuant to paragraph 22(1)(f) of that Act;

And whereas, pursuant to paragraph 7(1)(d)^e of that Act, the National Farm Products Council has approved the proposed Regulations after being satisfied that the proposed Regulations are necessary for the implementation of the marketing plan that Chicken Farmers of Canada is authorized to implement;

Therefore, Chicken Farmers of Canada, pursuant to paragraph 22(1)(f) of the *Farm Products Agencies Act*^c and subsection 6(1)^d of the schedule to the *Chicken Farmers of Canada Proclamation*^a, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Canadian Chicken Marketing Quota Regulations*.

Ottawa, Ontario, May 2, 2003

REGULATIONS AMENDING THE CANADIAN CHICKEN MARKETING QUOTA REGULATIONS

AMENDMENT

1. The schedule to the *Canadian Chicken Marketing Quota Regulations*¹ is replaced by the following:

Enregistrement
DORS/2003-165 2 mai 2003

LOI SUR LES OFFICES DES PRODUITS AGRICOLES

Règlement modifiant le Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets

Attendu que, en vertu du paragraphe 16(1)^a de la *Loi sur les offices des produits agricoles*^b, le gouverneur en conseil a, par la *Proclamation visant Les Producteurs de poulet du Canada*^c, créé l'office appelé Les Producteurs de poulet du Canada;

Attendu que l'office est habilité à mettre en oeuvre un plan de commercialisation, conformément à cette proclamation;

Attendu que le processus établi dans l'entente opérationnelle — visée au paragraphe 7(1)^d de l'annexe de la proclamation — pour modifier l'allocation des contingents a été suivi;

Attendu que le projet de règlement intitulé *Règlement modifiant le Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets*, ci-après, relève d'une catégorie à laquelle s'applique l'alinéa 7(1)(d)^e de cette loi, aux termes de l'article 2 de l'*Ordonnance sur l'approbation des ordonnances et règlements des offices*^f, et a été soumis au Conseil national des produits agricoles, conformément à l'alinéa 22(1)(f) de cette loi;

Attendu que, en vertu de l'alinéa 7(1)(d)^e de cette loi, le Conseil national des produits agricoles, étant convaincu que le projet de règlement est nécessaire à l'exécution du plan de commercialisation que l'office est habilité à mettre en oeuvre, a approuvé ce projet,

À ces causes, en vertu de l'alinéa 22(1)(f) de la *Loi sur les offices des produits agricoles*^b et du paragraphe 6(1)^d de l'annexe de la *Proclamation visant Les Producteurs de poulet du Canada*^c, l'office appelé Les Producteurs de poulet du Canada prend le *Règlement modifiant le Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets*, ci-après.

Ottawa (Ontario), le 2 mai 2003

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT CANADIEN SUR LE CONTINGENTEMENT DE LA COMMERCIALISATION DES POULETS

MODIFICATION

1. L'annexe du *Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets*¹ est remplacée par ce qui suit :

^a SOR/79-158; SOR/98-244

^b S.C. 1993, c. 3, par. 13(b)

^c S.C. 1993, c. 3, s. 2

^d SOR/2002-1

^e S.C. 1993, c. 3, s. 7(2)

^f C.R.C., c. 648

¹ SOR/2002-36

^a L.C. 1993, ch. 3, al. 13b)

^b L.C. 1993, ch. 3, art. 2

^c DORS/79-158; DORS/98-244

^d DORS/2002-1

^e L.C. 1993, ch. 3, par. 7(2)

^f C.R.C., ch. 648

¹ DORS/2002-36

SCHEDULE
(Sections 1, 5 and 7 to 10)

LIMITS FOR PRODUCTION AND MARKETING OF CHICKEN FOR THE PERIOD BEGINNING ON JUNE 29, 2003 AND ENDING ON AUGUST 23, 2003

Item	Province	Column 2 Production Subject to Federal and Provincial Quotas (in Live Weight) (kg)	Column 3 Production Subject to Federal and Provincial Market Development Quotas (in Live Weight) (kg)
1.	Ont.	60,383,527	1,900,000
2.	Que.	49,453,514	4,460,000
3.	N.S.	6,619,709	0
4.	N.B.	5,108,659	0
5.	Man.	7,851,925	312,500
6.	B.C.	26,754,979	4,353,149
7.	P.E.I.	668,430	0
8.	Sask.	6,840,649	0
9.	Alta.	16,613,847	99,986
10.	Nfld. & Lab.	2,576,550	0
Total		182,871,789	11,125,635

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on June 29, 2003.

EXPLANATORY NOTE

(This note is not part of the Regulations.)

This amendment sets the limits for the production and marketing of chicken for the period beginning on June 29, 2003 and ending on August 23, 2003.

ANNEXE
(articles 1, 5 et 7 à 10)

LIMITES DE PRODUCTION ET DE COMMERCIALISATION DU POULET POUR LA PÉRIODE COMMENÇANT LE 29 JUIN 2003 ET SE TERMINANT LE 23 AOÛT 2003

Article	Province	Colonne 2 Production assujettie aux contingents fédéraux et provinciaux (en poids vif) (kg)	Colonne 3 Production assujettie aux contingents fédéraux et provinciaux d'expansion du marché (en poids vif) (kg)
1.	Ont.	60 383 527	1 900 000
2.	Qc	49 453 514	4 460 000
3.	N.-É.	6 619 709	0
4.	N.-B.	5 108 659	0
5.	Man.	7 851 925	312 500
6.	C.-B.	26 754 979	4 353 149
7.	Î.-P.-É.	668 430	0
8.	Sask.	6 840 649	0
9.	Alb.	16 613 847	99 986
10.	T.-N.-L.	2 576 550	0
Total		182 871 789	11 125 635

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur le 29 juin 2003.

NOTE EXPLICATIVE

(La présente note ne fait pas partie du règlement.)

La modification fixe les limites de production et de commercialisation du poulet pour la période commençant le 29 juin 2003 et se terminant le 23 août 2003.

Registration
SOR/2003-166 6 May, 2003

EXPORT AND IMPORT OF ROUGH DIAMONDS ACT

Order Amending the Schedule to the Export and Import of Rough Diamonds Act

The Minister of Natural Resources, pursuant to section 3 of the *Export and Import of Rough Diamonds Act*^a, hereby makes the annexed *Order Amending the Schedule to the Export and Import of Rough Diamonds Act*.

Ottawa, May 2, 2003

Herb Dhaliwal
Minister of Natural Resources

ORDER AMENDING THE SCHEDULE TO THE EXPORT AND IMPORT OF ROUGH DIAMONDS ACT

AMENDMENT

1. The schedule to the *Export and Import of Rough Diamonds Act*¹ is replaced by the following:

SCHEDULE (Sections 2 and 3)

Algeria
Angola
Armenia
Australia
Belarus
Botswana
Brazil
Burkina Faso
Canada
Central African Republic
China
Cyprus
Czech Republic
Democratic Republic of the Congo
European Community
Gabon
Ghana
Guinea
Guyana
Hungary
India
Israel

Enregistrement
DORS/2003-166 6 mai 2003

LOI SUR L'EXPORTATION ET L'IMPORTATION DES
DIAMANTS BRUTS

Arrêté modifiant l'annexe de la Loi sur l'exportation et l'importation des diamants bruts

En vertu de l'article 3 de la *Loi sur l'exportation et l'importation des diamants bruts*^a, le ministre des Ressources naturelles prend l'*Arrêté modifiant l'annexe de la Loi sur l'exportation et l'importation des diamants bruts*, ci-après.

Ottawa, le 2 mai 2003

Le ministre des Ressources naturelles,
Herb Dhaliwal

ARRÊTÉ MODIFIANT L'ANNEXE DE LA LOI SUR L'EXPORTATION ET L'IMPORTATION DES DIAMANTS BRUTS

MODIFICATION

1. L'annexe de la *Loi sur l'exportation et l'importation des diamants bruts*¹ est remplacée par ce qui suit :

ANNEXE (articles 2 et 3)

Afrique du Sud
Algérie
Angola
Arménie
Australie
Bélarus
Botswana
Brésil
Burkina Faso
Canada
Chine
Chypre
Communauté européenne
Corée du Nord
Corée du Sud
Côte d'Ivoire
Émirats arabes unis
États-Unis d'Amérique
Gabon
Ghana
Guinée
Guyana

^a S.C. 2002, c. 25

¹ S.C. 2002, c. 25

^a L.C. 2002, ch. 25

¹ L.C. 2002, ch. 25

SCHEDULE — *Continued*

ANNEXE (*suite*)

Ivory Coast
 Japan
 Laos
 Lebanon
 Lesotho
 Malaysia
 Malta
 Mauritius
 Mexico
 Namibia
 North Korea
 Norway
 Philippines
 Republic of Congo
 Russia
 Sierra Leone
 South Africa
 South Korea
 Swaziland
 Switzerland
 Tanzania
 Thailand
 The Separate Customs Territory of Taiwan, Penghu,
 Kinmen and Matsu
 Togo
 Ukraine
 United Arab Emirates
 United States of America
 Venezuela
 Vietnam
 Zimbabwe

Hongrie
 Inde
 Israël
 Japon
 Laos
 Lesotho
 Liban
 Malaisie
 Malte
 Maurice
 Mexique
 Namibie
 Norvège
 Philippines
 République centrafricaine
 République démocratique du Congo
 République du Congo
 République tchèque
 Russie
 Sierra Leone
 Suisse
 Swaziland
 Tanzanie
 Territoire douanier distinct de Taiwan, Penghu,
 Kinmen et Matsu
 Thaïlande
 Togo
 Ukraine
 Venezuela
 Vietnam
 Zimbabwe

COMING INTO FORCE

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. This Order comes into force on the day on which it is registered.

2. Le présent arrêté entre en vigueur à la date de son enregistrement.

Registration
SOR/2003-167 8 May, 2003

PILOTAGE ACT

Regulations Amending the Laurentian Pilotage Authority Regulations

P.C. 2003-638 8 May, 2003

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Transport, pursuant to paragraphs 20(1)(b) and (c) of the *Pilotage Act*, hereby approves the annexed *Regulations Amending the Laurentian Pilotage Authority Regulations*, made on March 12, 2003 by the Laurentian Pilotage Authority.

REGULATIONS AMENDING THE LAURENTIAN PILOTAGE AUTHORITY REGULATIONS

AMENDMENT

1. The *Laurentian Pilotage Authority Regulations*¹ are amended by adding the following after section 4.1:

4.2 Despite paragraph 4(1)(a), every ship registered in Canada that, before September 24, 2002, was not subject to compulsory pilotage by reason of its length or net registered tonnage is not subject to compulsory pilotage under that paragraph.

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Description

The Laurentian Pilotage Authority (the Authority) is responsible for administering, in the interest of safety, an efficient pilotage service within Canadian waters in and around the Province of Quebec, north of the northern entrance to St. Lambert Lock, except the waters of Chaleur Bay, south of Cap d'Espoir.

In accordance with subsection 20(1)(c) of the *Pilotage Act*, an Authority may, with the approval of the Governor in Council, make regulations necessary for the attainment of its objects, including regulations prescribing the ships or classes of ships that are subject to compulsory pilotage and prescribing the circumstances under which compulsory pilotage may be waived.

The amendment to the *Laurentian Pilotage Authority Regulations* results in part from a ministerial directive of November 15, 1999, incorporating various recommendations by the

¹ C.R.C., c. 1268

Enregistrement
DORS/2003-167 8 mai 2003

LOI SUR LE PILOTAGE

Règlement modifiant le Règlement de l'Administration de pilotage des Laurentides

C.P. 2003-638 8 mai 2003

Sur recommandation du ministre des Transports et en vertu des alinéas 20(1)(b) et c) de la *Loi sur le pilotage*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil approuve le *Règlement modifiant le Règlement de l'Administration de pilotage des Laurentides*, ci-après, pris le 12 mars 2003 par l'Administration de pilotage des Laurentides.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT DE L'ADMINISTRATION DE PILOTAGE DES LAURENTIDES

MODIFICATION

1. Le *Règlement de l'Administration de pilotage des Laurentides*¹ est modifié par adjonction, après l'article 4.1, de ce qui suit :

4.2 Malgré l'alinéa 4(1)(a), tout navire immatriculé au Canada qui, avant le 24 septembre 2002, n'était pas assujéti au pilotage obligatoire en raison de sa longueur ou de sa jauge nette au registre demeure non assujéti au pilotage obligatoire en vertu de cet alinéa.

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)

Description

L'Administration de pilotage des Laurentides (l'Administration) a pour mission de gérer, pour la sécurité de la navigation, un service de pilotage efficace dans les eaux canadiennes situées dans la province de Québec et eaux limitrophes, au nord de l'entrée septentrionale de l'écluse de Saint-Lambert, à l'exception des eaux de la baie des Chaleurs, au sud du cap d'Espoir.

Conformément au paragraphe 20(1)(c) de la *Loi sur le pilotage*, l'Administration peut, avec l'approbation du gouverneur en conseil, prendre les règlements généraux nécessaires à l'exécution de sa mission et, notamment, déterminer les navires ou catégories de navires assujéti au pilotage obligatoire et établir les circonstances où il peut y avoir dispense du pilotage obligatoire.

La modification apportée au *Règlement de l'Administration de pilotage des Laurentides* résulte en partie d'une directive ministérielle datée du 15 novembre 1999 ayant pour effet d'avaliser ou

¹ C.R.C., ch. 1268

Canadian Transportation Agency following its review of outstanding pilotage issues, the whole being more fully explained in a document entitled "Report to Parliament, Ministerial Review of Outstanding Pilotage Issues".

Moreover, the change from net registered tonnage to gross tonnage pursuant to the regulatory amendments of September 24, 2002, meant that a very small number of ships that were previously exempt became subject to compulsory pilotage upon the coming into force of the regulatory amendments. The addition of section 4.2 to the *Laurentian Pilotage Authority Regulations* does not entail any safety consideration requiring such ships to be subject to compulsory pilotage by reason of their gross tonnage. Therefore, the regulatory amendment specifies that ships registered in Canada, which, prior to September 24, 2002, were not subject to compulsory pilotage by reason of their length or net registered tonnage, remain not subject to compulsory pilotage.

Alternatives

Retention of the status quo is not an acceptable alternative. This amendment is intended to restore matters to the state they were in prior to the regulatory amendment of September 24, 2002 (SOR/2002-346) when a small number of ships that were previously exempt were made subject to compulsory pilotage solely because of the change from net registered tonnage to gross tonnage.

Benefits and Costs

This amendment has no financial impact with respect of the users of pilotage service, because a number of ships will be exempted from compulsory pilotage as they were prior to September 24, 2002. The Pilotage Authority will not be required to pay the pilot corporations for the exempted ships.

This amendment will not have any impact on the environment.

Consultation

The Pilotage Authority is not required to hold consultations with groups of users or the pilot corporations concerning the amendment, because it is intended to restore matters to the state they were in prior to September 24, 2002, when a small number of ships that were previously exempt were made subject to compulsory pilotage solely because of the change from net registered tonnage to gross tonnage.

This amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on February 1, 2003 and no comments were received.

Compliance and Enforcement

Section 47 of the *Pilotage Act* provides that, except where an Authority waives compulsory pilotage, the owner, master, or person in charge of a ship subject to compulsory pilotage that proceeds through a compulsory pilotage area not under the conduct of a licensed pilot or the holder of a pilotage certificate is guilty of an offence, and section 48 of the *Pilotage Act* stipulates that every person who fails to comply with the Act or regulations is guilty of an offence and liable on summary conviction to a fine not exceeding five thousand dollars.

d'accepter diverses recommandations émises par l'Office des transports du Canada à la suite de l'examen des questions de pilotage demeurées en suspens, le tout tel qu'il est plus amplement élaboré dans un rapport au Parlement intitulé « Examen ministériel de questions de pilotage demeurées en suspens ».

Par ailleurs, le changement de la jauge nette au registre à la jauge brute comme critère d'assujettissement des navires au pilotage obligatoire, lors des modifications réglementaires apportées le 24 septembre 2002, a eu comme effet qu'un nombre très restreint de navire qui n'était pas assujettis le sont devenus lors de l'entrée en vigueur des modifications réglementaires. L'ajout de l'article 4.2 au *Règlement de l'Administration de pilotage des Laurentides* n'entraîne aucune considération à l'égard de la sécurité de la navigation qui nécessite l'assujettissement de ces navires au pilotage obligatoire en raison de leur jauge brute. Ainsi, la modification précise que tout navire immatriculé au Canada qui, avant le 24 septembre 2002, n'était pas assujetti au pilotage obligatoire en raison de sa longueur ou de sa jauge nette au registre demeure non assujetti au pilotage obligatoire.

Solutions envisagées

Le maintien du statu quo n'est pas une solution acceptable. Cette modification a pour objet de remettre les choses dans l'état où elles se trouvaient avant la modification réglementaire du 24 septembre 2002 (DORS/2002-346), alors que quelques navires qui n'étaient pas assujettis au pilotage obligatoire le sont devenus uniquement en raison du passage de la jauge nette au registre à la jauge brute.

Avantages et coûts

Cette modification n'a aucun impact financier à l'égard des usagers du service de pilotage puisque quelques navires seront exclus de l'assujettissement au pilotage obligatoire, comme ils l'étaient avant le 24 septembre 2002. Quant à l'Administration de pilotage, les honoraires n'auront pas à être payés aux corporations de pilotes pour ces navires.

Cette modification n'aura aucun impact sur l'environnement.

Consultations

L'Administration de pilotage n'a pas tenu de consultations auprès des groupes d'usagers ou les corporations de pilotes concernant la modification proposée, puisque celle-ci a pour but de remettre les choses dans l'état où elles se trouvaient avant le 24 septembre 2002, alors que quelques navires qui n'étaient pas assujettis au pilotage obligatoire le sont devenus uniquement en raison du passage de la jauge nette au registre à la jauge brute.

Cette modification a fait l'objet d'une publication préalable dans la *Gazette du Canada* Partie I du 1^{er} février 2003, et aucune observation n'a été reçue.

Respect et exécution

L'article 47 de la *Loi sur le pilotage* prévoit que, sauf si une administration le dispense du pilotage obligatoire, lorsqu'un navire assujetti au pilotage obligatoire poursuit sa route dans une zone de pilotage obligatoire sans être sous la conduite d'un pilote breveté ou du titulaire d'un certificat de pilotage, le propriétaire du navire, son capitaine ou la personne qui en est responsable commet une infraction et l'article 48 de la *Loi sur le pilotage* énonce que quiconque ne se conforme pas à la Loi ou à un règlement est coupable d'une infraction, et encourt, sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire, une amende maximale de cinq mille dollars.

Contact

Mr. Jean-Claude Michaud
Chief Executive Officer
Laurentian Pilotage Authority
715 Victoria Square, 6th Floor
Montreal, Quebec
H2Y 2H7
Telephone: (514) 283-6320
FAX: (514) 496-2409

Personne-ressource

M. Jean-Claude Michaud
Premier dirigeant
Administration de pilotage des Laurentides
715, carré Victoria, 6^e étage
Montréal (Québec)
H2Y 2H7
Téléphone : (514) 283-6320
TÉLÉCOPIEUR : (514) 496-2409

Registration
SOR/2003-168 8 May, 2003

FOOD AND DRUGS ACT

Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1214 — Cyhalothrin-lambda)

P.C. 2003-639 8 May, 2003

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)^a of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1214 — Cyhalothrin-lambda)*.

REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1214 — CYHALOTHRIN-LAMBDA)

AMENDMENT

1. The portion of item C.13.1 of Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*¹ in columns II to IV is replaced by the following:

II	III	IV
Item No.	Chemical Name of Substance	Maximum Residue Limit p.p.m. Foods
C.13.1	[1 α (S*),3 α (Z)](±)-cyano(3-phenoxyphenyl)methyl 3-(2-chloro-3,3,3-trifluoro-1-propenyl)-2,2-dimethylcyclopropanecarboxylate	2 Head lettuce
		1 Milk (calculated on the fat content)
		0.4 Broccoli, cabbage
		0.3 Sunflower oil
		0.2 Meat of cattle, goats, hogs, horses and sheep, sunflower seeds
		0.15 Corn flour
		0.1 Tomatoes
		0.05 Corn

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

REGULATORY IMPACT ANALYSIS STATEMENT

(This statement is not part of the Regulations.)

Description

Cyhalothrin-lambda is registered under the *Pest Control Products Act* as an insecticide for the control of a wide variety of insect pests on numerous crops. Maximum Residue Limits (MRLs) have been established under the *Food and Drugs Act* for residues

^a S.C. 1999, c. 33, s. 347

¹ C.R.C., c. 870

Enregistrement
DORS/2003-168 8 mai 2003

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1214 — cyhalothrine-lambda)

C.P. 2003-639 8 mai 2003

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)^a de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1214 — cyhalothrine-lambda)*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1214 — CYHALOTHRINE-LAMBDA)

MODIFICATION

1. Les colonnes II à IV de l'article C.13.1 du tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*¹ sont remplacées par ce qui suit :

II	III	IV
Article	Nom chimique de la substance	Limite maximale de résidu p.p.m. Aliments
C.13.1	(Z)-(1R,3R)-3-(2-Chloro-3,3,3-trifluoroprop-1-ényl)-2,2-diméthylcyclopropanecarboxylate de (S)- α -cyano-3-phénoxybenzyle et (Z)-(1S,3S)-3-(2-Chloro-3,3,3-trifluoroprop-1-ényl)-2,2-diméthylcyclopropanecarboxylate de (R)- α -cyano-3-phénoxybenzyle	2 Laitue pommée
		1 Lait (calculé selon la teneur en gras)
		0,4 Brocoli, chou
		0,3 Huile de tournesol
		0,2 Graines de tournesol, viande de bovin, de cheval, de chèvre, de mouton et de porc
		0,15 Farine de maïs
		0,1 Tomates
		0,05 Maïs

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT DE LA RÉGLEMENTATION

(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)

Description

La cyhalothrine-lambda est homologuée comme insecticide, en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, pour lutter contre une vaste gamme d'insectes nuisibles sur diverses cultures. En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, des limites maximales

^a L.C. 1999, ch. 33, art. 347

¹ C.R.C., ch. 870

of cyhalothrin-lambda resulting from these uses at 2 parts per million (ppm) in head lettuce, 0.4 ppm in broccoli and cabbage, 0.3 ppm in sunflower oil and 0.2 ppm in sunflower seeds. MRLs have also been established at 1 ppm in milk and 0.2 ppm in meat of cattle, goats, hogs, horses and sheep to cover residues in food derived from animals fed with crops treated with cyhalothrin-lambda. By virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the MRL for other foods is 0.1 ppm.

The Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has recently approved an application to amend the registration of cyhalothrin-lambda in order to allow its use for the control of insect pests on corn and tomatoes. This regulatory amendment will establish MRLs for residues of cyhalothrin-lambda resulting from this use in corn, corn flour and tomatoes, in order to permit the sale of food containing these residues.

Before making a registration decision regarding a new use of a pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. The registration of the pest control product will be amended if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its proposed use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product, as determined through extensive toxicological studies. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI and lifetime risks are very low when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future.

After the review of all available data, the PMRA has determined that MRLs for cyhalothrin-lambda of 0.15 ppm in corn flour, 0.1 ppm in tomatoes and 0.05 ppm in corn would not pose an unacceptable health risk to the public. This regulatory amendment will also amend the chemical name of cyhalothrin-lambda in order to comply with international nomenclature conventions.

de résidus (LMR) ont été établies pour les résidus de la cyhalothrine-lambda, résultant de ces utilisations. Ces LMR sont de 2 parties par million (ppm) dans la laitue pommée, de 0,4 ppm dans le brocoli et le chou, de 0,3 ppm dans l'huile de tournesol et de 0,2 ppm dans les graines de tournesol. Des LMR de 1 ppm ont aussi été établies pour le lait et de 0,2 ppm dans la viande de bovin, de cheval, de chèvre, de mouton et de porc afin d'englober les résidus présents dans les aliments dérivés d'animaux nourris avec les récoltes traitées à la cyhalothrine-lambda. En vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, la LMR pour les autres aliments est de 0,1 ppm.

L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada a récemment approuvé une demande de modification de l'homologation de la cyhalothrine-lambda afin de permettre son utilisation pour lutter contre les insectes nuisibles sur le maïs et les tomates. La présente modification au règlement établira des LMR pour les résidus de la cyhalothrine-lambda résultant de cette utilisation dans le maïs, la farine de maïs et les tomates de manière à permettre la vente d'aliments contenant ces résidus.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'une nouvelle utilisation d'un produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit, en fonction de l'utilisation précise à laquelle il est destiné. L'homologation du produit antiparasitaire sera modifiée si les conditions suivantes sont réunies : les données exigées en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit ont été fournies de manière adéquate; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation proposée du produit pour la santé humaine et l'environnement sont acceptables.

L'évaluation des risques pour la santé humaine comporte une évaluation des risques alimentaires posés par les résidus prévus du produit antiparasitaire, déterminés à l'aide d'études toxicologiques exhaustives. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment, qu'il soit canadien ou importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA et que les risques à vie sont très bas lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé que des LMR de 0,15 ppm pour la cyhalothrine-lambda dans la farine de maïs, de 0,1 ppm dans les tomates et de 0,05 ppm dans le maïs ne poseraient pas de risque inacceptable pour la santé de la population. Cette modification réglementaire modifiera aussi le nom chimique de la cyhalothrine-lambda pour le rendre conforme aux conventions internationales de nomenclature.

Alternatives

Under the *Food and Drugs Act*, it is prohibited to sell food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 ppm unless a higher MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. Also under the *Food and Drugs Act*, the sale of food containing residues of pest control products at a level less than or equal to 0.1 ppm is permitted unless a lower MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the case of cyhalothrin-lambda, establishment of MRLs for corn and corn flour is necessary to support the additional use of a pest control product which has been shown to be both safe and effective, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

Even though the sale of food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 ppm would already be prohibited by virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the establishment of an MRL of 0.1 ppm in Table II, Division 15, of the Regulations, for residues of cyhalothrin-lambda in tomatoes would provide more clarity regarding the applicable MRL and would clearly indicate that the appropriate risk assessment has been completed. This is in keeping with current trends towards increased openness and transparency of regulatory processes and is consistent with current practices of most pesticide regulatory agencies throughout the world.

Benefits and Costs

The use of cyhalothrin-lambda on corn and tomatoes will provide joint benefits to consumers and the agricultural industry as a result of improved management of pests. In addition, this regulatory amendment will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of cyhalothrin-lambda in the foods mentioned above. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

Consultation

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

This schedule of amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on September 28, 2002. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

Solutions envisagées

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, il est interdit de vendre des aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 ppm à moins qu'une LMR plus élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Toujours en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, la vente d'aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau inférieur ou égal à 0,1 ppm est permise à moins qu'une LMR moins élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Dans le cas de la cyhalothrine-lambda, l'établissement des LMR pour le maïs et la farine de maïs est nécessaire en vue d'appuyer l'utilisation additionnelle d'un produit antiparasitaire que l'on a démontré à la fois sûr et efficace, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

Même si la vente d'aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 ppm serait déjà interdite en vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, l'établissement d'une LMR de 0,1 ppm au tableau II, titre 15, du règlement pour les résidus de la cyhalothrine-lambda dans les tomates indiquerait plus clairement quelle est la LMR applicable et aussi que l'évaluation appropriée du risque a été effectuée. Cette démarche suit les tendances actuelles d'ouverture et de transparence accrues des processus réglementaires et correspond aux pratiques actuelles de la plupart des organismes de réglementation des pesticides à travers le monde.

Avantages et coûts

L'utilisation de la cyhalothrine-lambda sur le maïs et les tomates permettra de mieux lutter contre les ennemis des cultures, ce qui sera profitable aux consommateurs et à l'industrie agricole. De plus, cette modification réglementaire va contribuer à créer des réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse de la cyhalothrine-lambda dans les aliments susmentionnés. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

Consultations

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 28 septembre 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

Compliance and Enforcement

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRLs for cyhalothrin-lambda are adopted.

Contact

Geraldine Graham
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division
Pest Management Regulatory Agency
Health Canada
Address Locator 6607D1
2720 Riverside Drive
Ottawa, Ontario
K1A 0K9
Telephone: (613) 736-3692
FAX: (613) 736-3659
E-mail: geraldine_graham@hc-sc.gc.ca

Respect et exécution

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits locaux et/ou importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que les LMR pour la cyhalothrine-lambda seront adoptées.

Personne-ressource

Geraldine Graham
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire
Santé Canada
Indice d'adresse 6607D1
2720, promenade Riverside
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9
Téléphone : (613) 736-3692
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659
Courriel : geraldine_graham@hc-sc.gc.ca

Registration
SOR/2003-169 8 May, 2003

FOOD AND DRUGS ACT

Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1313 — Thiamethoxam)

P.C. 2003-640 8 May, 2003

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)^a of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1313 — Thiamethoxam)*.

Enregistrement
DORS/2003-169 8 mai 2003

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1313 — thiaméthoxame)

C.P. 2003-640 8 mai 2003

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)^a de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1313 — thiaméthoxame)*, ci-après.

**REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS
(1313 — THIAMETHOXAM)**

AMENDMENT

1. The portion of item T.2.01 of Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*¹ in columns I to IV is replaced by the following:

I	II	III	IV
Item No.	Common Chemical Name Chemical Name of Substance	Maximum Residue Limit p.p.m.	Foods
T.2.01	thiamethoxam 3-[(2-chloro-5-thiazolyl)methyl]tetrahydro-5-methyl-N-nitro-4H-1,3,5-oxadiazin-4-imine, including the metabolite (E)-N-[(2-chloro-5-thiazolyl)methyl]-N'-methyl-N''-nitro-guanidine	0.02 0.01	All food crops, eggs, meat and meat by-products of cattle, hogs, poultry and sheep Milk

**RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES
(1313 — THIAMÉTHOXAME)**

MODIFICATION

1. Les colonnes I à IV de l'article T.2.01 du tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*¹ sont remplacées par ce qui suit :

I	II	III	IV
Article	Appelation chimique courante Nom chimique de la substance	Limite maximale de résidu p.p.m.	Aliments
T.2.01	thiaméthoxame 3-(2-Chloro-1,3-thiazol-5-ylméthyl)-5-méthyl-1,3,5-oxadiazinan-4-ylidène(nitro)amine, y compris le métabolite N-(2-Chloro-thiazol-5-ylméthyl)-N'-méthyl-N''-nitro-guanidine	0,02 0,01	Oeufs, toutes les cultures vivrières, viande et sous-produits de viande de bovin, de mouton, de porc et de volaille Lait

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

^a S.C. 1999, c. 33, s. 347
¹ C.R.C., c. 870

^a L.C. 1999, ch. 33, art. 347
¹ C.R.C., ch. 870

**REGULATORY IMPACT
ANALYSIS STATEMENT***(This statement is not part of the Regulations.)***Description**

Thiamethoxam is registered under the *Pest Control Products Act* as an insecticide for the control of multiple pests on mustard and rapeseed (canola) as a seed treatment. Maximum Residue Limits (MRLs) have been established under the *Food and Drugs Act* for residues of thiamethoxam and its metabolite resulting from this use at 0.02 parts per million (ppm) in mustard and rapeseed (canola). MRLs have also been established at 0.02 ppm in eggs, and meat and meat by-products of cattle, hogs, poultry and sheep, and 0.01 ppm in milk to cover residues in food derived from animals fed with crops treated with thiamethoxam.

This regulatory amendment will establish an acceptable MRL for residues of thiamethoxam and its metabolite in crops on which thiamethoxam is used in other countries.

In order to determine whether proposed MRLs are safe, the Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada conducts a dietary risk assessment. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. In this case, the potential daily intake (PDI) was calculated from the intake of each food from imported sources in the diet and from the amount of residue allowed by the proposed MRL. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels.

After the review of all available data, the PMRA has determined that an MRL for thiamethoxam and its metabolite of 0.02 ppm in all food crops would not pose an unacceptable health risk to the public. This regulatory amendment will also amend the French common name and the French chemical name of thiamethoxam in order to comply with international nomenclature conventions.

Alternatives

Under the *Food and Drugs Act*, the sale of food containing residues of pest control products at a level less than or equal to 0.1 ppm is permitted unless a lower MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the case of thiamethoxam, establishment of an MRL for all food crops is necessary to prevent the sale of food with unacceptable residues.

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT
DE LA RÉGLEMENTATION***(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)***Description**

Le thiaméthoxame est homologué comme insecticide, en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires*, pour lutter contre de nombreux ravageurs sur le colza (canola) et la moutarde à titre de traitement des semences. En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, une limite maximale de résidus (LMR) a été établie pour les résidus du thiaméthoxame et de son métabolite, résultant de cette utilisation. Cette LMR est de 0,02 parties par million (ppm) dans le colza (canola) et la moutarde. Des LMR de 0,02 ppm dans les oeufs, et la viande et les sous-produits de viande de bovin, de mouton, de porc et de volaille, et de 0,01 ppm dans le lait ont aussi été établies pour englober les résidus présents dans les aliments dérivés d'animaux nourris avec les récoltes traitées au thiaméthoxame.

La présente modification au règlement établira une LMR acceptable pour les résidus du thiaméthoxame et de son métabolite dans les récoltes sur lesquelles le thiaméthoxame est utilisé dans les autres pays.

Dans le but de déterminer si des LMR proposées sont sûres, l'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada effectue une évaluation du risque alimentaire. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment importé; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé qu'une LMR de 0,02 ppm pour le thiaméthoxame et son métabolite dans toutes les cultures vivrières ne présenterait pas de risque inacceptable pour la santé de la population. Cette modification réglementaire proposée modifierait aussi l'appellation courante française et le nom chimique français du thiaméthoxame pour le rendre conforme aux conventions internationales de nomenclature.

Solutions envisagées

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, la vente d'aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau inférieur ou égal à 0,1 ppm est permise, à moins qu'une LMR moins élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Dans le cas du thiaméthoxame, l'établissement d'une LMR pour toutes les cultures vivrières est nécessaire tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

Benefits and Costs

This regulatory amendment will contribute to a safe food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of thiamethoxam and its metabolite in food. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

Consultation

Dietary risk assessments conducted by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development.

This schedule of amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on September 28, 2002. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

Compliance and Enforcement

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRL for thiamethoxam and its metabolite is adopted.

Contact

Geraldine Graham
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division
Pest Management Regulatory Agency
Health Canada
Address Locator 6607D1
2720 Riverside Drive
Ottawa, Ontario
K1A 0K9
Telephone: (613) 736-3692
FAX: (613) 736-3659
E-mail: geraldine_graham@hc-sc.gc.ca

Avantages et coûts

Cette modification au règlement contribuera à créer des réserves alimentaires sûres en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse du thiaméthoxame et de son métabolite dans les aliments. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

Consultations

Les évaluations du risque alimentaire menées par l'ARLA sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 28 septembre 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

Respect et exécution

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits locaux et/ou importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que la LMR pour le thiaméthoxame sera adoptée.

Personne-ressource

Geraldine Graham
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire
Santé Canada
Indice d'adresse 6607D1
2720, promenade Riverside
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9
Téléphone : (613) 736-3692
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659
Courriel : geraldine_graham@hc-sc.gc.ca

Registration
SOR/2003-170 8 May, 2003

FOOD AND DRUGS ACT

Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1331 — Permethrin)

P.C. 2003-641 8 May, 2003

Her Excellency the Governor General in Council, on the recommendation of the Minister of Health, pursuant to subsection 30(1)^a of the *Food and Drugs Act*, hereby makes the annexed *Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1331 — Permethrin)*.

REGULATIONS AMENDING THE FOOD AND DRUG REGULATIONS (1331 — PERMETHRIN)

AMENDMENT

1. The portion of item P.2.1 of Table II to Division 15 of Part B of the *Food and Drug Regulations*¹ in columns II to IV is replaced by the following:

II	III	IV	
Item No.	Chemical Name of Substance	Maximum Residue Limit p.p.m. Foods	
P.2.1	(3-phenoxyphenyl)methyl 3-(2,2-dichloroethenyl)-2,2-dimethylcyclopropanecarboxylate	20	Leaf lettuce, spinach
		10	Head lettuce
		5	Celery
		2	Grapes
		1	Apples, peaches/nectarines, pears
		0.5	Beans, broccoli, Brussels sprouts, cabbage, cucumbers, peppers, plums, tomatoes, wasabi
		0.2 (calculated on the fat content)	Milk and other dairy products
0.1 (calculated on the fat content)	Fat, meat and meat by-products of cattle and poultry		

COMING INTO FORCE

2. These Regulations come into force on the day on which they are registered.

Enregistrement
DORS/2003-170 8 mai 2003

LOI SUR LES ALIMENTS ET DROGUES

Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1331 — perméthrine)

C.P. 2003-641 8 mai 2003

Sur recommandation de la ministre de la Santé et en vertu du paragraphe 30(1)^a de la *Loi sur les aliments et drogues*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil prend le *Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1331 — perméthrine)*, ci-après.

RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LES ALIMENTS ET DROGUES (1331 — PERMÉTHRINE)

MODIFICATION

1. Les colonnes II à IV de l'article P.2.1 du tableau II du titre 15 de la partie B du *Règlement sur les aliments et drogues*¹ sont remplacées par ce qui suit :

II	III	IV	
Article	Nom chimique de la substance	Limite maximale de résidu p.p.m. Aliments	
P.2.1	(Dichloro-2,2 vinyl)-3 diméthyl-2,2 cyclopropane carboxylate-(1RS,3RS)-(1RS, 3SR) de phénoxy-3 benzyle	20	Épinards, laitue frisée
		10	Laitue pommée
		5	Céleri
		2	Raisins
		1	Pêches/nectarines, poires, pommes
		0,5	Brocoli, chou, chou de Bruxelles, concombres, haricots, poivrons, prunes, tomates, wasabi
		0,2 (calculé selon la teneur en gras)	Lait et autres produits laitiers
0,1 (calculé selon la teneur en gras)	Gras, viande et sous-produits de viande de bovin et de volaille		

ENTRÉE EN VIGUEUR

2. Le présent règlement entre en vigueur à la date de son enregistrement.

^a S.C. 1999, c. 33, s. 347
¹ C.R.C., c. 870

^a L.C. 1999, ch. 33, art. 347
¹ C.R.C., ch. 870

**REGULATORY IMPACT
ANALYSIS STATEMENT***(This statement is not part of the Regulations.)***Description**

Permethrin is registered under the *Pest Control Products Act* as an insecticide for the control of numerous pests on a variety of vegetable, fruit and cereal crops. Maximum Residue Limits (MRLs) have been established under the *Food and Drugs Act* for residues of permethrin resulting from this use at 20 parts per million (ppm) in leaf lettuce, 10 ppm in head lettuce, 2 ppm in grapes, 1 ppm in apples, peaches/nectarines and pears, 0.5 ppm in beans, broccoli, Brussels sprouts, cabbage, cucumbers, peppers, plums and tomatoes, and at 20 ppm in spinach and 5 ppm in celery imported into Canada. MRLs have also been established at 0.2 ppm in milk and other dairy products, and 0.1 ppm in fat, meat and meat by-products of cattle and poultry to cover residues in food derived from animals fed with crops treated with permethrin. By virtue of subsection B.15.002(1) of the *Food and Drug Regulations*, the MRL for other foods is 0.1 ppm.

The Pest Management Regulatory Agency (PMRA), of Health Canada, has recently approved an application to amend the registration of permethrin in order to allow its use for the control of caterpillars and flea beetles on wasabi. This regulatory amendment will establish an MRL for residues of permethrin resulting from this use in wasabi, in order to permit the sale of food containing these residues.

Before making a registration decision regarding a new use of a pest control product, the PMRA conducts the appropriate assessment of the risks and value of the product specific to its proposed use. The registration of the pest control product will be amended if: the data requirements for assessing value and safety have been adequately addressed; the evaluation indicates that the product has merit and value; and the human health and environmental risks associated with its proposed use are acceptable.

The human health risk assessment includes an assessment of dietary risks posed by expected residues of the pest control product, as determined through extensive toxicological studies. An acceptable daily intake (ADI) and/or acute reference dose (ARD) is calculated by applying a safety factor to a no observable adverse effect level or, in appropriate cases, by applying a risk factor which is calculated based on a linear low-dose extrapolation. The potential daily intake (PDI) is calculated from the amount of residue that remains on each food when the pest control product is used according to the proposed label and the intake of that food from both domestic and imported sources in the diet. PDIs are established for various Canadian subpopulations and age groups, including infants, toddlers, children, adolescents and adults. Provided the PDI does not exceed the ADI or ARD for any subpopulation or age group, and the lifetime risk is acceptable, the expected residue levels are established as MRLs under the *Food and Drugs Act* to prevent the sale of food with higher residue levels. Since, in most cases, the PDI is well below the ADI and lifetime

**RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT
DE LA RÉGLEMENTATION***(Ce résumé ne fait pas partie du règlement.)***Description**

La perméthrine est homologuée en vertu de la *Loi sur les produits antiparasitaires* comme insecticide pour lutter contre de nombreux insectes sur une variété de cultures de légumes, de fruits, et de céréales. Des limites maximales de résidus (LMR) ont été établies en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* pour les résidus de perméthrine résultant de son utilisation de 20 parties par million (ppm) dans la laitue frisée, de 10 ppm dans la laitue pommée, de 2 ppm dans les raisins, de 1 ppm dans les pêches/nectarines, les poires et les pommes, et de 0,5 ppm dans le brocoli, les choux, les choux de Bruxelles, les concombres, les haricots, les poivrons, les prunes et les tomates, et de 20 ppm dans les épinards et de 5 ppm dans le céleri importés au Canada. Des LMR de 0,2 ppm ont aussi été établies dans le lait et d'autres produits laitiers, et de 0,1 ppm dans le gras, la viande et les sous-produits de viande de bovin et de volaille pour englober les résidus présents dans les aliments dérivés d'animaux nourris avec les récoltes traitées à la perméthrine. En vertu du paragraphe B.15.002(1) du *Règlement sur les aliments et drogues*, la LMR pour les autres aliments est de 0,1 ppm.

L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire (ARLA) de Santé Canada a récemment approuvé une demande de modification de l'homologation de la perméthrine afin de permettre son utilisation pour lutter contre les chenilles et les puces de terre sur le wasabi. La présente modification au règlement établira une LMR pour les résidus de perméthrine résultant de cette utilisation dans le wasabi, de manière à permettre la vente d'aliments contenant ces résidus.

Avant de prendre une décision quant à l'homologation d'une nouvelle utilisation d'un produit antiparasitaire, l'ARLA évalue attentivement les risques et la valeur du produit, en fonction de l'utilisation précise à laquelle il est destiné. L'homologation du produit antiparasitaire sera modifiée si les conditions suivantes sont réunies : les données exigées en vue de l'évaluation de la valeur et de l'innocuité du produit ont été fournies de manière adéquate; l'évaluation indique que le produit présente des avantages et une valeur; les risques associés à l'utilisation proposée du produit pour la santé humaine et l'environnement sont acceptables.

L'évaluation des risques pour la santé humaine comporte une évaluation des risques alimentaires posés par les résidus prévus du produit antiparasitaire, déterminés à l'aide d'études toxicologiques exhaustives. Une dose journalière admissible (DJA) et/ou une dose aiguë de référence (DAR) sont calculées à l'aide d'un facteur de sécurité appliqué à la dose sans effet nocif observé ou, selon le cas, à l'aide d'un facteur de risque dont le calcul est fondé sur l'extrapolation linéaire d'une faible dose. La dose journalière potentielle (DJP) est calculée à partir de la quantité de résidus qui demeure sur chaque aliment lorsque le produit antiparasitaire est utilisé conformément au mode d'emploi qui figure sur l'étiquette proposée; on tient également compte de la quantité consommée de cet aliment, qu'il soit canadien ou importé. Des DJP sont établies pour divers groupes d'âge, y compris les nourrissons, les tout-petits, les enfants, les adolescents et les adultes, et sous-populations au Canada. Pourvu que la DJP ne dépasse pas la DJA ou la DAR pour tout groupe d'âge ou sous-population, et que le risque à vie soit acceptable, les niveaux de résidus

risks are very low when MRLs are originally established, additional MRLs for the pest control product may be added in the future.

After the review of all available data, the PMRA has determined that an MRL for permethrin of 0.5 ppm in wasabi would not pose an unacceptable health risk to the public. This regulatory amendment will also amend the chemical name of permethrin in order to comply with international nomenclature conventions.

Alternatives

Under the *Food and Drugs Act*, it is prohibited to sell food containing residues of pest control products at a level greater than 0.1 ppm unless a higher MRL has been established in Table II, Division 15, of the *Food and Drug Regulations*. In the case of permethrin, establishment of an MRL for wasabi is necessary to support the additional use of a pest control product which has been shown to be both safe and effective, while at the same time preventing the sale of food with unacceptable residues.

As a means to improve responsiveness of the regulatory system, an Interim Marketing Authorization (IMA) was issued on June 1, 2002, to permit the immediate sale of wasabi containing residues of permethrin with an MRL of 0.5 ppm while the regulatory process to formally amend the regulation was undertaken.

Benefits and Costs

The use of permethrin on wasabi will provide joint benefits to consumers and the agricultural industry as a result of improved management of pests. In addition, this regulatory amendment will contribute to a safe, abundant and affordable food supply by allowing the importation and sale of food commodities containing acceptable levels of pesticide residues.

Some costs may be incurred related to the implementation of analytical methods for analysis of permethrin in the food mentioned above. Resources required are not expected to result in significant costs to the government.

Consultation

Registration decisions, including dietary risk assessments, made by the PMRA are based on internationally recognized risk management principles, which are largely harmonized among member countries of the Organization for Economic Cooperation and Development. Individual safety evaluations conducted by the PMRA include a review of the assessments conducted at the international level as part of the Joint Food and Agriculture Organization of the United Nations/World Health Organization Food Standards Programme in support of the Codex Alimentarius Commission, as well as MRLs adopted by other national health/regulatory agencies.

This schedule of amendment was pre-published in the *Canada Gazette*, Part I, on September 28, 2002. Interested parties were invited to make representations concerning the proposed amendment. No responses were received.

prévus sont établis comme LMR en vertu de la *Loi sur les aliments et drogues* afin de prévenir la vente d'aliments dans lesquels les résidus seraient plus élevés. Comme, dans la plupart des cas, la DJP est bien en deçà de la DJA et que les risques à vie sont très bas lorsque les LMR sont établies la première fois, il est possible d'ajouter des LMR pour ce produit antiparasitaire.

Après avoir examiné toutes les données disponibles, l'ARLA a déterminé qu'une LMR pour la perméthrine de 0,5 ppm dans le wasabi ne poserait pas de risque inacceptable pour la santé de la population. Cette modification réglementaire modifiera aussi le nom chimique de la perméthrine pour le rendre conforme aux conventions internationales de nomenclature.

Solutions envisagées

En vertu de la *Loi sur les aliments et drogues*, il est interdit de vendre des aliments contenant des résidus de produits antiparasitaires à un niveau supérieur à 0,1 ppm, à moins qu'une LMR plus élevée ait été établie au tableau II, titre 15 du *Règlement sur les aliments et drogues*. Dans le cas de la perméthrine, l'établissement d'une LMR pour le wasabi est nécessaire en vue d'appuyer l'utilisation additionnelle d'un produit antiparasitaire que l'on a démontré à la fois sûr et efficace, tout en prévenant la vente d'aliments contenant des résidus à des niveaux inacceptables.

Dans le but d'améliorer la souplesse du système de réglementation, on a accordé une autorisation de mise en marché provisoire, le 1 juin 2002, afin de permettre la vente immédiate du wasabi contenant des résidus de perméthrine, avec une LMR de 0,5 ppm pendant que le processus de modification du règlement suit son cours.

Avantages et coûts

L'utilisation de la perméthrine sur le wasabi permettra de mieux lutter contre les ennemis des cultures, ce qui sera profitable aux consommateurs et à l'industrie agricole. De plus, cette modification réglementaire va contribuer à créer des réserves alimentaires sûres, abondantes et abordables en permettant l'importation et la vente d'aliments contenant des résidus de pesticides à des niveaux acceptables.

Il pourrait y avoir des coûts associés à la mise en application de méthodes adéquates pour l'analyse de la perméthrine dans l'aliment susmentionné. Les ressources exigées ne devraient pas entraîner de coûts importants pour le gouvernement.

Consultations

Les décisions réglementaires prises par l'ARLA, y compris les évaluations du risque alimentaire, sont fondées sur des principes de gestion du risque reconnus internationalement; ces principes sont en grande partie harmonisés entre les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques. Les évaluations individuelles de la sécurité menées par l'ARLA comportent l'examen des évaluations effectuées à l'échelle internationale dans le cadre du Programme mixte de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et de l'Organisation mondiale de la santé sur les normes alimentaires de la Commission du Codex Alimentarius, ainsi que des LMR adoptées par d'autres organismes de santé nationaux ou organismes chargés de la réglementation.

L'annexe de modification a été publiée dans la *Gazette du Canada* Partie I du 28 septembre 2002. Les intéressés ont été invités à présenter leurs observations concernant le projet de modification. Aucun commentaire n'a été reçu.

Compliance and Enforcement

Compliance will be monitored through ongoing domestic and/or import inspection programs conducted by the Canadian Food Inspection Agency when the MRL for permethrin is adopted.

Contact

Geraldine Graham
Alternative Strategies and Regulatory Affairs Division
Pest Management Regulatory Agency
Health Canada
Address Locator 6607D1
2720 Riverside Drive
Ottawa, Ontario
K1A 0K9
Telephone: (613) 736-3692
FAX: (613) 736-3659
E-mail: geraldine_graham@hc-sc.gc.ca

Respect et exécution

La surveillance de la conformité se fera dans le cadre des programmes permanents d'inspection des produits locaux et/ou importés exécutés par l'Agence canadienne d'inspection des aliments une fois que la LMR pour la perméthrine sera adoptée.

Personne-ressource

Geraldine Graham
Division des nouvelles stratégies et des affaires réglementaires
Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire
Santé Canada
Indice d'adresse 6607D1
2720, promenade Riverside
Ottawa (Ontario)
K1A 0K9
Téléphone : (613) 736-3692
TÉLÉCOPIEUR : (613) 736-3659
Courriel : geraldine_graham@hc-sc.gc.ca

Registration
SI/2003-103 21 May, 2003

FINANCIAL ADMINISTRATION ACT

Remission Order Concerning Certain Passport Services Fees and Consular Services Fees

P.C. 2003-597 1 May, 2003

Her Excellency the Governor General in Council, considering that it is in the public interest to do so, on the recommendation of the Treasury Board and of the Minister of Foreign Affairs, pursuant to subsection 23(2.1)^a of the *Financial Administration Act*, hereby makes the annexed *Remission Order Concerning Certain Passport Services Fees and Consular Services Fees*.

REMISSION ORDER CONCERNING CERTAIN PASSPORT SERVICES FEES AND CONSULAR SERVICES FEES

REMISSION — EXTENSION OF PASSPORT

1. Remission is hereby granted of the fee — paid or payable — set out in item 14 of the schedule to the *Passport Services Fees Regulations*, and, if the fee has not been paid, any interest payable on that fee, to every person who requested the extension of a passport that was issued for a limited validity period for the reason that

- (a) the person was unable to obtain a certificate of citizenship due to production problems that occurred at the Department of Citizenship and Immigration during the period beginning on March 27, 2002 and ending on May 6, 2002; or
- (b) the person was unable to obtain a birth certificate due to a labour dispute that occurred in the public service of the Province of Ontario during the period beginning on March 13, 2002 and ending on May 5, 2002.

REMISSION — SERVICE REFUSED

2. Remission is hereby granted of the fees — paid or payable — set out in items 1 to 6 and 8 to 13 of the schedule to the *Passport Services Fees Regulations* and in section 4 of the *Consular Services Fees Regulations*, and, if the fees have not been paid any interest payable on those fees, to every person who, at any time before June 24, 2002, requested a service listed in any of those items or in that section and whose request was refused by the Passport Office.

EXPLANATORY NOTE

(This note is not part of the Order.)

This Order addresses two different situations which occurred in 2001 and 2002: extensions of passports issued as a result of circumstances beyond the applicants' control; and, refunds of fees paid by passport applicants who were found to be inadmissible.

^a S.C. 1991, c. 24, s. 7(2)

Enregistrement
TR/2003-103 21 mai 2003

LOI SUR LA GESTION DES FINANCES PUBLIQUES

Décret de remise visant certains droits de services de passeports et de services consulaires

C.P. 2003-597 1 mai 2003

Sur recommandation du Conseil du Trésor et du ministre des Affaires étrangères et en vertu du paragraphe 23(2.1)^a de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, Son Excellence la Gouverneure générale en conseil, estimant que l'intérêt public le justifie, prend le *Décret de remise visant certains droits de services de passeports et de services consulaires*, ci-après.

DÉCRET DE REMISE VISANT CERTAINS DROITS DE SERVICES DE PASSEPORTS ET DE SERVICES CONSULAIRES

REMISE — PROROGATION DE PASSEPORT

1. Remise est accordée du droit — payé ou à payer — visé à l'article 14 de l'annexe du *Règlement sur les droits des services de passeports*, ainsi que des intérêts afférents si le droit n'a pas été payé, à toute personne demandant la prorogation d'un passeport délivré pour une période de validité limitée en raison de l'une ou l'autre des situations suivantes :

- a) le demandeur a été dans l'impossibilité d'obtenir un certificat de citoyenneté à cause des problèmes de production survenus au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration pendant la période débutant le 27 mars 2002 et se terminant le 6 mai 2002;
- b) le demandeur a été dans l'impossibilité d'obtenir un certificat de naissance à cause du conflit de travail survenu au sein de la fonction publique de la province d'Ontario pendant la période débutant le 13 mars 2002 et se terminant le 5 mai 2002.

REMISE — SERVICE REFUSÉ

2. Remise est accordée des droits — payés ou à payer — visés aux articles 1 à 6 et 8 à 13 de l'annexe du *Règlement sur les droits des services de passeports* et à l'article 4 du *Règlement sur les droits à payer pour les services consulaires*, ainsi que des intérêts afférents si les droits n'ont pas été payés, à toute personne ayant demandé avant le 24 juin 2002 un service visé à l'un de ces articles qui lui a été refusé par le Bureau des passeports.

NOTE EXPLICATIVE

(La présente note ne fait pas partie du décret.)

Le décret vise deux situations survenues en 2001 et 2002 : la prorogation de passeports délivrés par suite de circonstances indépendantes de la volonté des demandeurs et le remboursement de droits payés par des demandeurs de passeport jugés inadmissibles.

^a L.C. 1991, ch. 24, par. 7(2)

REMISSION — EXTENSION OF PASSPORT

In 2002, two events took place that affected some Canadians' ability to obtain passports:

- from March 27 to May 6, the Department of Citizenship and Immigration encountered production problems and could not provide certificates of citizenship, and
- from March 13 to May 5, a labour dispute that occurred in the public service of the Province of Ontario resulted in birth certificates not being available to people born in that Province.

Because of those events, applicants whose passports were about to expire and who required new passports were unable to prove their citizenship because they required either certificates of citizenship or Ontario birth certificates to do so. To assist these clients, the Passport Office issued them passports with a limited validity period. To avoid unfairness to these Canadians when they applied to extend the validity period of their passports, the Passport Office waived the \$12 extension fee, that would normally apply under item 14 of the schedule to the *Passport Services Fees Regulations* (the Regulations). This occurred in approximately 38 instances up to June 24, 2002, for total fees waived of approximately \$500.

REMISSION — SERVICE REFUSED

The Regulations as amended came into force on December 11, 2001. One of the amendments in the new regulations (subsection 2 (1)) was the replacement of an issuance fee with an application fee. Under the concept of an issuance fee, the applicant was only charged for a passport if, in fact, the applicant was found to be eligible to receive a passport. If, for whatever reason, the applicant is refused a passport, (for example, the applicant finds his or her lost passport, cannot demonstrate Canadian citizenship, does not have custody of his or her child, etc.), under the old Regulations, the applicant was entitled to a refund.

Given that the most expensive component leading to the issuance of a passport is the application process, including receiving the application, examining the validity of the documentation and determining the entitlement of the applicant for a passport, under the amended regulations, an application fee is effected. In this way, the costs of the passport application process are now also being recovered from the unsuccessful applicant, as opposed to being recovered indirectly through the fees paid by successful passport applicants. This ensures fairness to all clients, as the Passport Office operates on a revolving fund basis, and is required to fully self-fund its operations.

The significant workload increase to the Passport Office following the events of September 11, 2001, was compounded by the changes arising from the December 11, 2001 amendments to the regulations. To meet the increased workload and implement the regulatory changes, the Passport Office had to substantially revise its work practices and processes. The changes to work practices and processes required implementation at different times in different locations.

REMISE — PROROGATION DE PASSEPORT

En 2002, deux événements sont survenus qui ont empêché certains Canadiens d'obtenir des passeports :

- du 27 mars 2002 au 6 mai 2002, le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration s'est heurté à des problèmes de production et n'a pu délivrer de certificat de citoyenneté;
- du 13 mars 2002 au 5 mai 2002, un conflit de travail survenu au sein de la fonction publique de l'Ontario a eu comme conséquence d'empêcher les personnes nées dans cette province d'obtenir leur certificat de naissance.

En raison de ces événements, les demandeurs dont les passeports arrivaient à échéance et qui avaient besoin de nouveaux passeports étaient incapables de prouver leur citoyenneté car, pour ce faire, ils devaient fournir soit leur certificat de citoyenneté, soit des certificats de naissance de l'Ontario. Afin d'aider ces clients, le Bureau des passeports leur a délivré des passeports d'une durée de validité limitée. Pour éviter une injustice envers les Canadiens qui ont demandé la prorogation de la durée de validité de leur passeport, le Bureau des passeports n'a pas exigé les droits de prorogation de 12 \$ qui auraient été normalement applicables en vertu de l'article 14 de l'annexe du *Règlement sur les droits des services de passeports* (ci-après « le règlement »). Cette situation est survenue à environ 38 reprises, jusqu'au 24 juin 2002, ce qui représente un total d'environ 500 \$ de droits non exigés.

REMISE — SERVICE REFUSÉ

Le règlement a fait l'objet de modifications entrées en vigueur le 11 décembre 2001 et par suite desquelles les droits de délivrance de passeport ont été remplacés par des droits de demande de service (paragraphe 2(1) du règlement). Les droits de délivrance de passeport n'étaient exigés du demandeur que s'il était jugé admissible à recevoir un passeport. Sous le régime de l'ancien règlement, le demandeur qui, pour une raison quelconque, se voyait refuser un passeport (par exemple, passeport perdu retrouvé, absence de preuve de citoyenneté canadienne, absence de droit de garde d'enfant, etc.) avait droit au remboursement des droits payés.

Aux termes du règlement modifié, des droits de demande de service sont exigés du demandeur puisque le processus de traitement de la demande, qui comprend notamment la réception de la demande, l'examen de la validité des documents présentés et la décision relative à l'admissibilité, constitue l'élément le plus cher dans le cadre de la délivrance d'un passeport. De cette manière, les frais engagés pour décider de l'admissibilité non seulement des demandeurs de passeport jugés admissibles, mais aussi de ceux qui sont jugés inadmissibles. Cette manière de procéder est considérée plus juste pour tous les clients, puisque le Bureau des passeports tire son financement de fonds renouvelables et doit recouvrer les coûts de ses activités.

L'augmentation considérable de la charge de travail du Bureau des passeports à la suite des événements du 11 septembre 2001 a été accentuée par les changements découlant des modifications apportées au règlement, entrées en vigueur le 11 décembre 2001. Afin de répondre à cette augmentation de la charge de travail et de mettre en oeuvre ces changements, le Bureau des passeports a dû revoir en profondeur ses pratiques et ses méthodes de travail. Les modifications aux pratiques et méthodes ont dû être mises en oeuvre à différents moments et selon les endroits.

In order to prevent inequities between clients, the Passport Office continued its pre-December 11, 2001 practice of refunding fees to unsuccessful applicants until June 24, 2002, when the changes were completed, implemented and fully communicated to the public in all passport offices. Between December 11, 2001 and June 24, 2002, some 14,750 unsuccessful applicants were affected, resulting in refunds of \$1,254,000.

Through the Order, fees that were payable in 2001 and 2002 are remitted.

The total amount of fees remitted in fiscal years 2001-02 and 2002-03 was approximately \$1,254,500. The making of this Order will not have any financial implications.

Afin de prévenir des inégalités de traitement entre ses clients, le Bureau des passeports a continué à rembourser les droits aux demandeurs inadmissibles jusqu'au 24 juin 2002, soit jusqu'à ce que les changements soient terminés, mis en oeuvre et communiqués au public dans tous les bureaux de délivrance de passeport. Entre le 11 décembre 2001 et le 24 juin 2002, environ 14 750 demandes ont été touchées, ce qui représentait des remboursements totalisant environ 1 254 000 \$.

Par le décret, les droits qui étaient payables en 2001 et 2002 sont remis.

Le montant total des droits remis au cours des exercices 2001-2002 et 2002-2003 est d'environ 1 254 500 \$. La prise du décret n'aura pas d'incidence financière.

Registration
SI/2003-106 21 May, 2003

CRIMINAL CODE

Rules Amending the Rules of the Court of Appeal of Alberta as to Criminal Appeals

The Court of Appeal of Alberta, pursuant to section 482^a of the *Criminal Code*, with the concurrence of all judges of that Court present at a meeting held for the purpose at Calgary, Alberta, on February 20, 2003, made the annexed *Rules Amending the Rules of the Court of Appeal of Alberta as to Criminal Appeals*.

Calgary, Alberta, February 20, 2003

Catherine A. Fraser
Chief Justice of Alberta
Court of Appeal of Alberta

RULES AMENDING THE RULES OF THE COURT OF APPEAL OF ALBERTA AS TO CRIMINAL APPEALS

AMENDMENTS

1. The title of the *Rules of the Court of Appeal of Alberta as to Criminal Appeals*¹ is replaced by the following:

RULES OF THE COURT OF APPEAL OF ALBERTA AS TO CRIMINAL APPEALS

2. (1) Subrule 839(2) of the Rules is replaced by the following:

(2) “Appellate judge” means a judge of the Court of Appeal of Alberta, and includes an *ex officio* judge of that Court.

(2) Subrule 839(5) of the Rules is replaced by the following:

(5) “Court” means the Court of Appeal of Alberta.

Enregistrement
TR/2003-106 21 mai 2003

CODE CRIMINEL

Règles modifiant les Règles de la Cour d’appel de l’Alberta concernant les appels en matière criminelle

La Cour d’appel de l’Alberta, avec l’assentiment de tous les juges présents à une réunion tenue le 20 février 2003 à Calgary (Alberta), a pris, en vertu de l’article 482^a du *Code criminel*, les *Règles modifiant les Règles de la Cour d’appel de l’Alberta concernant les appels en matière criminelle*, ci-après.

Calgary (Alberta), le 20 février 2003

La juge en chef de l’Alberta,
Catherine A. Fraser
Cour d’Appel de l’Alberta

RÈGLES MODIFIANT LES RÈGLES DE LA COUR D’APPEL DE L’ALBERTA CONCERNANT LES APPELS EN MATIÈRE CRIMINELLE

MODIFICATIONS

1. Le titre des *Règles de la Cour d’Appel de l’Alberta concernant les appels en matière criminelle*¹ est remplacé par ce qui suit :

RÈGLES DE LA COUR D’APPEL DE L’ALBERTA CONCERNANT LES APPELS EN MATIÈRE CRIMINELLE

2. (1) Le paragraphe 839(5) des mêmes règles est remplacé par ce qui suit :

(5) « Cour » ou « tribunal » désigne la Cour d’appel de l’Alberta.

(2) Le paragraphe 839(10) des mêmes règles est remplacé par ce qui suit :

(10) « Juge d’appel » désigne un juge de la Cour d’appel de l’Alberta et comprend un juge *ex officio* de cette cour.

^a S.C. 2002, c. 13, s. 17

¹ SI/77-174; S.C. 1978-79, c. 11, s. 10(3)

^a L.C. 2002, ch. 13, art. 17

¹ TR/77-174; S.C. 1978-79, ch. 11, par. 10(3)

TABLE OF CONTENTS **SOR: Statutory Instruments (Regulations)**
SI: Statutory Instruments and Other Documents (Other than Regulations)

Registration No.	P.C. 2003	Department	Name of Statutory Instrument or Other Document	Page
SOR/2003-152		Agriculture and Agri-Food	Order Amending the Canada Turkey Marketing Producers Levy Order.....	1296
SOR/2003-153	591	Health	Regulations Amending the Precursor Control Regulations.....	1298
SOR/2003-154	593	Transport	Regulations Amending the Canadian Aviation Regulations (Parts I, IV and V).....	1302
SOR/2003-155	595	Agriculture and Agri-Food	Regulations Amending the Health of Animals Regulations.....	1309
SOR/2003-156	598	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1118 — L-Cysteine).....	1318
SOR/2003-157	599	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1326 — méthoxyfénoside).....	1321
SOR/2003-158	600	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1328 — Fenhexamid).....	1325
SOR/2003-159	601	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1333 — Thifensulfuron-methyl).....	1328
SOR/2003-160	602	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1335 — Nicosulfuron).....	1331
SOR/2003-161	603	Canada Customs and Revenue Agency	Regulations Amending the Children’s Special Allowance Regulations	1334
SOR/2003-162	618	Prime Minister Public Service Commission	Special Appointment Regulations, No. 2003-8.....	1336
SOR/2003-163		Agriculture and Agri-Food	Regulations Amending the Reportable Diseases Regulations.....	1337
SOR/2003-164		Agriculture and Agri-Food	Regulations Amending the Canadian Chicken Marketing Quota Regulations.....	1340
SOR/2003-165		Agriculture and Agri-Food	Regulations Amending the Canadian Chicken Marketing Quota Regulations.....	1342
SOR/2003-166		Natural Resources	Order Amending the Schedule to the Export and Import of Rough Diamonds Act.....	1344
SOR/2003-167	638	Transport	Regulations Amending the Laurentian Pilotage Authority Regulations	1346
SOR/2003-168	639	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1214 — Cyhalothrin-lambda).....	1349
SOR/2003-169	640	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1313 — Thiamethoxam).....	1353
SOR/2003-170	641	Health	Regulations Amending the Food and Drug Regulations (1331 — Permethrin).....	1356
SI/2003-103	597	Foreign Affairs Treasury Board	Remission Order Concerning Certain Passport Services Fees and Consular Services Fees	1360
SI/2003-106		Justice	Rules Amending the Rules of the Court of Appeal of Alberta as to Criminal Appeals.....	1363

INDEX SOR: Statutory Instruments (Regulations)**SI: Statutory Instruments and Other Documents (Other than Regulations)**Abbreviations: e — erratum
n — new
r — revises
x — revokes

Regulations Statutes	Registration No.	Date	Page	Comments
Canada Turkey Marketing Producers Levy Order—Order Amending Farm Products Agencies Act	SOR/2003-152	29/04/03	1296	
Canadian Aviation Regulations (Parts I, IV and V)—Regulations Amending Aeronautics Act	SOR/2003-154	01/05/03	1302	
Canadian Chicken Marketing Quota Regulations—Regulations Amending Farm Products Agencies Act	SOR/2003-164	02/05/03	1340	
Canadian Chicken Marketing Quota Regulations—Regulations Amending Farm Products Agencies Act	SOR/2003-165	02/05/03	1342	
Certain Passport Services Fees and Consular Services Fees—Remission Order..... Financial Administration Act	SI/2003-103	21/05/03	1360	n
Children's Special Allowance Regulations—Regulations Amending Children's Special Allowances Act	SOR/2003-161	01/05/03	1334	
Export and Import of Rough Diamonds Act—Order Amending the Schedule..... Export and Import of Rough Diamonds Act	SOR/2003-166	06/05/03	1344	
Food and Drug Regulations (1118 — L-Cysteine)—Regulations Amending Food and Drugs Act	SOR/2003-156	01/05/03	1318	
Food and Drug Regulations (1214 — Cyhalotrin-lambda)—Regulations Amending Food and Drugs Act	SOR/2003-168	08/05/03	1349	
Food and Drug Regulations (1313 — Thiamethoxam)—Regulations Amending..... Food and Drugs Act	SOR/2003-169	08/05/03	1353	
Food and Drug Regulations (1326 — Methoxyfenozide)—Regulations Amending. Food and Drugs Act	SOR/2003-157	01/05/03	1321	
Food and Drug Regulations (1328 — Fenhexamid)—Regulations Amending Food and Drugs Act	SOR/2003-158	01/05/03	1325	
Food and Drug Regulations (1331 — Permethrin)—Regulations Amending Food and Drugs Act	SOR/2003-170	08/05/03	1356	
Food and Drug Regulations (1333 — Thifensulfuron-methyl)—Regulations Amending Food and Drugs Act	SOR/2003-159	01/05/03	1328	
Food and Drug Regulations (1335 — Nicosulfuron)—Regulations Amending Food and Drugs Act	SOR/2003-160	01/05/03	1331	
Health of Animals Regulations—Regulations Amending..... Health of Animals Act	SOR/2003-155	01/05/03	1309	
Laurentian Pilotage Authority Regulations—Regulations Amending..... Pilotage Act	SOR/2003-167	08/05/03	1346	
Precursor Control Regulations—Regulations Amending Controlled Drugs and Substances Act	SOR/2003-153	01/05/03	1298	
Reportable Diseases Regulations—Regulations Amending Health of Animals Act	SOR/2003-163	01/05/03	1337	
Rules of the Court of Appeal of Alberta as to Criminal Appeals—Rules Amending Criminal Code	SI/2003-106	21/05/03	1363	
Special Appointment Regulations, No. 2003-8 Public Service Employment Act	SOR/2003-162	01/05/03	1336	n

TABLE DES MATIÈRES DORS: Textes réglementaires (Règlements)
TR: Textes réglementaires et autres documents (Autres que les Règlements)

N° d'enregistrement.	C.P. 2003	Ministère	Titre du texte réglementaire ou autre document	Page
DORS/2003-152		Agriculture et Agroalimentaire	Ordonnance modifiant l'Ordonnance sur les redevances à payer par les producteurs pour la commercialisation des dindons du Canada.....	1296
DORS/2003-153	591	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les précurseurs	1298
DORS/2003-154	593	Transports	Règlement modifiant le Règlement de l'aviation canadien (Parties I, IV et V)	1302
DORS/2003-155	595	Agriculture et Agroalimentaire	Règlement modifiant le Règlement sur la santé des animaux	1309
DORS/2003-156	598	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1118 — L-cystéine).....	1318
DORS/2003-157	599	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1326 — méthoxyphénozide).....	1321
DORS/2003-158	600	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1328 — fenhexamide).....	1325
DORS/2003-159	601	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1333 — thifensulfuron-méthyl).....	1328
DORS/2003-160	602	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1335 — nicosulfuron)	1331
DORS/2003-161	603	Agence des douanes et du revenu du Canada	Règlement modifiant le Règlement sur les allocations spéciales pour enfants	1334
DORS/2003-162	618	Premier ministre Commission de la fonction publique	Règlement n° 2003-8 portant affectation spéciale	1336
DORS/2003-163		Agriculture et Agroalimentaire	Règlement modifiant le Règlement sur les maladies déclarables.....	1337
DORS/2003-164		Agriculture et Agroalimentaire	Règlement modifiant le Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets	1340
DORS/2003-165		Agriculture et Agroalimentaire	Règlement modifiant le Règlement canadien sur le contingentement de la commercialisation des poulets	1342
DORS/2003-166		Ressources naturelles	Arrêté modifiant l'annexe de la Loi sur l'exportation et l'importation des diamants bruts.....	1344
DORS/2003-167	638	Transports	Règlement modifiant le Règlement de l'Administration de pilotage des Laurentides	1346
DORS/2003-168	639	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1214 — cyhalothrine-lambda).....	1349
DORS/2003-169	640	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1313 — thiaméthoxame).....	1353
DORS/2003-170	641	Santé	Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (1331 — perméthrine)	1356
TR/2003-103	597	Affaires étrangères Conseil du Trésor	Décret de remise visant certains droits de services de passeports et de services consulaires	1360
TR/2003-106		Justice	Règles modifiant les Règles de la Cour d'appel de l'Alberta concernant les appels en matière criminelle	1363

INDEX DORS: Textes réglementaires (Règlements)**TR: Textes réglementaires et autres documents (Autres que les Règlements)**
 Abréviations : e — erratum
 n — nouveau
 r — revise
 a — abroge

Règlements Lois	Enregistrement n°	Date	Page	Commentaires
Administration de pilotage des Laurentides — Règlement modifiant le Règlement Pilotage (Loi)	DORS/2003-167	08/05/03	1346	
Affectation spéciale — Règlement n° 2003-8 Emploi dans la fonction publique (Loi)	DORS/2003-162	01/05/03	1336	n
Aliments et drogues (1118 — L-cystéine) — Règlement modifiant le Règlement Aliments et drogues (Loi)	DORS/2003-156	01/05/03	1318	
Aliments et drogues (1214 — cyhalothrine-lambda) — Règlement modifiant le Règlement Aliments et drogues (Loi)	DORS/2003-168	08/05/03	1349	
Aliments et drogues (1313 — thiaméthoxame) — Règlement modifiant le Règlement Aliments et drogues (Loi)	DORS/2003-169	08/05/03	1353	
Aliments et drogues (1326 — méthoxyfénozide) — Règlement modifiant le Règlement Aliments et drogues (Loi)	DORS/2003-157	01/05/03	1321	
Aliments et drogues (1328 — fenhexamide) — Règlement modifiant le Règlement Aliments et drogues (Loi)	DORS/2003-158	01/05/03	1325	
Aliments et drogues (1331 — perméthrine) — Règlement modifiant le Règlement Aliments et drogues (Loi)	DORS/2003-170	08/05/03	1356	
Aliments et drogues (1333 — thifensulfuron-méthyl) — Règlement modifiant le Règlement Aliments et drogues (Loi)	DORS/2003-159	01/05/03	1328	
Aliments et drogues (1335 — nicosulfuron) — Règlement modifiant le Règlement Aliments et drogues (Loi)	DORS/2003-160	01/05/03	1331	
Allocations spéciales pour enfants — Règlement modifiant le Règlement Allocations spéciales pour enfants (Loi)	DORS/2003-161	01/05/03	1334	
Aviation canadien (Parties I, IV et V) — Règlement modifiant le Règlement Aéronautique (Loi)	DORS/2003-154	01/05/03	1302	
Certains droits de services de passeports et de services consulaires — Décret de remise Gestion des finances publiques (Loi)	TR/2003-103	21/05/03	1360	n
Contingentement de la commercialisation des poulets — Règlement modifiant le Règlement canadien Offices des produits agricoles (Loi)	DORS/2003-164	02/05/03	1340	
Contingentement de la commercialisation des poulets — Règlement modifiant le Règlement canadien Offices des produits agricoles (Loi)	DORS/2003-165	02/05/03	1342	
Exportation et l'importation des diamants bruts — Arrêté modifiant l'annexe de la Loi L'exportation et l'importation des diamants bruts (Loi)	DORS/2003-166	06/05/03	1344	
Maladies déclarables — Règlement modifiant le Règlement Santé des animaux (Loi)	DORS/2003-163	01/05/03	1337	
Précurseurs — Règlement modifiant le Règlement Réglementant certaines drogues et autres substances (Loi)	DORS/2003-153	01/05/03	1298	
Redevances à payer par les producteurs pour la commercialisation des dindons du Canada — Ordonnance modifiant l'Ordonnance Offices des produits agricoles (Loi)	DORS/2003-152	29/04/03	1296	
Règles de la Cour d'appel de l'Alberta concernant les appels en matière criminelle — Règles modifiant Code criminel	TR/2003-106	21/05/03	1363	
Santé des animaux — Règlement modifiant le Règlement Santé des animaux (Loi)	DORS/2003-155	01/05/03	1309	



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing
Communication Canada
Ottawa, Canada K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à :
Les Éditions du gouvernement du Canada
Communication Canada
Ottawa, Canada K1A 0S9